

République algérienne démocratique et populaire

Université Abou Baker – BALKAID Tlemcen

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Filière : de français



## Thème

*Les termes d'adresse dans des conversations radiophoniques algérienne, d'expression française. Approche interactionnelle, le cas des émissions d'Alger chaîne trois « Yades », « Antenne est ouverte » et « Hier j'avais vingt ans »*

*Option : science du langage*

**Présentée par**

Fekhar Rachida

Boutchiche Meriem

**Sous la direction de :**

M. Kherbouche Ghouti

- ❖ **Président : Monsieur Moussaoui Sidi Mohamed**
- ❖ **Examineur : Monsieur Benaissa Azzeddine**
- ❖ **Rapporteur : Monsieur Kherbouche Ghouti**

**Année universitaire: 2016-2017**

République algérienne démocratique et populaire

Université Abou Baker – BALKAID Tlemcen

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Filière : français



**Thème**

*Les termes d'adresse dans des conversations radiophoniques algérienne, d'expression française Approche interactionnelle, le cas des émissions d'Alger chaîne trois « Yades », « Antenne est ouverte » et « Hier j'avais vingt ans »*

*Option : Sciences du langage*

**Présentée par**

Fekhar Rachida

Boutchiche Meriem

**Sous la direction de :**

M. Kherbouche Ghouti

- ❖ **Président :** Monsieur Moussaoui Sid Ahmed
- ❖ **Examineur :** Monsieur Benaissa Azzeddine
- ❖ **Rapporteur :** Monsieur Kherbouche Ghouti

**Année universitaire: 2016-2017**

# **Chapitre I**

## ***Délimitation du champ d'étude***

## **Remerciement**

*Ce travail n'aurait pu se concevoir ni d'ailleurs aboutir sans l'aide d'un certain nombre de personnes qui ont eu la grande patience et la gentillesse de nous prodiguer par des conseils et des encouragements. Nous tenons à leurs exprimer notre reconnaissance et notre gratitude qui nous ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche, à :*

*Notre directeur de recherche M. Kherbouche Ghouti pour ses orientations, pour ses conseils et pour son soutien, ainsi que M. Benaissa Azzedine pour sa grande modestie et son aide.*

*Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail et de participer à cette soutenance.*

*Nos familles, en particulier nos chers parents, nos sœurs et nos chers frères pour leurs soutiens, grâce à leurs encouragements et leurs grands sacrifices, ils ont pu créer le climat affectueux et favorable à la poursuite de nos études, nos profonds sentiments envers eux.*

*Nos chers amis de nous avoir donné le gout de l'effort et pour leurs support inconditionnel.*

# *Introduction*

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de l'analyse des interactions verbales qu'est rebaptisé récemment par « Analyse du Discours en Interaction », le but de ce courant est de décrire les comportements communicatifs entre les membres de l'interaction.

L'interaction est l'objet primordial de l'interactionnisme en tant qu'une communication ou une conversation naturelle entre les interlocuteurs.

La communication est perçue selon les interactionnistes non plus comme une transmission d'un message unilatérale, mais comme une interaction co-construite par des interactants qui manifestent des échanges verbaux.

Par « échange » on comprend qu'on a affaire à une communication dont les interlocuteurs n'échangent pas que des actes de langage mais aussi bien ils construisent des relations interpersonnelles.

Dans la grammaire des sciences humaines de chaque société, l'homme pour qu'il soit sociable doit s'approprier à des règles qui déterminent les rapports sociaux qui se résument dans le cadre de la politesse. La politesse permet aux interlocuteurs le maintien d'un minimum d'harmonie, malgré que chaque rencontre sociale soit risquée<sup>1</sup>.

Parmi les nombreux aspects de la politesse (l'ouverture et la clôture de l'interaction, les remerciements, les excuses, les salutations la formulation de la requête) l'animateur recourt au choix des mots pour s'adresser à son public, à fin de maintenir l'harmonie et d'établir la relation interpersonnelle.

Les termes d'adresses et les termes honorifiques sont conçus comme le point central de chaque échange. Ils ont une grande nécessité dans la désignation et l'identification de l'autre.

La politesse linguistique n'est plus d'actualité dans le monde et n'est plus universelle. La langue véhicule la culture d'une communauté donnée donc la culture n'est pas aussi universelle, elle varie d'une communauté à l'autre selon le système linguistique et les normes socioculturelles.

A ce propos, les termes d'adresse existent dans tous les systèmes linguistiques, mais sont fortement variables d'une langue à l'autre, et d'une culture à l'autre comme ils varient d'un contexte socioculturel à l'autre et d'une situation de communication qui se détermine par les comportements verbaux.

---

<sup>1</sup>Les acteurs qui s'y trouvent engagés dans une communication risquent d'être menacés ou d'avoir menacé l'autre

Dans ce modeste travail, nous tenterons d'étudier les différentes catégories des termes d'adresse dans un discours médiatique radiophonique algérien « la radio chaîne trois » d'expression française, relevant du type d'émission interactive "Yades ", "Antenne est ouverte", "Hier j'avais 20 ans "de structure d'échange du type « conversation ».

L'objet de notre étude est constitué de deux conversations de chaque émission, enregistrées de l'année 2016/2017.

La question des termes d'adresse est traitée dans une dimension sociolinguistique. Les sociolinguistes s'intéressent aux facteurs socioculturels (âge, sexe, statut). Pour se démarquer de cette discipline, nous tenterons d'étudier le système d'adresse par rapport à la politesse linguistique et la relation interpersonnelle pour une étude purement interactionniste. Il est convenablement, d'appliquer les techniques de l'analyse conversationnelle sur les interactions sélectionnées qu'établit un tel énonciateur avec un autre.

La conversation, comme type d'interaction, est considérée comme l'activité langagière la plus banale mais aussi plus postulée quotidiennement et complexe.

Scientifiquement parlant, la conversation est considérée comme un véritable objet d'étude qui vise à décrire le fonctionnement des échanges communicatifs et de dégager les particularités et les normes socioculturelles.

La théorie des interactions verbales s'inspire des outils issus de la conception d'énonciation et de l'analyse de discours qui envisage le discours dans son contexte de production. Le discours médiatique radiophonique a fait l'objet de plusieurs études ; il est conçu comme le miroitement de la société. En discours, l'animateur construit une bonne image de soi en employant tout un moyen verbal et indices implicites pour montrer son identité. Alors notre choix de médias n'est pas fait au hasard, nous avons été motivés par le fait que ces activités communicatives orales sont conçues comme le support par lequel se manifestent la politesse linguistique et la co-construction de la relation interpersonnelle qui fassent notre objet d'étude.

A ce titre, nous cherchons à savoir qu'elles sont les particularités des termes d'adresse en Algérie ? Qu'elles sont les termes qui constituent la catégorie la plus massivement représentée dans l'ensemble des procédés d'adresse ? Comment ces termes d'adresse fonctionnent-ils par rapport à la construction de la relation et à la politesse linguistique dans la conversation radiophonique ?

L'Algérie est un pays plurilingue. Les activités communicatives et interactives de la radio reflètent les normes socioculturelles de la société. En effet, les émissions radiophoniques algériennes qui constituent notre corpus sont des émissions d'expression française où les interlocuteurs exercent des passages dynamiques d'une langue à l'autre,

puisque la langue véhicule la culture il existe donc aux niveaux des comportements interactionnels d'individus deux cultures différentes donc l'idée qui occupe notre réflexion est : Avec quelle langue les interactants des émissions radiophoniques s'adressent-ils entre eux? Comment sont-elles gérées par les différents interlocuteurs ?

Nous avons pris en considération la séquence d'ouverture et la séquence de clôture de l'interaction. Ces séquences sont des moments importants dans l'interaction où s'exercent la prise de contact et la mise en fin d'interaction. Elles se caractérisent par les salutations qui sont souvent associées par des termes d'adresse.

Afin de répondre à ces questions, nous formulerons quatre hypothèses :

- Les anthroponymes est la catégorie des termes nominaux la plus fréquente par les animateurs et les appelants.
- Les différents auditeurs appelants instaurent un lien de distance et d'inégalité avec les animateurs
- Les animateurs vouvoient les auditeurs appelants par politesse et pour prendre leurs distances afin de préserver leurs faces.
- Le système linguistique influence le système culturel.

Pour la réalisation de ce modeste travail de recherche, et la confirmation ou infirmation des hypothèses proposées ci-dessus, l'étude menée sera scindée en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous prendrons en considération les concepts fondamentaux de l'analyse des interactions verbales qui vont nous servir pour bien cerner notre objet d'étude comme les courants issus de la sociologie et l'anthropologie ainsi que la politesse linguistique et la relation interpersonnelle.

Le deuxième chapitre est consacré à la partie méthodologique où nous présenterons l'approche interactionnelle et l'approche empirique, la méthode inductive qualitative dont nous avons le raccordé à la méthode quantitative. Par la suite nous exposerons et décrirons le corpus choisi, comment procéder à l'analyse des données collectées (enregistrements) et bien sûr par quels moyens.

Le troisième chapitre, est consacré à l'analyse des données récoltées en vue de découvrir les particularités des termes d'adresse en Algérie, ainsi que la catégorie d'adresse la plus employée par l'animateur et les auditeurs appelants des trois émissions choisies dans la structuration de l'échange verbal. Pour interpréter et comprendre l'emploi des termes



d'adresse dans le cadre de la politesse linguistique, nous s'intéresserons à la politesse qui est inscrite dans le cadre de la pragmatique<sup>2</sup>, dont laquelle les aspects de la production langagière sont englobés et les règles sont régissées à fin de protéger le caractère convenable de la relation interpersonnelle.

---

<sup>2</sup> Non plus des manuels de savoirs vivre, qu'incluent toutes sortes de comportements non verbaux pour décrire la politesse .signalant que dans notre travail de recherche ce qui est pris en considération est que le verbale

# **Chapitre I**

## ***Délimitation du champ d'étude***

L'étude de système d'adresse qui nous intéresse est inscrite dans le domaine de l'analyse des interactions verbales ou ce qu'on appelle l'analyse du Discours-En-Interaction(ADI). Le but de ce chapitre est de présenter une esquisse plus au moins générale sur les travaux et les théories élaborés au sujet des termes d'adresses et de domaine dont il se situe et tout ce qui a trait à ce thème.

### **I-1 L'interactionnisme et la notion d'Interaction**

Auparavant, les linguistes étudiaient le langage en tant qu'unité abstraite. L'objectif essentiel était de créer des règles, des normes pour présenter la langue en faisant abstraction aux facteurs extralinguistiques<sup>3</sup>.

Depuis les années soixante, les études commençaient à s'orienter vers d'autres chemin, plus exactement vers le discours puisqu'il est conçu comme « construction collective » (Kerbrat. Orecchioni, 1990 :13) le discours ne peut être étudié que dans le contexte de sa production et de reproduction .C'est ainsi qu'on assiste à l'apparition de plusieurs courants tels que, l'énonciation, la pragmatique et l'interactionnisme.

L'interactionnisme est un courant issu du pragmatisme de Georges H. Mead et emprunté du département de la sociologie à l'université de Chicago sous l'appellation de « interactionnisme symbolique», émergé dans les années soixante. Les sociologues de la

---

<sup>3</sup> Le sujet parlant, la parole, la situation de communication, etc.

langue allemande tels que Simmet George et Weber Max (cité par Charaudeau Patrick & al, 2002) on pour idée que les actions réciproques des individus créent la société.

C'est un champ transdisciplinaire qui a été influencé par d'autres disciplines qui s'entremêlent et forment un tout carrefour entre eux telles que la linguistique énonciative, la pragmatique, l'analyse du discours.

L'interactionnisme ne concerne pas uniquement le domaine de la linguistique. Kerbrat-Orecchioni (1990) souligne le fait qu'il touche l'ensemble des sciences humaines et qu'il a été d'ailleurs et avant tout, un courant ethnosociologique. Son intérêt était uniquement social. On visait à dégager les comportements sociaux d'une communauté ou d'une ethnie à partir d'une activité langagière : la conversation.

Cette approche va donc emprunter à des théories extrêmement variées. Kerbrat-Orecchioni (1990) recense les différents types de courants : l'ethnographie de la communication, la microsociologie de Goffman, le modèle genevois, l'ethnométhodologie ou encore certains courants d'appartenance psychologique (telle l'école de Palo Alto) et philosophique qui ont apporté un fort tribut dans la compréhension du phénomène communicatif. Pour notre part, nous tenterons de définir les principales théories sociales dont lequel s'inscrit notre travail d'étude, et qui ont contribué à la constitution de cette discipline. Les autres théories d'obédience psychologique ou philosophique ne seront pas développées étant donné que nous n'y aurons pas recours dans notre travail.

L'objet d'étude primordial de cette approche est l'interaction donc, que faut-il entendre par interaction ?

### **I-1-1 Interaction verbale**

La notion d'interaction est apparue bien avant dans le domaine des sciences de la vie et la nature, elle désignait l'action d'un phénomène sur l'autre. Ensuite, ce concept a été emprunté par les sciences humaines à la moitié du XXe siècle pour qualifier les interactions communicatives.

La notion d'interaction renvoyant très couramment à l'action de deux ou plusieurs objets l'un sur l'autre. En science du langage le terme renvoie aux échanges verbaux et non verbaux, para verbaux entre individus dans un lieu et un temps précis. En matière strictement linguistique, les faits d'interaction représentent ce que Kerbrat Orecchioni nomme «*l'interaction verbale*» qui s'imposera comme objet d'étude renouvelé des sciences du langage.

La tâche de l'analyste consiste à dégager les relations entre les déférents constituants de l'interaction<sup>4</sup>. Et d'autre part, de décrire les relations entre les déférents interactants eux même puisque l'interaction est aussi, selon la définition de Labov et Fanshel (Cité par Kerbrat- Orecchioni.1992) « une action qui affecte les relations de soi et d'autrui dans la communication de face-à face ».

Goffman. Erving, Mainguneau. Dominique et Charaudeau Patrick<sup>5</sup> considèrent que l'interaction est une « *rencontre* », puisque les participants de cette interaction se trouvent en présence physique continue.

Selon Goffman l'interaction « *se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme une « rencontre » pouvant aussi convenir* ». (1974 :23)

A l'instar de cette citation on comprend que Goffman prend en considération que la situation de face à face entre individus l'un exerce une influence sur l'autre par ses actions et néglige la communication à distance telle que la conversation téléphonique.

En revanche, Kerbrat-Orecchioni confirme que le terme interaction n'est plus qu'une rencontre, par ce qu'elle ne représente qu'une forme d'interaction parmi d'autres.

L'auteur donne une vision plus élargie de l'interaction : « *parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant* » (1990 :17). Cela explique que parler ce n'est pas seulement qu'échanger des paroles mais aussi agir sur l'autre. Vion perçoit l'interaction comme une action collective (2000 :17), où s'exerce le *feedback*. C'est en interaction que les participant sagissent les uns sur les autres ainsi que sur le monde et la réalité par l'action simultanée. C'est en ce sens que Kerbrat-Orecchioni parle de changement <sup>6</sup> par l'échange<sup>7</sup>. (1992)

Tout discours implique une interaction, donc on peut considérer que les concepts d'interaction, de discours et de conversation se trouvent dans un rapport de dépendance unilatérale. Peut-on alors identifier la conversation à l'interaction ?

### **I.1.2. Interaction et Conversation**

---

<sup>4</sup>Qui est conçue comme une structure d'unités hiérarchisée: « l'interaction est un ensemble de séquences, une séquence un ensemble d'échanges, et l'échange un ensemble d'interventions. Une intervention peut exprimer, du point de vue pragmatique, un ou plusieurs actes de langage » (Kherbouche, Ghouti, 2008, p73)

<sup>5</sup> Dominique, Mainguneau. Patrick, Charaudeau. Dictionnaire d'analyse du discours, pages 319.

<sup>6</sup> De la réalité, du monde mais aussi de l'individu

<sup>7</sup> Echange communicatif.

Nous pouvons dire, dans le langage courant, qu'entre interaction et conversation n'existe pas une différence.

Par contre en analyse des interactions verbales le concept d'interaction est un terme global, dans les définitions précédentes nous avons mentionné que l'interaction est une situation de communication en générale face à face ou bien simultanée prenons exemple de communication radiophonique, téléphonique, une interaction peut être non verbale ou mixtes verbale et non verbale mais dans notre cas l'interaction est entièrement verbale car c'est une interaction radiophonique et téléphonique.

La conversation est définie dans le petit Larousse comme «*échange de propos sur un ton généralement familier* » 2010.

La conversation est conçue comme un type particulier d'interaction dont optique, la conversation est définie selon Traverso (1999, p.86) comme étant une forme de l'interaction où les interactants se trouvent en toute liberté dans le choix du thème, les rôles interactionnelles donc elle est moins forcée et plus souple, comme elle affirme que la conversation vise "*le plaisir de l'échange*" et elle a pour objectif l'échange entre les membres de l'interaction afin d'approfondir les relations sociales.

Selon Goffman par conversation on entend :

*«La parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une courte période coupée des (ou parallèle aux) tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé»<sup>8</sup>*

Robert Vion définit aussi la conversation en citant une citation de Tarde :

*« Par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, ou l'on parle, par plaisir, par jeu, par politesse (...) Elle Marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'entre pénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun rapport social. »<sup>9</sup>.*

On peut donc définir la conversation comme l'ensemble des échanges verbaux égaux et simultanés chaque participant est tour à tour locuteur et destinataire, il n'y a pas de programmation ni gestion des tours de paroles, les rôles prédéterminés et les relations hiérarchiques sont peu favorables. D'autre part, les participants sont libres, ils conversent pour maintenir des liens sociaux, le style est généralement familier, improvisé. En outre, les lieux

---

<sup>8</sup>Cité par KERBRAT-ORECCHIONI (1990, 114)

<sup>9</sup>TARDE 1973 :140-141 in ROBERT, VION. La communication verbale. p 136

du déroulement d'une conversation peuvent être privés et publics, mais prendra un tour différent selon le cas. Les interactants communiquent pour le plaisir de converser, d'échanger des idées ou d'établir des liens sociaux.

Kerbrat Orecchioni<sup>10</sup> considère la conversation comme prototype de toute interaction verbale. Toutes les interactions verbales ne représentent pas que des conversations mais il existe d'autres interactions<sup>11</sup> comme les transactions commerciales dans un magasin, la visite médicale et les entretiens. Les critères de classification de ces interactions sont liés au contexte. Le contexte varie selon le but de l'interaction, le style, les participants, le site.

Selon Robert Vion, la conversation se caractérise par une finalité «interne» qui vise la réaffirmation entre les individus au sein de la société et d'une appartenance « informalité » qui repose sur une relation impersonnelle.

Nous avons opté pour distinguer la notion "d'interaction" de "conversation" parce que notre corpus se compose d'interactions à caractère spontané et familial.

### **I-1-3 Les interactions à structure d'échange**

Le corpus étudié est un ensemble d'interactions radiophonique de structure d'échange. Les échanges verbaux dans ces interactions sont égaux et réciproques chaque participant est tour à tour locuteur et destinataire Selon Vion Robert « *les interactions à structure d'échange constituent l'ensemble d'interactions dans lesquelles, les participants ont, au moins théoriquement, de devenir énonciateurs* » comme il ajoute qu'elles peuvent relever « *de l'échange de nature épistolaire, des dialogues radiophoniques ou télévisuels impliquant, ou non, une attitude active du public, des relations interpersonnelles, de la communication dans les groupes* » (2000 :123-124)

Les critères qui déterminent la typologie de l'interaction à structure d'échange sont les suivantes :

#### **I-1-3-1 Symétrie/complémentaire**

Une interaction est symétrique lorsque les participants adoptent un comportement miroir. Les partenaires de ce type d'interaction ont les mêmes rôles, et n'ont pas réellement le même statut. Selon Vion Robert le terme « symétrie » renvoie beaucoup

---

<sup>10</sup>Kerbrat. Orecchioni..*Les interactions verbales : approche interactionnelle et structure des conversations*. Paris, 1990, p. 115.

<sup>11</sup>Interaction complémentaire

plus à une « similitude de rôles » qu'à une similitude des identités sociales et comportementales.

Cette interaction se caractérise par l'égalité et la minimalisation de la différence.

Une interaction complémentaire est fondée sur la maximalisation de la différence entre les participants dont chacun d'eux sera dans une position différente de l'autre, dans laquelle un des participants se mettent dans une position supérieure que l'autre, tandis que l'autre se met dans une position inférieure où le comportement de l'un des participants complète celui de l'autre.

### **I-1-3-2 Coopération/compétition**

Selon Grice, la plupart des interactions exigent de respecter les règles du jeu qui se déroule dans une situation de caractère contractuel<sup>12</sup>. La conversation représente l'exemple typique d'une interaction de nature coopérative<sup>13</sup>, en opposition d'autre interaction comme la dispute ou le débat qui sont relevées du conflit (compétition).

## **I-2 Les courants sociologiques et anthropologiques**

Comme nous avons expliqué supra que nous avons abordés les approches sociologiques et anthropologiques où s'inscrit l'étude menée.

### **I-2-1 L'ethnométhodologie**

L'ethnométhodologie est un courant sociologique développé dans les années 60 par Garfinkel. Le concept « *Ethno* » renvoie aux membres d'une société, cependant « *méthodo* » signifie manière.

Traverso<sup>14</sup> explique qu'en ethnométhodologie le travail consiste à s'occuper de décrire le fonctionnement des méthodes utilisées par les individus dans leurs activités quotidiennes.

Cette théorie consiste à décrire les méthodes, les stratégies utilisées par les individus au sein de la vie sociale; Kerbrat-Orecchioni explique que cette approche vise à d'écrire les

---

<sup>12</sup> Dont chacun des acteurs donnés emploient des marques de déférence, de bonne volonté.

<sup>13</sup> Comme le cas de notre corpus.

<sup>14</sup> Rapport les parole de Garfinkel dans son ouvrage de « analyse conversationnelle »



méthodes<sup>15</sup> utilisées par les individus pour organiser leurs problèmes de communication dans la vie quotidienne et au sein de la vie sociale.

L'approche ethnométhodologique a pour but d'appliquer ses démarches à tous les domaines de l'activité sociale. Afin de dégager l'ordre social. Les ethnométhodologues tentent de comprendre comment la réalité se construit à travers les diverses activités d'une société donnée.

Le langage joue un rôle essentiel. Il est au cœur de toute interaction sociale puisqu'il représente le vecteur de la communication favorisé. L'intérêt des ethnométhodologues ce n'est pas l'individu isolé mais l'individu en interaction sociale et celle-ci se réalise à l'aide du langage dans toute sa dimension, en vue de tirer la spontanéité des échanges verbaux.

C'est en ce sens, que cette approche sociale à donner naissance sous l'impulsion de Harvey Sacks et Emmanuel Schegloff en collaboration avec Jefferson à l'analyse conversationnelle.

### **I-2-2 l'analyse conversationnelle**

L'apport de l'analyse conversationnelle à l'analyse des interactions est important. Ce courant est appelé aussi *conversational analysis*<sup>16</sup>(CA). La tâche des conversationnalistes est d'observer la manière avec laquelle les interactants coordonnent leurs actions pour construire cet objet particulier qu'est la conversation<sup>17</sup>. En reposant sur le principe d'analyser et d'étudier la séquentialisation<sup>18</sup>

Leur méthode l'affirme Traverso, (1992 :9). Elle pose les fondements d'une analyse empirique, qui adopte une démarche inductive à travers la description et l'analyse des enregistrements d'interactions authentiques et leurs transcriptions.

En règle générale, chaque interaction est présentée sous formes des parties. Selon Véronique Traverso «*toute interaction se déroule en trois étapes qui se succèdent dans le temps : ouverture /corps /clôture* ». En ce cas les conversationnistes décortiquent ces parties qui organisent la conversation.

---

<sup>15</sup>Procédures, savoirs et savoir-faire

<sup>16</sup>Conversational analysis est à l'origine anglais, utilisée pour désigner analyse conversationnelle.

<sup>17</sup> La conversation en se sent est considéré comme construction progressive

<sup>18</sup>C'est à dire de l'ordre co- élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement de leurs actes

Dans notre travail, nous allons analyser deux parties très importantes dans une conversation radiophonique la séquence d'ouverture et de clôture.

### **I-2-2-1 Les séquences phatiques radiophonique**

Le traitement de ces deux parties de l'interaction suppose d'abord la définition de « séquence ». Traverso Véronique considère la séquence comme « *l'unité d'organisation de l'interaction* »<sup>19</sup>(1996 :19) dont laquelle elle fonctionne en deux niveaux d'organisations, organisation dite pragmatique de l'échange où l'on accomplit certain acte de langage<sup>20</sup>, et organisation thématique<sup>21</sup>.

La séquence d'ouverture et de clôture sont considérées comme des séquences phatiques. Michel Jean Adam définit ces deux séquences comme des séquences phatiques. Il affirme que « *les séquences d'ouverture et de clôture, fortement ritualisées, sont nettement plus structurées que les séquences transactionnelles. Je préfère les définir comme des séquences phatiques* »<sup>22</sup>.

La notion « phatique » a été introduite par L'anthropologue Malinowski pour lui les emplois du discours ont pour but essentiel de maintenir le lien social « *un type de discours dans lequel les liens de l'union sont créés par simple échange de mots, dont la fonction est de lier l'auditeur au locuteur par le lien de quelque sentiment et d'établir une atmosphère de sociabilité*» (Trad. Benveniste1981 :87-88)<sup>23</sup>.

D'autre part, Jakobson pense que la fonction phatique a pour but de maintenir et établir la communication. Ainsi Kerbrat Orecchioni (1990 :18) appelle phatiques « *l'ensemble des procédés dont use le parleur pour s'assurer l'écoute de son destinataire* ».

La séquence d'ouverture est une astuce pour rentrer en contact et pour rendre possible l'échange et de l'amorcer. Donc sa fonction est d'avoir un accord pour continuer la discussion, elle se caractérise par des critères selon chaque culture et société.

---

<sup>20</sup> Traverso considère la séquence d'ouverture et de clôture comme prééminence de l'organisation pragmatique

<sup>21</sup> Pour Traverso il s'agit du corps de la conversation

<sup>22</sup> Cité par Kherbouche, Ghouti. Thèse de magistère : les conversations à la radio chaîne trois, approche interactionnelle .université de Tlemcen .2005-2006. Pages 61

<sup>23</sup> Cité par Kerbrat Orecchioni C. 1992, les interactions verbales Tom II .Armand Colin, Paris p10

La séquence d'ouverture est caractérisée par *Les salutations proprement dite, les salutations complémentaires* où les interactants entrent en interaction en posant des questions sur la santé, sur la famille. La plus récurrente de ces questions est : « Comment ça va ? » (Yahiaoui Kheira 2010). Elle se caractérise par des rituels et des commentaires. Il est à noter que les formules de salutations semblent étroitement associées au choix des termes d'adresse.

Traverso définit la séquence d'ouverture ainsi:

*« L'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend « matériellement » les salutations, obligatoires dans les majorités des cas [...] Symboliquement, l'ouverture joue un rôle particulièrement important pour l'interaction à venir, et les tâches qui s'y accomplissent sont multiples : ouverture du canal et prise de contact... »*

La séquence de clôture est la fermeture de l'interaction, constituée d'actes rituels susceptibles de rendre la séparation et la fin de l'interaction possible. Traverso Véronique explique à propos de la clôture :

*« La clôture correspond à la fermeture de la communication et la séparation des participants. De durée variable, elle se compose généralement de plusieurs actes, par lesquels les interactants se coordonnent pour réaliser au mieux cette étape souvent délicate... (...) la clôture comporte enfin des « actes de clôture ». En anglais ou en français ce sont au minimum des salutations, des vœux (« bonne fin de journée »), des remerciements... »*

Dans la séquence de clôture, il existe une autre séquence : la pré-clôture qui est une préparation à des salutations qui vont mettre fin à la conversation, telles que les vœux, les souhaits.

Donc si la séquence d'ouverture a pour tâche d'amorcer l'échange et de définir la situation de communication, la séquence de clôture joue un rôle important dans l'organisation et de mettre fin à l'interaction. Selon Yahiaoui Kheira *« lorsqu'une rencontre commence par un rituel confirmatif, du type se saluer, il est évident qu'elle s'achèvera par un autre rituel confirmatif : les adieux » (2010)*

### **I-2-3 Ethnographie de la communication**

Il nous a semblé nécessaire de bien cerner la notion d'ethnographie de la communication car elle demeure à la base du modèle théorique que nous proposons d'explorer.

La notion d'ethnographie de la communication part de la réalité socioculturelle de la situation de communication, elle s'est développée dans le cadre de l'ethnographie qui a donné naissance à l'anthropologie américaine. Le terme ethnographie est composé du préfixe

« ethno » qui signifie peuple d'une communauté donnée et du suffixe « graphie » qui signifie la description de ces peuples. L'ethnographie science qui observe les sociétés primitives en observant nous identifions les différences. Rousseau Jean-Jacques (cité par Lévi-Strauss Claude 1962) écrit « *Quand on veut étudier les hommes, il faut regarder près de soi ; mais pour étudier l'homme, il faut apprendre à porter la vue au loin ; il faut d'abord observer les différences pour découvrir les propriétés* ».

Hymes et Gumperz donnent naissance à l'ethnographie de la communication. En 1962 ils ont fait appel à une ethnographie qui se préoccupe principalement de l'aspect de la communication<sup>24</sup> négligé jusqu'alors par l'anthropologie et par la linguistique traditionnelle.

L'ethnographie de la communication étudie le langage et les comportements communicatifs dans des situations différentes, son objet d'étude est les comportements interpersonnels entre les membres d'une même communauté ou entre membres de communautés différentes. Elle prend également en considération l'impact de la relation sur le contenu des échanges culturels et interculturels selon le temps, et le lieu de l'interaction verbale.

Ferdinand de Saussure et ses héritiers travaillaient sur des données écrites institutionnelles ce qu'on appelle la linguistique des laboratoires en enfermant la communication dans un schéma théorique limité à une seule situation.

L'ethnographie de la communication mettra la linguistique au monde extérieure, en focalisant sur le contexte sociale où se déroule la communication.

Les premiers travaux de ce courant se sont consacrés à la sociolinguistique interactionnelle aux langues en contact et aussi au phénomène d'alternance codique.

En opposition à la théorie de Noam Chomsky, qui envisage la compétence linguistique comme la capacité d'un locuteur-auditeur idéal, qui appartient à une communauté linguistique homogène, de construire et reconnaître parfaitement sa langue<sup>25</sup>.

Dell Hymes a critiqué le modèle chomskyen de la compétence et insiste sur deux principes ; c'est de produire des énoncés grammaticalement corrects et aussi de produire des énoncés socialement corrects. Donc parler une langue ce n'est pas seulement connaître son système mais aussi son fonctionnement, selon Hymes cité par Kerbrat-Orecchioni :

« *La parole est un processus de communication à étudier dans son contexte social à la manière des ethnographes (...). Une communauté linguistique se définit non par une compétence linguistique idéale mais par une compétence communicative qui associe les ressources verbales de cette communauté et les règles d'interaction et de communication* »(2010 :59)

---

<sup>24</sup> L'ethnographie va s'intéresser à la langue et son usage au sein de la vie quotidienne

<sup>25</sup> Cité par Isaac Joseph, 1998, « EVRING GOFFMAN ET LA SOCIOLOGIE » p 93

La compétence communicative est une partie intégrante du projet, de Hymes et Gumperz, d'une sociolinguistique comme théorie descriptive qui constitue l'étude de procès de socialisation lui-même comme acquisition, usage d'une compétence communicative en situation, dont ils expliquent que l'individu n'apprend pas seulement une connaissance des phrases grammaticales mais il apprend une compétence qui lui montre quand prendre la parole, quand ne pas la prendre, quoi dire, avec qui le dire, où ? quand ? et comment ?<sup>26</sup>.

Selon Kerbrat-Orecchioni l'ethnographie de la communication se donnerait pour objectif la description de la langue en usage dans la société elle-même et plus exactement « *de dégager l'ensemble des normes qui sous-tendent le fonctionnement des interactions dans une société donnée* » (1990, 59) Elle étudiera donc le fonctionnement du langage en situation spontanée.

Le courant de l'ethnographie insiste sur le contexte social, culturel et physique pour ce faire Hymes a établi en (1972), dans son étude de langage en situation, le fameux modèle «*SPEAKING* » un modèle employé pour décrire la communication dans toutes ses composantes, c'est pour cela nous avons recouru à celui-là pour décrire la situation de communication de notre corpus, il est constitué de huit composantes de la parole: le cadre, les participants, la finalité, les actes, la tonalité, les instruments, les normes et le genre<sup>27</sup>. Chaque composant de ce modèle contient des sous composants ont pour fonction pour décrire les aspects des différentes situations de communication.

Sur le plan méthodologique enfin, cette approche use une démarche «*inductive, empirique et naturaliste* ». Autrement dit, il s'agit avant tout d'un travail de terrain grâce auquel « *les éléments de communication* » sont observés en situation et dans leur milieu naturel.

Pour pouvoir en tirer des conclusions sur les différences et les particularités l'ethnologue de communication doit observer le quotidien d'une communauté en se questionnant sur comment se comportent les gens ordinairement dans leur pays.

Pour conclure, en reprenant les mots de Kerbrat-Orecchioni que « *l'objectif déclaré est (...) la construction d'une théorie de la parole comme système culturel dans une société donnée.* » (1990,60)

## **I-2-4 La microsociologie**

---

<sup>26</sup> Cité par ISAAC Joseph, « Erving Goffman et la sociologie » p 94

<sup>27</sup> Chaque composant contient des sous composantes.

Ce concept est fondé par le sociologue américain Erving Goffman, qui vise à étudier et analyser les engagements quotidiens des individus en situation. Son étude consiste en interactions en face à face ainsi que sur la notion des rituels<sup>28</sup>, les cadres participatifs<sup>29</sup> et la représentation dramaturgique<sup>30</sup>.

Pour Goffman, il existe un lien restreint entre le langage, le contexte et l'action comme il affirme que le langage est un élément essentiel dans le fonctionnement d'une société.

### **I-3 La théorie des actes de langage**

Nous avons opté pour cette théorie afin d'analyser et interpréter l'acte véhiculé par les termes d'adresse.

La réflexion sur les actes de langage est issue de la philosophie du langage. La théorie des actes de langage trouve son origine dans la pragmatique<sup>31</sup> du langage où le langage n'est pas conçu comme un représentant du monde mais comme une réaction sur celui-ci : dire, c'est faire défini par Austin et Searle. A partir de leur conception de la parole : parler, c'est agir, le langage a eu une dimension pragmatique, dont le but est de décrire la fonction de l'acte du langage accompli par l'énoncé.

Searle propose une typologie des actes de langage, où il a dégagé cinq grandes catégories de langage : les assertifs, les directifs, les permissifs, les expressifs, les déclaratifs. (Véronique Traverso 1999 :9) il est à noter que l'acte de langage est à la base de l'analyse en rangs et cela impose une réflexion sur l'ensemble des actes de langage en séquence.

Un énoncé véhicule trois types d'actes :

- L'acte locutoire : consiste à produire un énoncé ayant un sens dans le langage.
- L'acte illocutoire : est l'intention du locuteur en réalisant un énoncé.
- L'acte perlocutoire : l'énoncé produit par le locuteur provoque certains effets.

Kerbrat-Orecchioni (2001) s'est intéressée à la réalisation effective des actes du langage. Pour elle un acte de langage est le fait d'influencer par la parole la conduite

---

<sup>28</sup> Le terme rituel désigne ensemble des règles et des habitudes, comportements fondés sur la croyance en l'efficacité constamment accrue de leurs effets, grâce à leur répétition qui sont fixés par la tradition. (Le petit Larousse, 2010).

<sup>29</sup> Dans Le cadre participatif Goffman prend en considération l'accès des individus à un événement de parole donné afin de comprendre le fonctionnement de la communication.

<sup>30</sup> Dont la quelle chacun s'efforce de faire une bonne figure.

<sup>31</sup> Une branche de la linguistique, consiste à étudier le sens des énoncés en contexte.

d'autrui. Comme elle souligne « *les actes de langage constituent un réservoir de ratatinâmes aussi divers que puissant* »

#### **I-4 La théorie de politesse linguistique**

L'étude menée dans ce modeste travail s'inscrit dans le cadre général de la politesse linguistique qui permet la préservation des relations entre les interlocuteurs.

Le regard des linguistes sur la notion de politesse prend de plus en plus d'importance. Pour Kerbrat Orecchioni (1992,p161). « *la politesse est à la mode* » Ce phénomène a été pris en conscience au milieu des années 70. Il peut s'étudier par différents spécialistes (linguistes, psychologues, sociologues, ethnométhodologies notamment), en revanche, ces spécialistes n'arrivent pas à s'accorder sur le contenu de ce phénomène, donc sa définition reste imprécise.

Les chercheurs penchés sur cet aspect. Tel que Goffman, Lakof (1973) propose d'intégrer maxims conversationnelles de H.P.GRICE un élément de type « soyez poli » en trois règles : Formalité<sup>32</sup>, Hésitation<sup>33</sup>, Camaraderie.<sup>34</sup> Puis Leech (1983) introduit (principe of politeness) en français l'archi –principe qui ne se base pas sur la notion de face mais sur coût et bénéfice. Il intègre six éléments (Tact, générosité approbation, modestie, accord sympathie) en accompagnant ce modèle avec des sous maxims. Ces chercheurs ont proposé différents modèles – chacun le leur- avec adaptation successive. Le dernier en date, qui aménage un véritable champ théorique est celui de Brown et Levinson. Leur objectif est de construire un système de politesse unifié et montrer comment celui-ci fonctionne effectivement dans les différents types d'interaction.

Penelope Brown et Stephen Levinson s'inspirent des travaux de Goffman, et abordent la notion de « *face* » et « *territoire* ». Selon la théorie Goffmanienne, Le maintien de la face est cependant sujet à des risques. Lorsque les images des individus se confrontent en situation de face-à-face, elles peuvent être source de conflit, puisqu'elles ne sont pas forcément compatibles. Dans ce cas, le sentiment de menace de perdre la face est partagé par les participants à l'interaction.

Chaque participant se comportera de façon à ce que sa face et celle de son partenaire ne soient pas atteintes. Pour Brown et Levinson la face est constituée de deux aspects

---

<sup>32</sup>Ne vous imposez pas

<sup>33</sup> Laissez à votre interlocuteur le choix

<sup>34</sup> Agissez comme si vous et votre partenaire étiez égaux ; mettez-le à l'aise

complémentaires et liés entre eux ; la face négative qui coïncide comme « *les territoire de moi* » au sens large spatiale, corporelle, ou temporel, biens et réserves, matérielles ou cognitives, il s'agit d'assurer la liberté d'action et d'éviter toute espèce d'obligation créée par les interlocuteurs dans et par l'interaction. (Kerbrat Orecchioni. 1992 : 168,169) et face positive qui correspond à l'image qu'on se fait de soi-même et qu'on tente d'imposer aux autres. C'est le fait de montrer de chacun son côté narcissique pour être estimé, compris, apprécié.

Tous les actes verbaux ou non-verbaux effectués par les individus peuvent être des actes menaçants ou valorisants pour la face et/ou le territoire d'autrui.

Brown et Levinson, dans leur théorie de la politesse, évoquent la présence d'actes « menaçants » pour la face positive et négative de chaque individu. Ces actes verbaux ou non-verbaux menaçants sont appelés Face Threatening Acts (FTAs).

Le FTA est un acte de langage qui menace l'une ou l'autre des faces des participants. Dans toute rencontre, il y a quatre faces à prendre en considération :

→ **FTA du locuteur**

- Face négative : Certains actes de langage risquent de venir empiéter sur le territoire, la liberté d'action de celui qui les produit<sup>35</sup>, constituant ainsi un FTA pour sa propre face négative. C'est le cas par exemple de l'offre ou de la promesse, qui l'engagent pour l'avenir.

- Face positive : D'autres actes de langage peuvent changer la face positive de celui qui les produits : c'est le cas de tout ce qui est «autodégradant» ou qui minimise l'individu aux yeux des autres comme par exemple l'excuse, l'aveu ou l'autocritique.

→ **FTA du destinataire :**

- Face négative : tous les actes de langage qui constituent une violation territoriale de l'espace personnel, de la propriété ou une imposition sur le temps du destinataire constituent des FTA pour sa face négative. On peut citer en exemple parmi d'autres les questions indiscretes, les requêtes, les emprunts.

- Face positive : tous les actes de langage qui peuvent atteindre le narcissisme du destinataire sont des FTA pour sa face positive. C'est le cas des critiques, reproches, moqueries ou insultes.

---

<sup>35</sup> Face négative « territoire »



L'étude menée par Brown et Levinson s'intéresse uniquement aux actes menaçants pour la face et le territoire. Cette étude a été mise en critique par Kerbrat-Orecchioni. Car certains actes sont plus flatteurs que menaçants. Pour elle la politesse ne se réduit pas à l'adoucissement des actes menaçants : elle peut consister, plus positivement, en la production d'actes « anti-menaçants », comme les vœux ou les compliments. Elle relève qu'il y a ici un déséquilibre et que les actes « anti-menaçants » pour la face et le territoire ne sont pas envisagés.

Pour rétablir cet équilibre, elle propose la notion Face Flattering Acts (FFAs), qui ont un effet positif sur la face et qui peuvent régir eux-mêmes la « face » et « le territoire ».

→ **FFAs du locuteur**

- Face négative : effectuer un acte généreux met en avant sa propre face
- Face positive : dire un beau mot peut apparaître comme un acte positif pour son propre territoire.

→ **FFAs du destinataire :**

- Face négative : le compliment peut apparaître comme très valorisant pour la face de celui qui le reçoit.
- Face positive : un compliment peut être un acte positif pour le territoire de celui à qui il est destiné.

Selon Véronique Traverso La notion de Kerbrat Orecchioni permet de dégager deux grands versants de la politesse. Une dite, Politesse négative et l'autre politesse positive (1999, p53).

La politesse négative est en corrélation avec la face positive. Elle consiste que l'individu, lors de l'interaction, met en cause ses énoncés à fin d'éviter de commettre un FTA. Si l'acte menaçant est déjà commit il doit l'adoucir, réduire, par un FFA. Par contre La politesse positive est étroitement liée avec la face négative. Elle consiste à accomplir un FFA qui est valorisant pour les deux faces.

La politesse linguistique consistera donc à amoindrir ou à éviter les FTAs et à produire de préférence des FFAs. C'est à travers ce que Goffman a nommé le « travail de figuration »

(face work) qu'il définit comme « *tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris à elle-même)* » (1974 : 15).

#### **I-4 Les termes d'adresses :**

Parmi les aspects de la politesse de l'interaction, les interlocuteurs recourent aux termes d'adresse<sup>36</sup> car ils ont pour fonction la désignation de l'interlocuteur pendant le déroulement d'un échange verbal. Selon Kerbrat-Orecchioni C. « *Par termes d'adresse on entend l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ses) allocutaire(s)* ».

Les termes d'adresse s'opposent aux termes de référence qui sont employés pour désigner l'autre en son absence.

Kerbrat Orecchioni déclare dans le cahier de praxématique que « *il est incontestable non seulement que la culture imprègne l'ensemble des discours produits par la communauté parlante, mais aussi qu'elle est en quelque sorte «encapsulée» dans le système de la langue* » (2010 :37)

Nous constatons de cette citation que la langue véhicule la culture d'une communauté donnée. La culture n'est pas universelle, elle varie d'une communauté à l'autre selon le système de la langue et les normes communicatives socioculturelles donc ce système d'adresse est fortement variable.

Le système d'adresse existe dans toutes les langues, mais son emploi est variable d'une langue à l'autre, et d'un contexte socioculturelle a l'autre et aussi d'une communauté linguistique à l'autre. Leurs emplois et leurs valeurs varient considérablement selon le type d'interaction auquel on a affaire.

Certaines langues possèdent un système d'adresse riche comme le japonais contient un système largement hiérarchisé où il existe sept termes/pronoms d'allocution. Par contre il existe des langues comme l'anglais qui contient seulement un pronom de deuxième personne« *You* ».

En langue française la désignation de l'autre par un pronom d'adresse en le fait que les interactants choisissent entre les deux pronoms de la deuxième personne du singulier « *tu* »et un pronom de la deuxième personne du pluriel le « *vous* » (que l'on désignera désormais par T et V respectivement) comme il peut être utilisé pour s'adresse à une seule personne.

---

<sup>36</sup> Nous avons utilisé termes d'adresse parce que notre étude est réalisée dans un corpus orale (émission radiophonique) et non formes d'adresse parce que celle-ci prend en considération le verbale, le non verbale, et le para verbale que le locuteur utilise pour s'adresser à son interlocuteur.

Braun (cité par Kerbrat Orecchioni 1992 :21) répartit les termes d'adresse en deux grandes catégories : d'une part les « pronoms d'adresse », d'autre part les « noms d'adresse », ou « appellatifs ».

#### **I-4-1 les termes pronominaux**

La distribution des pronoms varie fortement selon les langues. En français les personnes du discours sont le je, tu, nous, vous, quand ils jouent leurs rôles d'adressage, ces pronoms peuvent changer la fonction par rapport à la communication établie entre les personnes du discours. Au-delà nous distinguons trois types d'allocutives : je/nous: l'élocution tu/vous: l'allocution; il(s)/elle(s): la délocution.

Parmi les termes pronominaux, nous distinguons deux types de pronoms : les pronoms d'adresse directe de type T (du lat. *tu*) qui caractérisent une relation de proximité et les pronoms d'adresse indirecte de type V (du lat. *vos*). C'est un pronom de la politesse et marqueur d'une relation de distance. Donc le système d'adresse en langue française est composé sur une structure dichotomique familiarité vs distance.

En arabe les termes pronominaux d'adresse varient par rapport au genre et au nombre<sup>37</sup> qui permet la désignation de soi-même « s'auto-désigne » et de désigner l'autre « hétéro-désigne » (Araújo Carreira, Maria Helena). Dans la langue arabe le terme pronominal d'adresse de la deuxième personne du pluriel « vous » de politesse trouve son équivalent à l'écrit mais n'a pas d'équivalent à l'oral, ce qui provoque une ambiguïté lors d'un échange verbale en français.

#### **I.4.2. Les termes nominaux**

La catégorie des termes nominaux d'adresses possède tous les noms et adjectifs (BRAUN, 1988 : 9. cité par J. Bernat 2015) qui ont la fonction désignative. KERBRAT-Orecchioni les définit comme « *des syntagmes nominaux en fonction vocative* » (1992 : 21) donc ils sont susceptibles d'être utilisés en fonction vocative<sup>38</sup>.

La catégorie des termes nominaux est très variée et infinie dont elle recouvre un certain nombre de sous-classes auxquelles on a mal de les distinguer :

- les anthroponymes, ou noms personnels (noms propres, d'un point de vue syntaxique. D'après Benveniste (1974, p201) si la forme « moi » s'apparente syntaxiquement aux noms

---

<sup>37</sup> Voir chapitre III analyse des termes pronominaux.

<sup>38</sup> Cette fonction possède un certain nombre de marqueurs syntaxiques ou prosodiques. Voir Kerbrat, Orecchioni. « Les interactions verbales » 1992 TOM II

propre, elle s'y oppose de la façon suivante : le nom propre dénote en langue ou en discours un seul et même individu), noms de famille et prénoms, diminutifs et surnoms.

- Terme de parenté, employés littéralement, ou métaphoriquement. Parkinson étudie les expressions d'adresse en arabe d'Egypte, Gu sur le chinois, Luong sur le vietnamien, ces auteurs constatent que les termes de parenté constituent la catégorie la plus massivement représentée dans l'ensemble des procédés d'adresse.

- Appellatif du type « monsieur/Madame », « mister/Miss/Mrs », « Herr/Frau », « afandim, sitihanim ».

- Titres nobiliaires ou autres : « Duc », « Maître », « docteur », etc.

- Noms abstraits tel que « Votre Excellence », « Votre Grace », « Votre Honneur », etc.

- Termes de professionnel que « professeur », « chauffeur », « portier ». Cette catégorie étant mal délimitée par rapport à celle des titres.

- Termes précisant la nature particulière de la relation « camarade », « collègue », « voisin », « xoja » etc.

- Terme affectueux, « mots doux » tels que « coco », « loulou », « chéri », « mon chou », « mon petit lapin », « my heart », etc.

D'après Orecchioni la différence entre noms d'adresse et pronoms d'adresse c'est que les noms d'adresse ont une valeur plus sémantique que leurs valeurs de relation de distance et de hiérarchie.

#### **I-4-3 les honorifiques**

Les honorifique<sup>39</sup> comme une catégorie des termes d'adresse constitués «*des formes grammaticalisées de la déférence* » (Kerbrat Orecchioni.1992, p 25). C'est une catégorie morphologique qui détient des implications sociale forte. Comme l'auteur explique dans le cahier de praxématique que les honorifiques permettent de se positionner par rapport à l'interlocuteur sur un axe vertical, donc les échanges sociaux sont déterminés par la nature de la relation hiérarchique.

---

<sup>39</sup> Elle a été introduite par Goffman (1973) qui la définit comme étant une attitude qui consiste à manifester de la politesse, en présence d'un individu, sur base d'une étiquette reconnue. D'après Brown et Levinson (cité par Kerbrat Orecchioni), le degré et le poids d'une imposition sont déterminés par les effets cumulés des variables suivantes : la distance sociale entre les participants, le pouvoir relatif entre eux et l'absolue vigueur de l'imposition dans une culture particulière.

## **Conclusion**

Le but de ce chapitre était de donner une esquisse sur les théories qui sont étroitement liées au champ disciplinaire ainsi qu'au thème traité.

Dans un premier temps nous avons commencé par cerner la notion "d'interaction", ensuite nous avons tracé les points convergente et divergents entre la notion d'interaction et de conversation comme un sous type. Puis nous avons exposé les types d'interaction qui servent notre étude.

Nous avons opté également pour le courant sociologique et anthropologique où s'encadre l'étude que nous menons, ainsi que la théorie de la politesse linguistique étant donné que les termes d'adresse font partie des aspects de celle-ci.

En second lieu nous avons brièvement expliqué le système d'adresse et ses catégories et nous avons consacré une partie du cadre théorique pour appuyer l'analyse des données récoltées.

## **Chapitre II**

### ***Objet d'étude et méthodes d'analyse***

À travers ce chapitre nous exposerons d'abord l'approche adoptée, et comme il est montré au paravent, l'étude menée est inscrite dans l'analyse des interactions verbales donc l'approche est interactionnelle, en adoptant ses méthodes d'investigation afin d'étudier et analyser les données collectées de notre corpus, où nous présenterons, décrirons, et justifierons le choix du terrain. nous avons emprunté aussi quelques aspects de l'analyse conversationnelle que nous avons jugé utile pour répondre à nos objectifs. Par la suite, pour mieux décrire la situation de notre corpus nous utiliserons le modèle S.P.E.A.K.I.N.G de Dell Hymes.

## **II-1 L'approche interactionnelle**

L'interactionnisme s'oppose au fonctionnalisme, qui se base sur une sociologie quantitative en faisant recours à l'analyse des données par exemple le sondage, cependant, les interactionnistes américains ont centré leurs études sur l'interaction entre individus<sup>40</sup> au sein de la société. Comme se focalisent sur une démarche qualitative, ils travaillent avec des observations directes et personnelles sur le terrain.

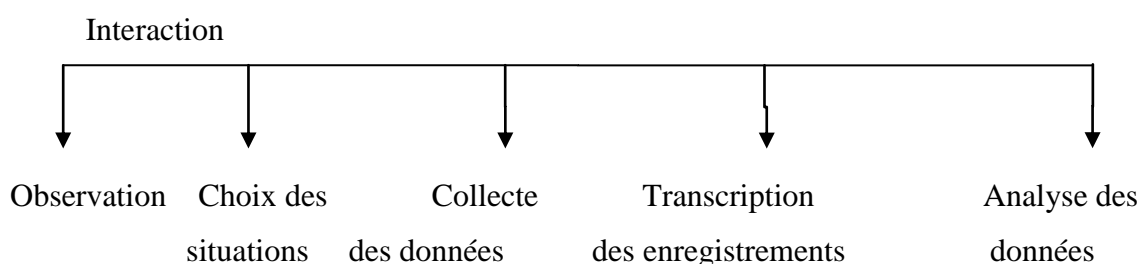
---

<sup>40</sup> Les interactionniste montrent que la personnalité d'un individu se formait au contact des autres.

Cette approche déterminera dans un premier temps, la démarche de constitution de notre corpus, ainsi que la manière de le collecter et de l'analyser, dont l'objectif est de dégager les particularités de système d'adresse employé dans les émissions de la chaîne 3 par les deux sujets énonciateurs (l'animateur et l'appelant) et pour une analyse purement descriptive nous appuyons sur l'analyse de discours, la pragmatique, la théorie de l'acte de langage, la théorie de la politesse ce qui fait de cette approche une approche éclectique hybride.

Traverso explique que l'analyse des interactions repose sur une méthode inductive et une démarche descriptive. Comme elle se fonde sur l'observation des interactions authentiques afin de rendre compte de la réalité de la langue mettant l'accent sur la fonction communicative, ces données authentiques doivent être enregistrées et minutieusement transcrites<sup>41</sup>.

Au niveau de la pratique, la démarche est composée, selon Traverso, sur cinq étapes : que nous essayerons de les présenter sous forme d'un schéma



### **Schéma représentatif de la méthode de l'analyse des interactions verbales<sup>42</sup>**

Ajoutant que l'approche interactionnelle s'est appuyée essentiellement sur le courant d'analyse conversationnelle qui a pour objet « *l'observation et la description des dialogues oraux spontanés dans leur contexte d'occurrence, en tant qu'éthnométhodes communicationnelles* » (Kherbouche, Ghouti., 2006 :50) donc puisqu'elle travaille sur des données orales réelles c'est une approche empirique.

#### **II -1-1 Approche empirique et qualitative**

Pour mener cette étude, nous avons adopté une démarche empirique et qualitative.

---

<sup>41</sup> A travers la transcription le chercheur, à l'écrit, doit donner un reflet fidèle aux traits de l'orale.

<sup>42</sup> Inspiré du schéma présenté par Darcherif Zoulikha

D'une part, la démarche est empirique vu que les données recueillies sont définies dans une situation qui correspond à un corpus oral constitué par trois activités communicatives, de type conversation, enregistrées en contexte médiatique puis transcrites.

Cette méthodologie de l'analyse des interactions nous permet d'assister dans une « *réhabilitation de l'empirisme descriptif* » (Orecchioni 1998 :57)

D'autre part, elle est qualitative dans la mesure où elle repose sur l'interprétation des données collectées. Mucchielli Alex (2004 :212-213 Cité par Mahieddine, Azzedine.2009 :49) définit la méthode qualitative comme :

*« une succession d'opération et de manipulation technique et intellectuelle qu'un chercheur fait subir à un objet ou phénomène humain pour en faire surgir les significations pour lui-même et les autres hommes. Dans une méthode qualitative on distingue classiquement la phase de recueil et la phase de traitement de données. [...] La spécificité fondamentale des méthodes qualitatives vient de leur inscription dans le paradigme compréhensif (ou subjectiviste ou encore interprétatif). »*

Pour interpréter les données nous n'avons pas exclu le recours à la méthode quantitative. Dans la mesure où nous voulons déterminer dans la séquence d'ouverture et la séquence de clôture la catégorie des termes d'adresses de la plus fréquente à la moins utilisée par l'animateur et les participants actifs. Ainsi que la langue qu'ils utilisent pour s'adresser entre eux puisque les participants et l'animateur de l'émission d'expression française recourent à l'arabe algérien.

Pour ce faire nous avons élaboré une grille d'analyse à propos du terme d'adresse et son fonctionnement par rapport à l'organisation de l'interaction et par rapport à la construction de la relation interpersonnelle dans l'échange et dans l'interaction ainsi qu'à la politesse linguistique ainsi.

Quant à la partie pratique, pour déterminer la fonction du terme d'adresse nous allons prendre en considération ce qui précède l'acte de langage<sup>43</sup> et ce qui vient après.

---

<sup>43</sup> Où le terme d'adresse a eu place, et quelle est le sens véhiculé? Un sens explicite ou implicite.





| Emission       |                                 | Termes pronominaux |   |      |             |     |             | Fonction |                              |      |                              |      |               |                 |  |  |
|----------------|---------------------------------|--------------------|---|------|-------------|-----|-------------|----------|------------------------------|------|------------------------------|------|---------------|-----------------|--|--|
|                |                                 | e                  | u | elle | Il /<br>ous | ous | v<br>/elles | Ils      | Relati<br>on H <sup>44</sup> |      | Relati<br>on V <sup>45</sup> |      | Amado<br>ueur | Adoucisseu<br>r |  |  |
| appelants      |                                 |                    |   |      |             |     |             |          | dista                        | Prox | égali                        | aire | hié           | rarchiqu        |  |  |
| Emission Yades | Me<br>hdi                       |                    |   |      |             |     |             |          |                              |      |                              |      |               |                 |  |  |
|                | F<br>a<br>t<br>h<br>i<br>a<br>a |                    |   |      |             |     |             |          |                              |      |                              |      |               |                 |  |  |
|                | R<br>a                          |                    |   |      |             |     |             |          |                              |      |                              |      |               |                 |  |  |

<sup>44</sup> H pour désigner la relation horizontale

<sup>45</sup> V pour désigner la relation de rapport de place











## **II-1-2 Approche inductive**

La méthode inductive est une méthode scientifique qui vise à décrire le fonctionnement des conduites langagières authentiques. Elle part de l'observation des faits puis l'enregistrement et la transcription minutieuse de l'interaction pour former la dérivation inductive d'une généralisation.

A ce titre, selon Véronique Traverso la méthode inductive :

*« Elle part des données en cherchant à identifier des comportement interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisation. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interaction authentique. » (1999 :22)*

Cette démarche prend en considération les données empiriques à la reconstruction du système, selon Kerbrat Orecchioni*« avec l'analyse conversationnelle, on assiste au contraire à une réhabilitation de l'empirisme descriptif : il faut mettre les théories au service des données et non l'inverse » (1999 :)*

## **II-1-3- méthode descriptive analytique**

Dans cette étude nous avons abordé la méthode descriptive et analytique afin de pouvoir analyser les données récoltées.

La méthode descriptive nous servant de la description du phénomène, à étudier, en tant que tel, ainsi qu'en rapport avec les normes socioculturelles Algériennes, dans le but de mieux appréhender les différentes réalités qui s'y trouvent.

La méthode analytique nous a permis d'améliorer profondément les données recueillies relatives à notre sujet de recherche dans la mesure où nous aurons affaire à une analyse du corpus authentique. Cette méthode repose d'abord sur l'examinations d'une notion en

envisageant les causes, les manifestations puis sur la proposition des explications et des solutions à cette notion.

En vue que cette méthode consiste à décomposer l'objet d'étude, nous a permet de décortiquer la conversation (en structure hiérarchique d'unités) pour dégager les différentes catégories de système d'adresse qu'emploi les animateurs et les intervenants pour assurer la complétude interactionnelle.

## **II-2- L'observation non participante**



L'observation consiste d'abord à choisir le terrain. Cette méthode est pertinente dans l'étude des comportements, attitudes ou des interactions.

Dans les sciences humaines « l'homme observe l'homme » dans la mesure où l'homme se met devant et jeter un regard sur l'autre, en le prenant comme objet.

L'analyse des interactions vise l'authenticité des données orales, à ce fait nous avons pris en considération l'observation non participante, il s'agit d'un type d'observation issu de l'ethnologie étant donné que le comportement verbal des interactants est influencé par la présence de l'observateur qui peut modifier la situation.

Cependant, dans le cadre de notre travail nous sommes confrontées à des interactions médiatiques donc notre enregistrement ne perturbe pas les comportements verbaux des interactants.

Par ailleurs, le public intervenant est légèrement influencé par la présence de l'instance médiatique, mais cela ne peut pas mettre en doute l'authenticité de l'interaction.

Lors de notre écoute des conversations, nous avons pris en compte des phénomènes pertinents qui se rapportent avec notre objectif et problématique principale en faisant preuve d'objectivité pour la scientificité de la recherche.

### **II-3 Le choix du terrain**

Rappelons que notre objet d'étude est l'interaction médiatique radiophonique, de type d'échange « conversation » dont l'objectif est de dégager la valeur de système d'adresse utilisé dans la radio de la chaîne 3.

Nous avons choisi les émissions de chaîne 3 d'expression française : émission de "Yades", émission "l'antenne est ouverte", émission "hier j'avais 20 ans" étant donné que la radio reflète la société.

#### **II-3-1 Interaction médiatique**

Les interactions verbales sont caractérisées par plusieurs facteurs qui déterminent leur typologie telle que le type de rencontre des interactants lors de l'interaction, leurs relations interpersonnelles, le but de la rencontre, la nature du site<sup>46</sup>.

Les interactions médiatiques se distinguent des conversations ordinaires dans la mesure où elles ne sont pas tout à fait spontanées comme ces conversations l'affirment

---

<sup>46</sup>L'aspect temporel de l'interaction qui détermine l'échange

« l'interaction à la radio suppose une rencontre publique [...] ce type de rencontre a un caractère prémédité plutôt que spontané, à la différence de la conversation ordinaire » (2007 :17).

L'interaction médiatique a deux catégories, une interaction dite télévisée et une interaction radiophonique, comme le cas de notre corpus, ces deux catégories contiennent elle-même des sous catégories : interview, journal, des informations, documentaire, débat, talk-show. Ces interactions sont conçues comme « communication public » dont l'action est finalisée<sup>47</sup> ; elles ont pour but de faire transmettre aux auditeurs ou spectacle les programmes proposés. En effet L'interaction est régie par certaines contraintes comme le nombre des participants<sup>48</sup>, le lieu de l'interaction, l'objectif visé, le thème traité.

Le public est totalement absent de studio où se déroule l'émission radiophonique qui constitue notre corpus ce qu'il lui donne une certaine authenticité, selon Benaisa Azzeddine

« Le fait qu'il y ait un public dans le studio de l'émission peut fonctionner comme un facteur important, dans la mesure où les spectateurs, par leurs présence, pèsent sur la production naturelle du discours. En ce sens, ils obligent les débatteurs à façonner le discours qu'ils produisent tout au long de l'interaction, dans la mesure où il existe que l'auditeur qui n'entre pas dans le champ visuel des débatteurs ». (2007 :18)

### **II-3-2 Radio chaîne 3**

La radio chaîne 3 offre à son public des émissions de différentes catégories tel que: la Santé, l'émission « stéthoscope ». La culture, l'émission « à bon entendeur ». La religion, l'émission « comprendre l'islam ». Le jeu et de divertissement, l'émission « Yades ».

Ladevise de cette chaîne est « *Des Images qui S'écoulent* ». Dont elle propose 30 programmes riches et variés sur les 24h de la journée. 25% du temps d'antenne est destiné aux programmes culturels et musicaux (100% Culturel, Rahet El Bal), 20% aux loisirs et à l'interactivité (C'est déjà le weekend, L'antenne est ouverte).

---

<sup>47</sup> Dans un premier temps, certains linguistes considèrent la conversation comme une interaction non finalisée, sans but social et sans utilité. Elle présente une finalité sociale interne qui ne s'intéresse que les personnes en présence.

<sup>48</sup> Notons aussi leur statut et le rôle que joue chacun d'eux

Les émissions choisis " Yades" et "l'antenne est ouverte", "hier j'avais 20 ans" fait partie à des interactions radiophoniques et qui appartient au type des émissions interactives « phone in » qui reposent sur des conversations téléphoniques directes et à distance.

### **II-3-2-1 présentation des émissions.**

Les émissions choisies sont diffusées sur les ondes Alger chaîne 3. D'expression française.

#### **II-3-2-1- a Présentation de l'émission "Yades"**

L'émission « Yades » est animée par Adjaout Mehdi du dimanche au mercredi de 16h à 17h, ce célèbre animateur est connu par un caractère d'humour et de plaisanterie afin de mettre à l'aise son interlocuteur.

« Yades » est un jeu qui se déroule sous forme de requêtes dont la consigne de l'émission est de poser une question à divers propos à savoir l'étymologie des mots, des noms (de choses ou de personnes), la signification des proverbes selon la région des appelants, sa **finalité** est d'avoir un répertoire riche de mots.

Après que l'animateur annonce la question, il attend l'intervention des auditeurs au numéro 021 - 48 - 15 - 15 entre temps il propose des chansons.

#### **II-3-2-1-b présentation de l'émission "antenne est ouverte"**

L'émission antenne est ouverte est animée par Sayeh Abdou du dimanche au mercredi de 21h00 à 22h00. Dans cette émission le journaliste Sayeh joue le rôle d'un psychologue dont lequel il écoute les préoccupations personnelles ou spirituelles des intervenants.

L'animateur à l'ouverture de l'émission encourage les auditeurs à intervenir pour discuter leurs préoccupations. Il propose des sujets sociaux tels que le mariage précoce, la tolérance, l'éducation actuelle... etc. Le sujet traité dans les émissions sélectionnées est le divorce.

"Antenne est ouverte" une émission où les intervenants ouvrent leurs cœurs et parlent soit de sujet proposé ou de leurs espoirs et de leurs préoccupations, comme elle se caractérise par la liberté d'expression. L'animateur laisse la parole aux intervenants après

la séquence d'ouverture<sup>49</sup>, il intervient de temps en temps et essaye de donner quelque conseil aux participants, il se caractérise par un ton calme et doux.

### **II-3-2-1-c présentation de l'émission "hier j'avais 20 ans"**

L'émission hier j'avais 20 ans est diffusée du dimanche au mercredi de 14h00 à 15h00, animée par CAN.

Le mercredi un jour particulier dont l'émission est collaborée entre l'animateur et son invité. Nous avons choisi ce jour dont l'invité est Lalmas Ismail qui offre une ambiance aux auditeurs. L'animateur propose de parler d'un souvenir comme sujet.

Hier j'avais 20 ans une émission n'est pas faite pour dénoncer ou pour des sujets politiques, mais une émission faite pour rappeler les souvenirs de la jeunesse par le biais des chansons des anciens chanteurs proposés par CAN.

Dans cette émission l'animateur donne la voix aux auditeurs pour exprimer leur sentiment et points de vue sur les chansons d'hier en les distinguant de celle d'aujourd'hui, comme il donne l'occasion aux auditeurs à proposer des chansons qui leur rappellent un événement. Son devise est « la nostalgie ne serait-elle plus ce qu'elle était »

### **II-3-3 Justification du choix des émissions.**

La raison d'avoir choisi la radio chaîne 3 est l'emploi de la langue française comme moyen de communication française ainsi que le recours des participants à l'arabe algérien ce qui donne une particularité de conduite verbale. Donc le contact de ces deux langues véhicule deux cultures comme l'affirme Kerbrat Orecchioni dans le cahier de praxématique que « *la langue est tout à la fois une composante et un véhicule de la culture* »(2002 :35) ce qui donne naissance à l'interculturalité. Celle-ci à donner un corpus riche de termes d'adresse utilisés dans la culture française et celui qui est utilisé en arabe algérien.

Chacune de ces émissions à ces particularités donc la justification des motivations du choix des émissions est accordée aux raisons suivantes :

#### **➤ Emission "Yades"**

La première raison du choix de cette émission est le succès qu'elle a marqué par le temps, ainsi que la performance de l'animateur d'exprimer en langue française.

---

<sup>49</sup> La séquence d'ouverture elle se termine quand l'intervenant commence à parler sur ces préoccupations.

La seconde raison est que cette émission répond à toute typologie de l'analyse des interactions et l'analyse de conversation ainsi qu'elle est devenu l'objet dans les études menées dans le champ de l'analyse interactionnelle en Algérie.

La troisième raison est que le discours de l'animateur a un certain caractère, il intègre son caractère humoristique, comme il pose des questions sur la vie des appelants et s'il n'a pas reçu la réponse souhaitée il insiste avec une plaisanterie jusqu'au qu'il l'aura. Il gère bien l'interaction, respecte et organise la gestion des tours de parole dont il donne à chaque participant le temps et l'occasion de parler et de réfléchir.

➤ **Emission "l'antenne est ouverte"**

Nous avons choisi cette émission parce qu'elle a une certaine particularité où l'animateur encourage les intervenants à parler de leur cas ou problèmes ainsi qu'il écoute attentivement et donne la liberté d'expression aux intervenants donc ils se sentent à l'aise et ouvrent leurs cœurs, prennent leur temps à parler de leur vécu et leur sentiment.

➤ **Emission "hier j'avais 20 ans"**

Cette émission est choisie parce qu'elle donne la voix aux auditeurs d'exprimer leur point de vue sur les chansons proposées par l'animateur, ainsi que leur souvenir avec ces chansons.

### **II-3-4- Le scripte générale**

Ces émissions sont de type interaction de type d'échange conversation. Celle-ci est le champ spécifique de l'école de Genève qui retient trois unités conversationnelles : « *unité maximale, l'échange, unité intermédiaire, l'intervention, et une unité minimale, acte de langage* » (Anne Roboul ; Jacques Moeschler 1998 :29)

L'analyse de l'interaction verbale repose sur une analyse en rang. A ce fait l'interaction verbale est conçue comme une structure hiérarchique d'unités. Selon Kerbrat Orecchioni l'interaction verbale est décomposée en cinq rangs hiérarchiques :

• **Unités dialogales :**

- Interaction <sup>50</sup>(unité de premier rang)

---

<sup>50</sup> Selon Roulet Eddy l'interaction est une "incursion" et pour Goffman une "rencontre" (Vion Rober 2000 :145)

- la séquence<sup>51</sup>
- l'échange<sup>52</sup>

Rober Vion ajoute, aux unités dialogales « le module » pour l'auteur « *on parle de module conversationnel pour désigner un moment de conversation intervenant à l'intérieur d'une interaction* » (2000 :149)

• **unités monologiques :**

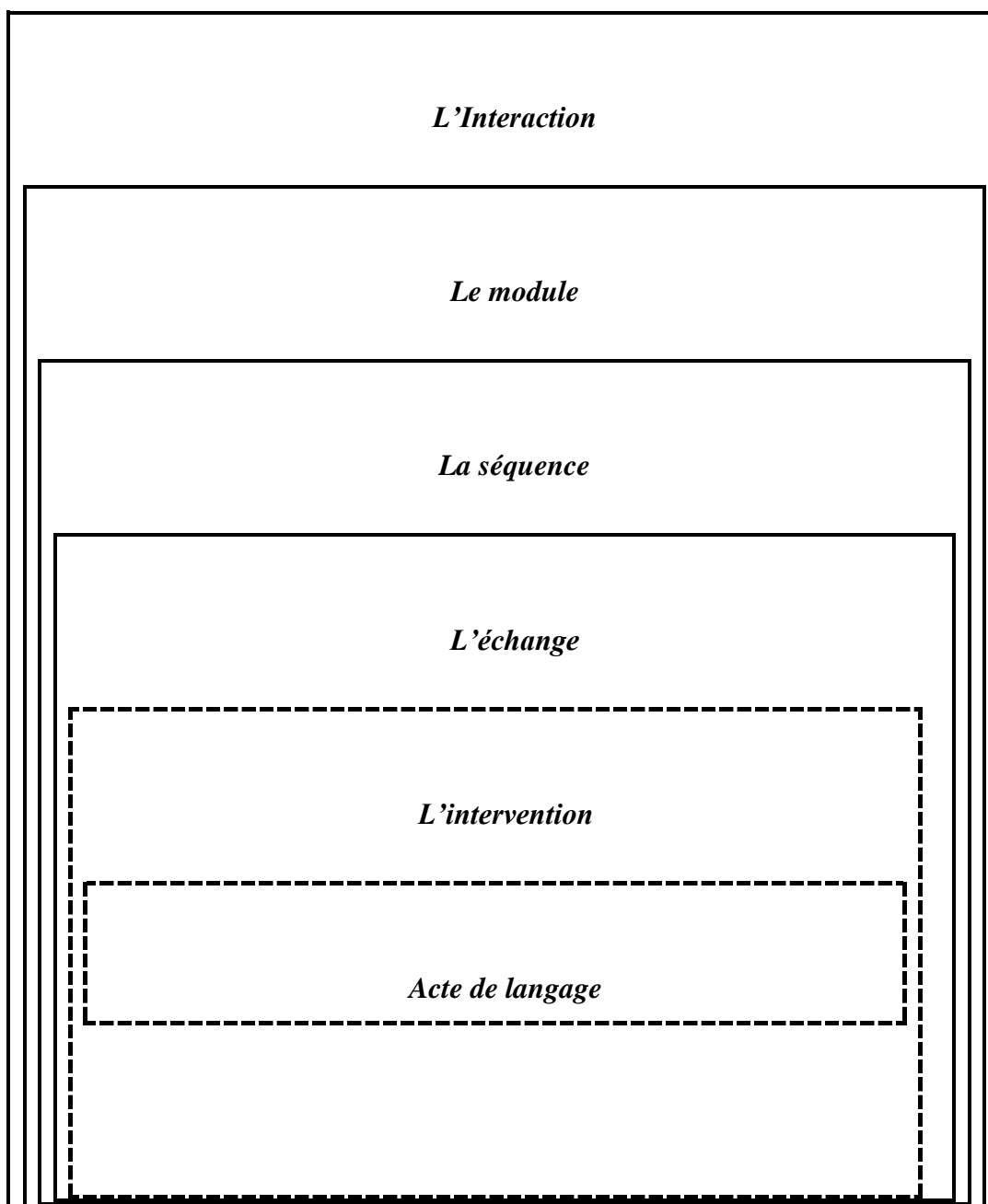
- l'intervention
- L'acte de langage

La structure hiérarchique d'unités de l'interaction est représenté par Kherbouche Ghouti sous forme un schéma. (2008 :73).

---

<sup>51</sup> Cette unité n'est pas envisagé par les genevois. Selon Kerbrat Orecchioni « *la séquence peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et /ou pragmatique* » (1990 :218)

<sup>52</sup> Selon Vion L'échange est considéré par les genevois, dans la tradition Goffmanienne des échange confirmative et réparateurs « *constitue une un épisode interactif qui se limite, le plus souvent, à deux ou trois interventions* » (2000 :144)



**Schéma représentatif des unités hiérarchiques de l'interaction verbale.**

D'après ce schéma nous déduisons que l'interaction englobe (le module s'il a lieu) les séquences<sup>53</sup>, la séquence est constituée par des échanges, l'échange est défini en termes d'interventions dont l'intervention a une fonction illocutoire initiative, une intervention illocutoire réactive comme elle peut être en même temps initiative et réactive<sup>54</sup>, une intervention illocutoire évaluative ; l'intervention peut véhiculer une/ou

---

<sup>53</sup> Fonctionnelle et thématique

<sup>54</sup> Dans le cas où elle est formée de plusieurs actes constitutifs

plusieurs actes de langage. Signalons que, l'analyse des termes d'adresse employés par les interactants dans les séquences phatiques des émissions sélectionnées va suivre cette structure d'interaction.

L'interaction dans la conversation a pour but d'informer, faire véhiculer la culture dont elle ouvre la voix aux autres pour exprimer leurs points de vue et leurs sentiments. Le rôle des animateurs se focalise principalement sur la gestion des appels dont chaque appel se déroule sur trois moments : l'ouverture de l'interaction, corps de l'interaction, la clôture de l'interaction).

|           |   |
|-----------|---|
| Ouverture | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Salutation proprement dite (A : bonjour, B : bonjour)</li> <li>❖ Salutation complémentaire<sup>55</sup> (négociation sur la santé)</li> <li>❖ La sous-séquence secondaire<sup>56</sup> (négociation sur la vie personnelle)</li> </ul> |
| Corps     | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Transition (la plus récurrente est Alors ')</li> <li>❖ L'animateur passe à l'essentiel<sup>57</sup></li> </ul>   |

---

<sup>55</sup> Selon Yahiaoui Kheira La question rituelle dans les salutations complémentaire est « comment ça va ? » (2010)

<sup>56</sup> Est une séquence introduite par Yahiaoui Kheira, dans cette séquence l'animateur pose des questions personnelles sur son partenaires selon l'auteur « *l'animateur cherche à mieux connaître son éventuel partenaire de jeu, à le mettre à l'aise. Il s'agit pour lui d'entretenir un lien de connivence, ou plus exactement de créer un climat de détente favorable au bon déroulement de l'interaction* »(2010)

<sup>57</sup> Selon Yahiaoui Kheira« *on parle généralement du "vif du sujet"* (2010)



|         |  |
|---------|--|
|         |  |
| Clôture | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ La pré-clôture</li> <li>❖ Echange terminal</li> </ul> |

### **Tableau représentant le scripte des émissions de la radio chaine trois**

Cette schématisation que nous avons élaborée représente les moments de déroulement de l'interaction. Le découpage des moments est fait selon le changement de la thématique.

Dans les conversations radiophoniques les animateurs commencent par amorcer leur discours (séquence d'ouverture) en s'adressant à l'appelant par son nom<sup>58</sup> puis les salutations<sup>59</sup>. Quant à la séquence de clôture, les animateurs commencent à remercier leur appelant en lui souhaitant une longue vie puis les adieux.

Les séquences d'ouverture et de clôture sont ritualisées et stéréotypées<sup>60</sup>, prises en charge par l'animateur. Elles sont différentes que celles des conversations ordinaire.

#### **II-3-4 Fiche technique**

Nous avons cité une fiche technique propre à chaque émission.

##### **I-3-4-1 l'émission Yades**

- Nom de la radio : Alger chaine 3
- site de la chaine 3 : <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/>
- Nom de l'émission : YADES
- Emission présentée par : Mehdi ADJAOUT
- Date et heure de diffusion : du dimanche au mercredi de 16h à 17h
- siège de la radio : 21, boulevard des Martyrs, 16209 El Mouradia, Alger (Algérie)

---

<sup>58</sup> Dans certains cas l'animateur s'adresse à son appelant avec une intention de salutation.

<sup>59</sup> Dont il pose des questions sur la vie personnelle et professionnelle.

<sup>60</sup> Dont les négociations font partie des normes socioculturelles Algériennes.

- E-MAIL : yadessc3@gmail.com
- Facebook : www.facebook.com/chaineIII
- Numéro téléphone : 021, 48, 15, 15
- Genres : Social et musical.
- Langues : Arabe dialectale Algérien –Français
- Date d'enregistrements : 24.05.2016 / 13.11.2016

#### **II-3-4-2 l'émission antenne est ouverte**

- Nom de la radio : Alger chaine 3
- site de la chaine 3 : <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/>
- Nom de l'émission : Antenne est ouverte
- Emission présentée par : Abdou Sayeh
- Date et heure de diffusion : du dimanche au mercredi de 21h00 à 22h00
- siège de la radio : 21, boulevard des Martyrs, 16209 El Mouradia , Alger (Algérie)
- E-MAIL : yadessc3@gmail.com
- Facebook : Antenne est ouverte
- Numéro téléphone : 021, 48, 15, 15
- Genres : Social et musical.
- Langues : Arabe dialectale Algérien –Français
- Date d'enregistrements : 08.03.2017/ 13.03.2017

#### **II-3-4-3 Emission hier j'avais 20 ans**

- Nom de la radio : Alger chaine 3
- site de la chaine 3 : <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/>
- Nom de l'émission : hier j'avais 20 ans
- Emission présentée par : CAN
- Date et heure de diffusion : du dimanche au mercredi de 14h00 à 15h00
- siège de la radio : 21, boulevard des Martyrs, 16209 El Mouradia , Alger (Algérie)
- E-MAIL : canchaine3@gmail.com
- Face book: "hier, j'avais 20 ans...»
- Numéro téléphone : 021, 48, 15, 15
- Genres : musical.
- Langues : Arabe dialectale Algérien –Français

- Date d'enregistrements : 15.03.2017

### **II-3-5 Le cadre participatif des émissions.**

Selon Kerbrat Orecchioni. C« *Les participants (leur nombre et leur nature) c'est évidemment l'aspect le plus important du cadre communicatif.....*» (1998 :80)

Nous interprétons de cette citation que le cadre participatif joue un rôle primordial dans l'identification et la description de type de l'interaction.

Les émissions choisies sont de type d'interaction directe et à distance :

- Directe dont la mesure où l'interaction se déroule entre le présentateur de l'émission et les intervenants.
- A distance dont les participants en phone in utilise le canal verbale et parfois le paraverbal.

L'émission Yades, Antenne est ouverte, Hier j'avais 20 ans sont diffusées sur les ondes radio par l'animateur Mehdi, Abdou, CAN dont ils animent chaque jour du dimanche à mercredi des sujets à l'intérêt des auditeurs. Ils s'adressent à un public large en attendant les intervenants (participants actifs) à intervenir.

Rappelons que l'animateur CAN de l'émission Hier j'avais 20 ans invite chaque mercredi un célèbre pour participer dans l'émission donc il est ainsi un participant active.

Le public auditeur non-intervenant est un auditeur passif qui n'a aucune influence sur la conversation, mais il fait augmenter l'audimat<sup>61</sup> des émissions dont les auditeurs intervenants et l'animateur de chaque émission sont des participants actifs leur rôle se détermine dans la co-construction de la conversation.

### **II-4 La collecte des données**

---

<sup>61</sup> Le pourcentage des auditeurs de l'émission.

La collecte des données indique une étape principale dont elle représente un outil permettant de recueillir des données sur le terrain. C'est la base de tout travail sur les interactions verbales qui se font sur des corpus authentiques, réalisées dans leurs contextes naturels.

Pour notre cas le corpus sélectionné est une collecte d'enregistrement audio d'interactions, qui représente une technique plus ou moins exacte, en milieu naturel dans des situations de communication authentique car il s'agit d'une émission radiophonique diffusée sur les ondes d'une bonne qualité sans bruit ce qui nous a facilité la tâche.

Cependant les passages inaudibles et les chevauchements sont parmi les difficultés que nous avons rencontrées dans la transcription. Ces interactions ont été téléchargées sur les sites :

<http://www.radioalgerie.dz/chaine3/yades>,  
<http://www.radioalgerie.dz/chaine3/lantenne-est-ouverte>,  
<http://www.radioalgerie.dz/chaine3/hier-javais-20ans>.

Puis nous avons écouté attentivement chaque conversation et nous avons sélectionné deux conversations de chaque émission. Après nous avons transcrit les séquences phatiques de chaque conversation.

## **II-5 La transcription des données en analyse des interactions**

Les étapes d'observation et de collecte sont suivies de l'étape de transcription. Cette étape consiste le transfert de données orales à la forme écrite. A ce titre Véronique Traverso explique que « *la transcription est une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral* »

(1999 :23). C'est une étape fondamentale pour faciliter le travail d'analyse.

Le travail de transcription est cependant incapable de noter tous ce qui se passe dans l'interaction, vue le caractère multi canal des interactions verbales.

Dans la transcription des enregistrements nous avons essayé d'être le plus fidèle aux données orales et à la convention de transcription choisi afin de mettre en relief certains aspects prosodiques tels que l'intonation, l'accentuation, les pauses, l'allongement, le ton, etc.

Actuellement, il n'existe pas de système de transcription unifié. Pour ce qui est du système de transcription, nous avons adopté les conventions de transcription de l'oral de Vion Robert.

## Convention de transcription

/ rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause

\ interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur

+, ++, +++, pause très brève, brève, moyenne

(p. 15s.) pause de 15 secondes

& enchaînement rapide de paroles

---

' intonation montante après ce signe

'' intonation montante après ce signe avec changement de registre

, intonation descendante après ce signe avec changement de

registre

., intonation descendante après ce signe avec changement de

registre

! intonation implicative

---

SOLITUDE, BRAvo accentuation d'un mot, d'une syllabe

oui : euh :: allongement de la syllabe ou du phonème qui précède

senti :: le nombre des deux points correspond à la dimension

del' allongement

---

(RIRE) rire, ou énoncé produit en riant les signes \*c'est ce

que je voulais vous dire\* sont utilisés pour délimiter

l'énoncé produit en riant

<hésitation> commentaire ou interprétation du transcrip-  
tueur

< vitro ?> séquence dont l'interprétation reste incertaine

<publicité/ publique> hésitation du transcrip-  
tueur à transcrire l'une ou

l'autre de ces formes

<..... ?> séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un

chevauchement, de la friture ou de la voix basse de

l'interlocuteur

-----

D Alger hm hm chevauchement de paroles

F à Alger voilà /

-----

X, XX, XXX mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes

-----

pa(r)ce que ( ) désigne une partie non prononcée.

« Chépa » représentation phonético-orthographique

[ ] transcription phonétique

-----=

liaison inhabituelle : un chant = agréable (un chan

tagréable)

≠ absence inhabituelle de liaison : les ≠ enfants (le

enfants)

Rappelons que dans notre corpus l'animateur et les participants recourent à l'arabe algérien, donc nous étions obligés d'utiliser la convention de transcription des sons arabe pour transcrire les sons arabe et faciliter l'analyse et la lecture du corpus.

### Les conventions des sons arabes

| L'alphabet arabe |                   |   |   |      |                   |   |
|------------------|-------------------|---|---|------|-------------------|---|
| Dad              | [d <sup>ʕ</sup> ] | ض | ← | alif | [a]               | ا |
| Ta               | [t <sup>ʕ</sup> ] | ط |   | ba   | [b]               | ب |
| Dha              | [ð <sup>ʕ</sup> ] | ظ |   | ta   | [t]               | ت |
| Ayn              | [ʕ]               | ع |   | tha  | [θ]               | ث |
| ghayn            | [ɣ]               | غ |   | jim  | [ʒ]               | ج |
| fa               | [f]               | ف |   | Ha   | [ħ]               | ح |
| Qaf              | [q]               | ق |   | kha  | [x]               | خ |
| kaf              | [k]               | ك |   | dal  | [d]               | د |
| lam              | [l]               | ل |   | dhal | [ð]               | ذ |
| mim              | [m]               | م |   | ra   | [r]               | ر |
| nun              | [n]               | ن |   | za   | [z]               | ز |
| ha               | [h]               | ه |   | sin  | [s]               | س |
| waw              | [w] & [u]         | و |   | shin | [ʃ]               | ش |
| ya               | [j] & [i]         | ي |   | Sad  | [s <sup>ʕ</sup> ] | ص |

62

<sup>62</sup> <https://abjadia.wordpress.com/2012/04/26/lalphabet-et-les-sons-arabes-episode-ii/transcription-des-sons-arabes>.





Les émissions sélectionnées sont des émissions publiques dont nous n'avons aucune contrainte qui exige l'anonymisation des locuteurs. A ce fait pour la désignation des locuteurs qui constituent notre corpus nous avons opté pour la première syllabe de leurs prénoms (Rafik : RAF ; Fathia : FAT ; Samira :SAM ; Malika : MAL ; oum kaltoum : OK ). Quant à la désignation des animateurs nous avons opté à l'initial : AM Pour désigner Adjaout Mehdi, et SA pour Sayeh Abdou, et CAN pour désigner l'animateur CAN.

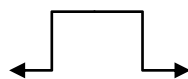
## II-6 la description du corpus

Pour mieux décrire la situation du corpus étudié nous avons opté pour le modèle de Dell Hymes<sup>63</sup>, partant de l'idée qu'un des principes de l'analyse des interactions verbales est l'étude du langage en situation.

Dell Hymes a élaboré une série de paramètres contextuels (S.P.E.A.K.I.N.G en anglais)<sup>64</sup>, en s'intéressant aux événements de communication. Ce fameux modèle est maîtrisé et activé dans une compétence communicative dont il s'est intéressé à l'observation de la langue dans son contexte social.

Le modèle est composé de huit éléments<sup>65</sup> utile pour décrire toute situation d'interaction.

### Setting (situation)



Cadre physique

cadre psychologique

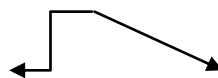
Indique le lieu et le temps

l'état des participants dans l'interaction

Benveniste Emile

Bateson (la double contrainte)

### Participants (les participants)



Destinateur /destinataire

participants actifs, passifs

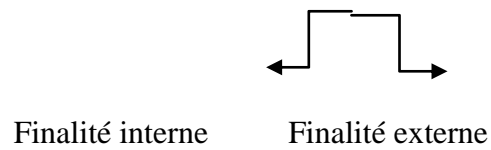
<sup>63</sup> Dont nous avons cité les courants linguistique qui agissent dans le model de Dell Hymes

<sup>64</sup> Il n'a aucune relation avec le verbe « to speak »

<sup>65</sup> Et chaque élément contient deux sous éléments donc il contient 16 élément

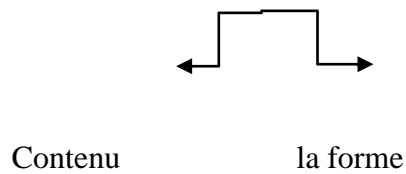
Jacobson (schéma de communication : approche communicative)

*Ends* (les finalités)



(Pragmatique et la microsociologie de Goffman)

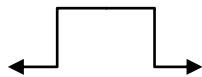
*Acts* (les actes)



(Le sujet de l'interaction)      (Le style du contenu)

Hyamslev, Chomsky, Bloomfield

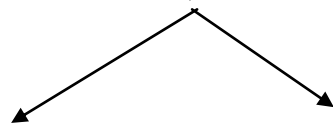
*Keys* (tonalité)



Sérieux

Plaisanterie

*Instrumentalities* (Les instruments)



Les canaux de

Les codes et sous-codes

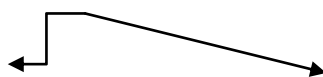
la communication Traverso

la sociolinguistique

Véronique, Kerbrat Orecchioni

Analyse des interactions

*Norms* (Les normes)



## Normes d'interaction

La gestion des tours de parole  
évité le silence, le chevauchement...etc.  
Sociologie, Analyse conversationnelle  
Sacks, Schegloff, Jefferson

## Normes d'interprétation

les habitudes culturelle<sup>66</sup> et les présupposés  
socioculturelle des intervenants.  
Goffman, l'ethnométhodologie Garfinkel,  
anthropologie Malinowski

**Genres (le genre) :** correspond au type d'activité du langage qui permet d'affiner la connaissance de la situation de communication.

Dans ce présent chapitre nous avons défini l'approche « interactionnelle » auxquels'inscrit l'étude menée et dont l'objet d'étude est « l'interaction »<sup>67</sup>. Ainsi que le type d'interaction pris en compte dont nous étions amené à définir le type d'interaction « l'interaction médiatique radiophonique » de type conversation, les émissions de la radio chaîne 3 d'Alger tels que l'émission de Yades, l'émission d'Antenne est ouverte, l'émission Hier j'avais 20 ans, ainsi que le scripte, la fiche technique et la situation de ces émissions, comme nous avons présenté les conventions utilisées dans la transcription des conversations orales enregistrées en vue que l'analyse des interactions verbales se base sur des données orales authentiques et réels afin de dégager les phénomènes propre à l'oral et surtout l'oral dialogué.

Pour l'analyse et l'interprétation des données présentées dans le chapitre suivant, nous avons appuyé sur les méthodes et approches propre à l'analyse des interactions verbales.

## CHAPITRE III

---

<sup>66</sup> Il s'agit d'inférence par exemple par la variation de l'accent en détecte de quelle région le locuteur il parle.

<sup>67</sup> Et plus précisément la conversation

*Analyse et interprétation des termes d'adresse exploités dans la conversation radiophonique.*

Après avoir encadré l'étude menée dans son approche « l'interactionnisme » et délimité l'objet d'étude ainsi que la définition et la description du corpus en justifiant

d'une part le choix du terrain, la chaîne radiophonique « Alger chaîne 3 » et d'autre part les méthodes sur lesquelles nous sommes appuyées pour l'analyse et l'interprétation des données.

Ce chapitre est consacré à la partie pratique où nous tenterons d'analyser les données de notre corpus en faisant référence aux outils théoriques et méthodologiques mis en place dans les chapitres précédentes pour l'analyse et la description des données. Pour ce faire nous avons d'abord pris en compte la méthode mixte<sup>68</sup> pour faciliter l'application de l'approche empirique et l'approche inductive.

Dans l'analyse des interactions verbales tout se tient et marche ensemble, donc dans cette recherche la nature de termes d'adresse sera étudiée selon le type et le sous type d'interaction. Comme il est déjà mentionné, les termes d'adresse dégagés vont être repérés selon la relation interpersonnelle : la relation horizontale et la relation verticale où nous repérons leurs emplacements globaux par rapport à l'interaction (macrostructure) et leurs positions par rapport à l'échange. Puis la politesse linguistique : la politesse positive "amadoueur" et la politesse négative "adoucisseur".

### **III.1 Analyse et Interprétation**

Pour l'analyse et l'interprétation des données nous opterons à la méthode qualitative en l'associant à la méthode quantitative. L'analyse des termes d'adresse utilisés par les interactants des émissions sélectionnés de la radio chaîne 3 vont être interprétés selon la relation interpersonnelle ainsi que la politesse linguistique<sup>69</sup>.

#### **II.1.1. Les termes d'adresse et la relation interpersonnelle**

La tâche de l'analyste des interactions verbales consiste, comme l'explique Kerbrat Orecchioni dans le cahier de linguistique française<sup>70</sup>, à décrire les relations qui se construisent entre les interactants lors de l'interaction, à travers l'échange verbal. La relation interpersonnelle permet aux deux ou plusieurs personnes de mettre en présence des liens ou des rapports sociaux qui supposent et impliquent l'entrée dans une situation communicative par l'échange verbal, ayant des propriétés particulières.

---

<sup>68</sup> Pour dire que l'analyse se base sur la méthode quantitative et qualitative

<sup>69</sup> Les termes d'adresse ont une valeur sémantique et pragmatique plus que leur valeur déictique et sur le plan de la politesse linguistique ont une fonction d'adoucir la parole ainsi que d'amadouer quelqu'un.

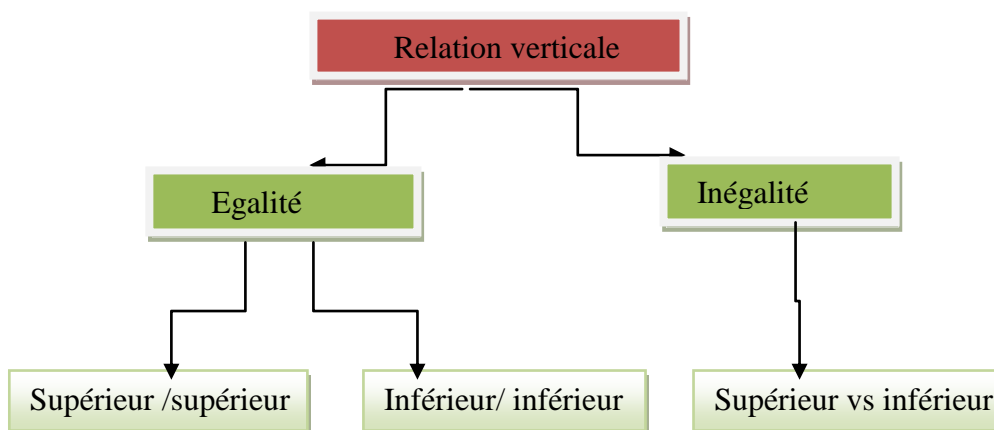
<sup>70</sup> Nous avons pris le titre de l'article car

La relation interpersonnelle représente un élément puissant dans l'usage et le fonctionnement des termes d'adresse dans une interaction. Les termes d'adresse sont conçus comme des marqueurs verbaux qui reflètent la relation. Celle-ci se résume en deux principaux types de relation : la relation verticale (égalité vs inégalité / supériorité vs infériorité), la relation horizontale (rapprochement vs distance).

### III.1.1.A. La relation horizontale vs la relation verticale

L'axe horizontal s'articule sur le terme de distance qui s'oppose à familiarité. Le terme distance désigne la grande distance entre les interactants. Le terme de familiarité ou intimité ou même solidarité renvoient au rapprochement au sein d'un même groupe. Ces termes sont considérés chez Kerbrat Orecchioni (1992: 40) comme des variantes d'une même relation complexe. Kerbrat Orecchioni nous parle de « familiarités », Goffman parle de « signe de lien ».

Comme la relation horizontale, la relation verticale est l'axe de domination et de système de place (Kerbrat Orecchioni 1992 :35).



Cette relation est caractérisée par la dichotomie égalité vs inégalité. Par les termes d'adresses les interlocuteurs peuvent se trouver placé en un lien différent « supérieur vs inférieur » ou un lien égalitaire « supérieur /supérieur » « inférieur /inférieur » qui structure leur relation interpersonnelle.

#### III.1.1.A.1. Emission Yades

##### III.1.1.A.1.a. Les termes nominaux d'adresse

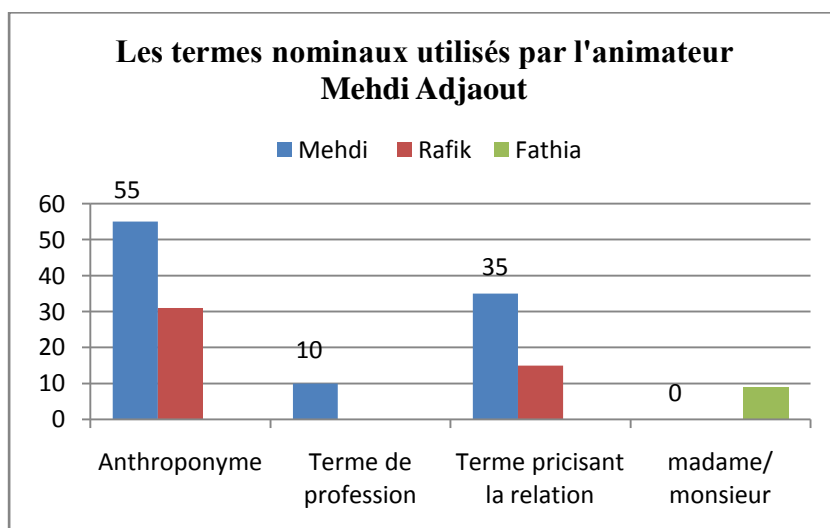
Dans toute interaction radiophonique l'animateur assume l'ouverture et la clôture de l'interaction donc c'est lui qui détermine, dès le début de l'interaction, la relation qui le lie avec l'intervenant(e).

| Terme nominaux |        | Anthroponyme | Madame/<br>Monsieur | Termes de profession | Noms abstraits | Termes précisant la relation |
|----------------|--------|--------------|---------------------|----------------------|----------------|------------------------------|
| Intervenants   | Mehdi  | 55%          | /                   | 35%                  | /              | 10%                          |
|                | Rafik  | 31%          | /                   | /                    | /              | 15%                          |
|                | Fathia | /            | 9%                  | /                    | /              | /                            |
| Nombre d'usage |        |              |                     |                      |                |                              |

C

Le tableau représente les termes nominaux utilisés dans les deux activités communicatives enregistrées le 24/05/2016 et le 13/11/2016 de l'émission Yades, radio chaîne 3. Nous observons que le pourcentage des termes nominaux se varie d'un interlocuteur à l'autre. La catégorie des anthroponymes utilisée par l'animateur enregistré 55%, et 31% chez l'appelant Rafik, l'appelante Fathia n'utilise plus les anthroponymes.

La catégorie des termes de profession est utilisée que par l'animateur Mehdi qui enregistré 10%. La catégorie des termes précisant la relation enregistré 35% chez l'animateur Mehdi et 15% chez l'appelant Rafik. Pour s'adresser à l'animateur l'appelante Fathia n'utilise aucun terme nominale d'adresse sauf la catégorie de type Madame / monsieur. Ce qui se justifié dans le graphe suivant.



D'après le tableau et le graphe nous remarquons l'absence des autres types des termes nominaux tels que les termes de parenté, les termes affectueux, les titres nobiliaires, et les noms abstraits.

En discours les termes nominaux ont une valeur fonctionnelle. L'emploi du prénom d'adresse (anthroponyme) a une double fonction. En premier lieu il a la fonction d'interpellation et d'identification de l'appelant(e). À ce titre Emile Benveniste (1974 :8. cité par C. Détrie. 2010), considère l'interpellation comme une forme d'intimation qui vise « *influencer en quelque manière le comportement de l'allocutaire* ». en second lieu il a une valeur désignative<sup>71</sup>. D'après André-Larochebouvy (1980 :648) les termes d'adresse constituent « *la classe des termes qui permettent de nommer et désigner le ou les interlocuteurs dans la conversation.*» afin d'indiquer à l'audience la nature de l'intervenant, en absence de l'accès visuel, et la seconde fonction est celle de la révélation de la relation de familiarité<sup>72</sup>, de proximité que le locuteur veut établir avec son allocutaire. La valeur de ce choix est la construction de la relation interpersonnelle dont la fonction est de mettre l'auditeur appelant à l'aise et l'encourager à assumer son rôle dans la séquence d'ouverture comme il est représenté dans le tableau suivants :

|              |  |               |  |
|--------------|--|---------------|--|
| <b>Mehdi</b> | T1 : Bonsoir 'Fathia ::                | <b>Fathia</b> | T2 : Bonsoir Monsieur Mehdi comment allez-vous ? |
| <b>Mehdi</b> | T3 : Rafik<br>T5 : Rafik le banquier / | <b>Rafik</b>  | T4 : Oui :<br>T6 : oui :                         |

Ce tableau représente les échanges des salutations proprement dites déroulées dans les deux conversations de l'émission Yades. L'animateur Mehdi interpelle son appelant Rafik dans le TP3 par son propre prénom et dans le TP5 rajoute au prénom le nom de

---

<sup>71</sup> où le locuteur pose dans son énoncé l'identité de l'interlocuteur (Charaudeau. Patrick 1992. Cité par Détrie. Cathrine2010)

<sup>72</sup> Par contre à celle de distance cette dichotomie familiarité/ distance se résume dans la relation Horizontale.



métier « le banquier ». Le nom de métier il a la même fonction que le prénom, une fonction interpellative. Cette formule d'interpellation est utilisée même avec l'appelante Fathia. Donc le facteur du choix des noms d'adresse et plus particulièrement les anthroponymes par les animateurs est la désignation et la construction d'une relation de familiarité. Cependant est-ce que l'emploi des prénoms d'adresse est réciproque ou unilatérale ?

La réaction de Rafik<sup>73</sup>, ne porte aucun terme d'adresse mais que des régulateurs « oui », Kerbrat Orecchioni appelle les énoncés qui ne contiennent aucun terme nominal d'adresse comme des « appellatifs Zéro » (Kerbrat Orecchioni, Introduction). L'appelante Fathia entame la conversation avec une salutation<sup>74</sup> en employant l'appellation de type monsieur et rajoute son propre prénom. Cette formule d'adresse est réservée à une valeur combinant la politesse et la distance. L'emploi des prénoms d'adresse est unilatéral<sup>75</sup> donc comment l'animateur réagit-il pour gérer la conversation ? Le tableau suivants porte des échanges témoignages sur la réaction de l'animateur.

| Énoncé | Réaction |
|--------|----------|
|--------|----------|

---

<sup>73</sup> L'intervenant de l'émission Yades.

<sup>74</sup> Si le locuteur A salué son successeur (next speaker) par bonsoir et le LB réagit en utilisant la même forme de salutation c'est une salutation proprement dit

<sup>75</sup> Employé uniquement par les animateurs.

|       |        |   |       |   |
|-------|--------|---|-------|---|
| Yades | Fathia | T2 : Bonsoir <b>Monsieur Mehdi</b> comment allez-vous ?<br><br>T6: Oui <b>je</b> sais xxx | Mehdi | T3:Non <b>Mehdi</b> tous cours ça ira :: (RIRE)<br><br>T5 : Sans proto + sans protocole xxx sans protocole <b>je</b> n'anime pas avec une cravate dans le cou <b>Fathia</b> (RIRE)<br><br>T7 : Si non <b>je vous</b> dis <b>Tata 'Fathia</b> (RIRE) |
|       | Rafik  | T6: oui   | Mehdi | T5 : Rafik le banquier /  |

La finalité de chaque animateur est d'arriver à la fin de l'interaction. Cette tâche donc suppose que l'animateur doit établir le maintien avec les intervenants. Pour ce faire l'animateur Mehdi demande de l'appelante Fathia de ne pas l'appeler avec le terme nominal de type « monsieur » mais de l'interpeller tout simplement avec son propre prénom. Les termes nominaux du type Madame/Monsieur font partie des titres qui sont considérés souvent comme des honorifiques. Les honorifiques sont des marqueurs de la politesse, du respect ainsi que de la relation de distance sur l'axe horizontal et de déférence sur l'axe vertical. Le fait de créer cette hiérarchisation et cette distance avec l'animateur a le poussées à réfuter<sup>76</sup>l'appellation de type « monsieur » et de lui demander d'utiliser uniquement le prénom comme terme d'adresse, afin d'éviter les protocoles qui provoquent les distances et le mal à l'aise lors de la communication. L'échange déroulé entre l'animateur Mehdi et Fathia (TP7)<sup>77</sup> contient le « non » introduit par la conjonction « si » qui exprime la condition. L'acte locutoire exprimé par l'énoncé est l'avertissement qui est conçue par les interactionniste comme un acte menaçant de la face de celui qui parle et celui qui reçoit.

---

<sup>76</sup> La réfutation de cette formule a été adressée qu'à Fathia par l'animateur Mehdi, et par Abdou à Oum Kaltoum. Cependant l'animateur Abdou a accepté cette formule d'adresse de Samira

<sup>77</sup> Une abréviation de « tour de parole.

Dans le même échange (TP7) l'animateur Mehdi menace la face et le territoire de l'appelante Fathia en employant un terme précisant la relation « tata »<sup>78</sup> adressé à Fathia par l'animateur Mehdi et cela apparaît dans le TP48 « ɣlatqoli Tata »<sup>79</sup> parce que le terme « tata » s'emploie pour s'adresser à une personne d'un certain âge. Malgré le caractère distractif et amusant de la conversation, la menace persiste.

D'une part l'animateur Mehdi demande à l'appelante Fathia de l'appeler avec son nom afin d'effacer les barrières de distance et de différence et d'autre part il les crée avec Rafik.

(T7) AM : **Rafik** qui se trouve à xxx

(T8) RAF : Oui pourquoi **Mehdi**

(T9) AM : [mraħbabik] **SiRafik**

Dans ce fragment ce qui attire l'attention, c'est que dans la prise de contact l'animateur Mehdi entame la conversation en s'adressant à Rafik par un prénom d'adresse qui est considéré comme un indice de familiarité donc informel. Quand il a su, par le biais des requêtes, qu'il travaille en tant que banquier l'a accueilli d'une façon chaleureuse «mraħbabik» l'équivalent de « soyez le bienvenu » en langue française, et rajoute un terme d'adresse de la catégorie des honorifiques utilisé dans l'arabe algérien<sup>80</sup> « si » suivi d'un prénom personnel « si + Rafik ». Cette formule d'adresse fonctionne comme un système d'adresse. Kerbrat Orecchioni (1992 : 69). affirme que deux termes d'adresse qui se suivent dans un même acte de langage constituent un système d'adresse où elle explique que « les diverses formes de l'adresse ne doivent pas être envisagées isolément, mais en système, car c'est en combinaison qu'elles peuvent se voir attribuer une valeur pragmatique relativement précise » Ce système d'adresse est utilisé pour valoriser l'appelant en fonction de son statut car puisque le terme « si » connote l'idée de quelque chose de grande valeur et d'importance. Cette idée apparaîtra dans la séquence de clôture où l'animateur avoue l'immense plaisir d'avoir converser avec l'auditeur appelant.

(T37) AM : Si Rafik merci de nous avoir appelé un plaisir de vous retrouver

---

<sup>78</sup> Terme de parenté « tante » algérianisé.

<sup>79</sup> Qui signifie littérairement, pourquoi vous (tu) me dite tante

<sup>80</sup> Qui signifie dans l'arabe classique « السيد » et l'équivalent de « monsieur » en français

A ce titre Kerbrat Orecchioni affirme que les honorifiques sont des marqueurs de la déférence et qu'ils ont une dimension du rang (1992,25). Ces termes honorifiques comme marqueurs verbaux de rapport de place peuvent fonctionner en tant que FTA.

### Les termes pronominaux

les termes pronominaux dégagés sont des termes issus de la langue française et de l'arabe algérien utilisés par les participants des deux interactions de l'émission.

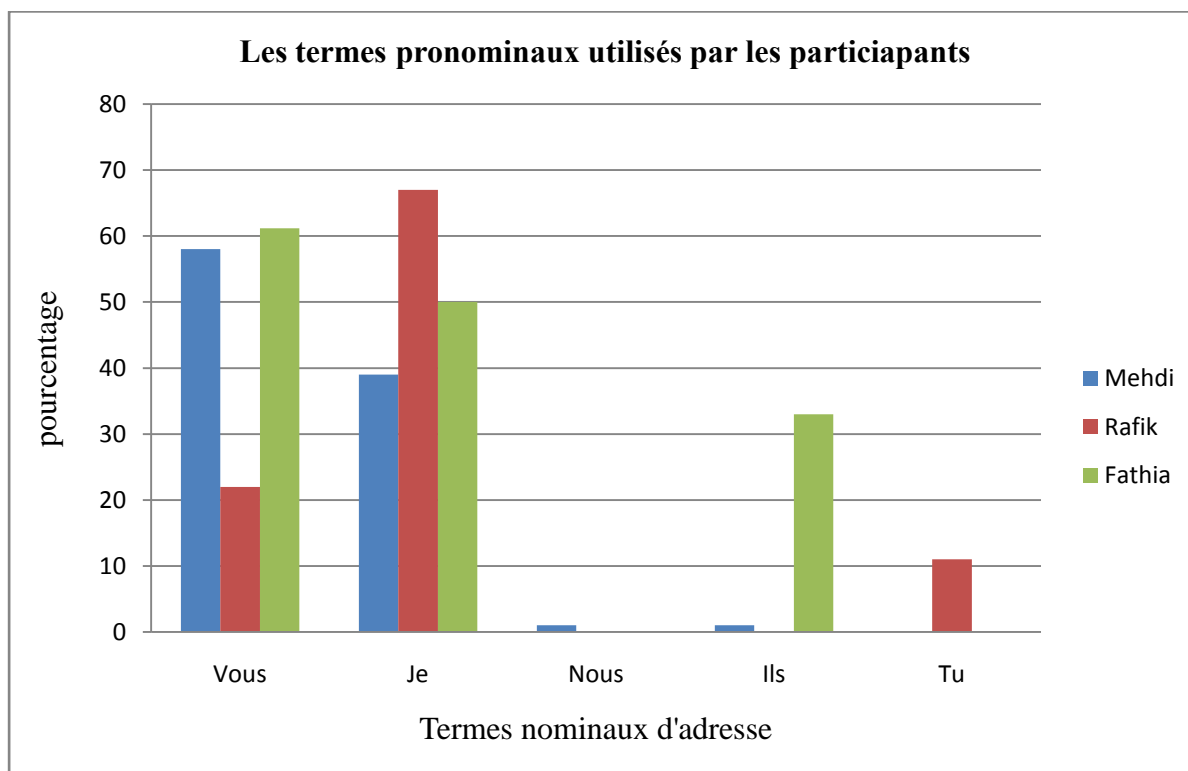
| Termes pronominaux |        | Je  | Tu  | Nous | Vous | Ils |
|--------------------|--------|-----|-----|------|------|-----|
| Intervenants       | Mehdi  | 39% | /   | 1%   | 58%  | 1%  |
|                    | Rafik  | 67% | 11% | /    | 22%  | /   |
| Pourcentage        | Fathia | 50% | /   | /    | 17%  | 33% |

**Tableau 4** : le pourcentage d'utilisation des termes pronominaux utilisés par les co-énonciateurs de l'émission « Yades »

Ce tableau représente les termes pronominaux utilisés par l'animateur Adjaout Mehdi dans l'émission « Yades » et les appelants Rafik et Fathia dans la radio chaîne 3 dans les séquences phatiques dans les deux appels enregistrés en 24/05/2016 et 13/11/2016 et transcrites.

Après ce compte nous déduisons que l'animateur et les appelants utilisent des différents termes pronominaux d'adresse pour s'adresser l'un à l'autre. Le terme pronominal de la première personne du singulier « je » est utilisé par les trois interlocuteurs où il enregistre chez Mehdi 39%, chez Rafik 67% et chez Fathia 50%, ainsi que le terme de la deuxième personne du pluriel « vous » qui enregistre chez Mehdi 58%, chez Rafik 22% et chez Fathia 61.2%. Le terme pronominal de la troisième personne du pluriel « ils » enregistre par l'animateur Mehdi 1% et 17 % par l'appelante Fathia. Mehdi utilise le terme de la première personne du pluriel « nous » avec l'appelante Fathia qui enregistre 1%. Et l'appelant Rafik utilise le terme pronominal de la deuxième personne du

singulier « tu » avec l'animateur qui enregistre 11%. Tel qu'il est représenté dans le graphe suivant :



➤ **« Je » et « Nous »**

Après avoir étudié les deux conversations de l'émission « Yades » nous avons remarqué que l'animateur Mehdi et les deux appelants emploient le terme pronominal de la première personne du singulier « je » et le terme de la première personne du pluriel « nous » qui font partie de l'élocution. Ils sont utilisés pour s'auto-désigner.

Le terme pronominal « je » est employé pour la désignation du soi en excluant l'autre.

(TP) AM : non mais moi je ne + je vous juge votre attention vous avez une mauvaise attention je sens vous quelque chose qui n'est pas sein de tous

L'animateur Adjaout Mehdi emploie le « je » avec l'appelant Rafik pour s'auto-désigner et pour donner son point de vue en justifiant FTA déjà commit par un autre FTA.

(TP) AM : alors-moi si j'étais votre supérieure je vous renvoie dès+ dès votre passage

La formule « je + justification » est utilisée aussi avec l'appelante Fathia :

(TP) AM : Sans proto + sans protocole xxx sans protocole je n'anime pas avec une cravate dans le cou Fathia (RIRE)

L'animateur justifie à Fathia pourquoi il lui a demandé de l'interpeler avec son propre prénom. L'acte de justification fait partie selon la théorie Goffmanienne de l'échange réparateur qui correspond à tous les échanges qui se présentent sous la forme : offense-réparation donc le « je » se fonctionne comme un terme de modestie où le locuteur répare le FTA. L'usage de l'acte réparateur dans l'échange permet d'ignorer la différence et de supprimer la distance. Tandis que l'usage de terme pronominal en arabe algérien « أنا »<sup>81</sup> [ana] a la même fonction qu'en français.

(TP) FAT :  $\zeta$ andi<sup>82</sup> deux mariés

L'appelante dans le tour de parole précédent parle de soi qu'elle a une fille et un garçon mariés. Aussi quant à l'animateur Adjaout Mehdi il se désigne en arabe algérien en utilisant l'affixe « ن ».

(TP) MA : « lala nqul »<sup>83</sup>

(TP) MA: ana walah naradmo fdar »<sup>84</sup>

Par l'usage de pronom personnel « أنا » l'animateur se montré d'une façon directe, et l'affixe « ن » désigne l'affirmation de soi.

(TP) AM: Si Rafik merci de **nous** avoir appelé un plaisir de vous retrouver

Dans cet énoncé l'animateur utilise le terme pronominal de la première personne du pluriel « nous » pour identifier soi-même et les personnes dans le studio ainsi que le public auditeur. Donc il implique soi-même et les autres dans l'énoncé. Le « nous » est purement déictique, il désigne le « je+tu / vous ».

---

<sup>81</sup> L'équivalent de terme pronominal de la première personne du singulier « je »

<sup>82</sup> Qui signifié littérairement « j'ai ».

<sup>83</sup> Qui veut dire littérairement : non non je dis.

<sup>84</sup> Qui veut dire littérairement : je te jure je le construis à la maison.

### ➤ Le vouvoiement et tutoiement

Le terme pronominal de la deuxième personne du singulier « tu » et le terme pronominal de la deuxième personne du pluriel « vous » font partie du type d'allocation. Ces deux termes sont utilisés pour la désignation de l'autre « l'hétéro-désignation »<sup>85</sup>.

La désignation de l'autre en arabe algérien se fait par l'affixe [k] pour s'adresser au sexe masculin et sexe féminin.

(TP 31) AM : des filles ou des garçons [waʃ qaʃdolak<sup>86</sup>]

(TP 32) FAT : eu ::h + bon garçon et fille [matzawʃin wmazalhom] garçons et fille [wahdin laxorin mazalhom]

(TP 129) AM : [ʃanbalak waʃno<sup>87</sup>] 'OH:: c'est /

(TP 130) RAF : c'est un dessert ou c'est un plat Mehdi

Dans les (TP 31 ET 129) les énonces de l'animateur sont affixés par l'affixe [k] qui signifie « toi ». L'affixe [k] s'utilise qu'avec le sexe masculin mais d'après ces deux fragments il est utilisé avec les deux sexe comme le toi en français. Ce cas d'adresse est utilisé dans quelques régions en Algérie. Mais il est à noter que si ce type d'adresse est utilisé entre des gens qui n'appartient pas à la même communauté linguistique il peut être interpréter comme un FTA de la part du genre féminin. Par notre expérience communicative et le biais des médias, nous avons constaté le contraire avec nos voisins les marocains pour s'adresser au sexe féminin ou bien masculin utilisent l'affixe [ki] qui ne s'emploi qu'avec le sexe féminin.

Le terme pronominal « vous » est abordé ainsi dans les conversations. Le vouvoiement s'utilise par politesse et la politesse entre les amis proche n'a pas lieu. Les participants utilisent le terme pronominal [anta] informel et le « vous » formel donc il y a une

---

<sup>85</sup> Les formes allocutive : la désignation de l'autre

<sup>86</sup> Qui veut dire littérairement « il te reste combien »

<sup>87</sup> Qui veut dire littérairement « tu sais quoi »

difficulté du choix de terme adéquat car il n'existe pas un équivalent de terme « vous » dans le système linguistique arabe.

Dans les deux conversations de l'émission « Yades » le terme pronominal de la deuxième personne du pluriel « vous » est employé pour s'adresser à une personne.

(TP 35) AM : voilà donc **vous** voulez marier la fille ou le garçon d'abord

(TP 36) FAT : [doka<sup>88</sup>]

(TP 39) AM : en fin bref **vous** êtes dans une euh + dans une banque étatique

(TP 40) RAF : Oui :

Mehdi emploie le terme « vous » avec les deux appelants. Selon Kerbrat Orecchioni l'emploi de terme pronominal de la deuxième personne de pluriel « vous » dans une interaction est un marqueur de distance. Cependant le contexte des interactions enregistrées reflète une relation de familiarité donc pourquoi l'animateur vouvoie-t-il les interlocuteurs ?

Le vous est utilisé pour valoriser les participants afin de maintenir une relation égalitaire. Donc il n'y a pas un rapport de place entre animateur /appelant, ce qui permet à l'appelant d'être à l'aise et moins détenu lors de l'interaction. Nous pouvons ajouter qu'il s'agit d'une première rencontre entre l'animateur et les appelants. Donc cette rencontre les oblige à employer le « vous » pour la politesse et pour prendre leur distance

(T2) FAT : Bonsoir Monsieur Mehdi comment allez-vous ?

(T3) AM : Non Mehdi tous cours ça ira :: (RIRE)

(T44) RAF : (RIRE) Bahh si vous le dite + si vous le dite

(T45) AM : xxx ah bah [ʃwi]<sup>89</sup> xxx bête et discipliné bah

L'animateur à force d'utiliser le « vous » il l'impose en discours ce qui influence sur les comportements communicatifs des appelants et les pousse à l'utiliser.

---

<sup>88</sup> Qui veut dire littérairement « maintenant »

<sup>89</sup> Qui veut dire littérairement « un peu »



(TP9) AM : [mraħba bik] Si Rafik

(TP10) RAF : [lah jsalmak] Si Mehdi 'Ca ::va tu vas bien

L'animateur Mehdi utilise « mraħba bik **Si** Rafik » en s'adressant à Rafik qui répond à son tour par « **Si** Mehdi 'Ca ::va **tu** vas bien», le terme « Si » réciproque est suivie par le prénom personnel.

Le terme « Si » est un terme honorifique, sa valeur est de valorisé l'autre. Ce terme instaure la distance sur l'axe horizontal et la déférence sur l'axe vertical, Rafik à son tour utilise la même formule d'adresse utilisée par Mehdi et rajoute une salutation<sup>90</sup> et un terme pronominal de la deuxième personne du singulier « tu », le tutoiement peut être perçu comme une tentative de «rapprochement séducteur » (Cette expression est utilisée par Chabrol 1982 cité par Kerbrat Orecchioni: 1992: 60).

Pendant tout le déroulement de l'interaction l'animateur Adjaout Mehdi vouvoie l'intervenant Rafik qui est à son tour le tutoie dans le tour de parole (TP 10) donc il prend une position haute (supérieure) par rapport à Mehdi, et ce dernier prend une position basse (inférieure) par rapport à Rafik. L'usage de « tu » dans le début de la conversation comme une familiarité déplacé et puisque l'animateur a un prestige, il emploie le « vous » pour établir une relation adéquat ni trop intime ni trop distante afin de préserver sa face et son territoire car la familiarité déplacé permet à l'appelant de produire des actes menaçants FTA et cela diminuera la valeur de l'animateur.

Cependant l'usage de « tu » unilatéral peut ne pas être considéré comme hiérarchisation. Puisque le statut des deux interlocuteurs est supérieur donc il peut être un marqueur de la condescendance. Comme il peut être une difficulté rencontrée par le locuteur dans le maniement de « tu » et de « vous » car cette opposition n'existe pas en arabe.

## ➤ **Il /ils**

(TP 27) AM : \* **ils** sont grands \*

(TP 28) FAT : **ils** sont grands oui:: assez grand

(TP 29) AM : **ils** sont mariés sont casé

---

<sup>90</sup> Salutation complémentaire : prend en considération les questions sur la santé

L'animateur Adjaout Mehdi utilise le terme pronominal de la troisième personne du pluriel « ils » seulement avec l'intervenante "Fathia". La familiarité créée par l'animateur lors de sa conversation avec Fathia à lui permet de demander si ses enfants sont-ils grands et mariés. Pour la désignation des mêmes personnes, il emploie dans son énoncé l'affixe [h] et l'affixe [m].

(TP 45) AM : [xalihom]<sup>91</sup>

(TP 46) FAT : [xalihom haka rahom xx labas]<sup>92</sup>

L'appelante à son tour lui répond en arabe algérien en utilisant la même formule d'adresse. L'usage réciproque de ces termes « ils » et [hum] ont pour fonction la désignation des autres dans leurs absences.

### III.1.1.A.2.L'émission « Antenne est ouverte »

#### Les termes nominaux

Après avoir étudié la première émission par la méthode mixte pouvant nous amener à dégager les variétés des termes d'adresse. Cette émission va être étudiée par la même méthode utilisée dans l'émission précédente.

|                 |              |                      |                                       |
|-----------------|--------------|----------------------|---------------------------------------|
| Termes nominaux | Anthroponyme | Madame /<br>Monsieur | Termes<br>précisant<br>la<br>relation |
|-----------------|--------------|----------------------|---------------------------------------|

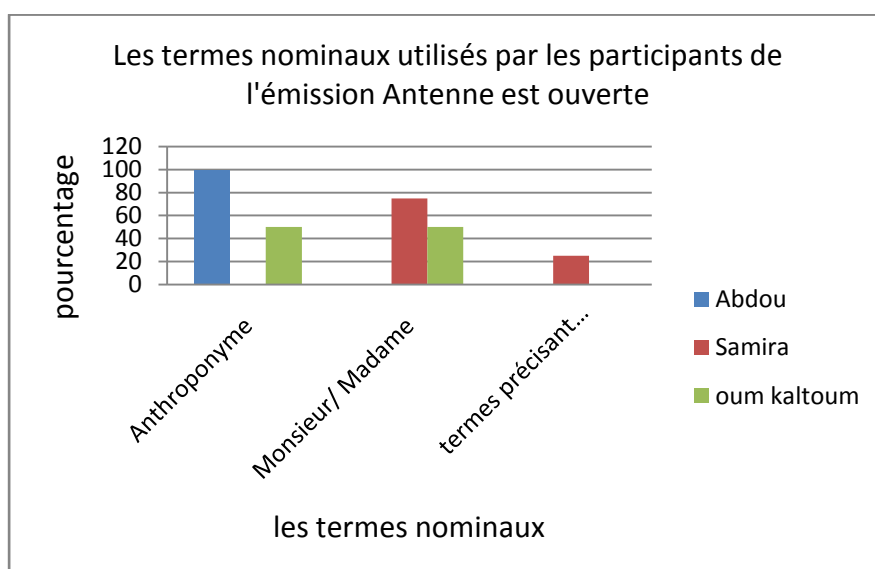
<sup>91</sup> Qui veut dire littérairement « laisse les »

<sup>92</sup> Qui veut dire littérairement « laisse les comme ça ils vont bien »

|                                       |             |      |     |     |
|---------------------------------------|-------------|------|-----|-----|
| Intervenants<br><br>Nombre<br>isation | Abdou       | 100% | /   | /   |
|                                       | Oum kaltoum | 50%  | 50% | /   |
|                                       | Samia       | /    | 75% | 25% |

Ce tableau représente les termes nominaux utilisés par l'animateur Sayeh Abdou et les auditeurs appelants de l'émission Antenne est ouverte de la radio chaîne 3, des deux activités communicatives enregistrées le 15/03/2017 et le 18/03/2017. Nous observons de ce tableau que l'animateur Abdou n'utilise que le prénom personnel « anthroponyme » comme terme nominale d'adresse dans le déroulement des deux conversations.

Quant aux appelantes, Samira emploie comme terme nominale l'appellatif de type Monsieur/ Madame et les termes précisant la relation. L'appelante Oum kaltoum utilise aussi l'appellatif de type Monsieur/ Madame et le prénom personnel.



**Figure 2**

D'après le tableau et la figure 2, Nous remarquons que les termes nominaux n'ont pas un usage réciproque. Dans l'ouverture de l'interaction l'animateur recourt aux anthroponyme pour maintenir une relation de familiarité et pour être plus proche aux appelantes afin de

les encourager à prendre la parole et d'exprimer ses sentiments et ses pensées. Cette proximité apparaît ainsi que dans la séquence de clôture, comme le témoigne le tableau suivants, pour motiver les appelants à participer une autre fois.

|       |           |   |                |   |
|-------|-----------|---|----------------|---|
| Abdou | ouverture | TP1 : Oum Kaltoum bonsoir ::r<br><br>TP3 : Abdou tous simplement  | Oum<br>Kaltoum | TP2 :Bonsoir monsieur+<br>'comment allez- vous ?<br><br>TP4 : <b>Abdou</b> : ++ voilà             |
|       | clôture   | TP17 : merci <b>Oum Kaltoum</b>   | Oum<br>kaltoum | TP18 : merci au revoir  |
| Abdou | ouverture | T1 : Samira bonsoir<br><br>T 3 : comment allez-vous ?   | Samira         | T2 : bonsoir monsieur<br>Abdou  |
|       | clôture   | (TP1)SA : oui merci d'avoir partagé<br>votre euh + votre point de vus avec<br>tous les=auditeurs qui<br><b>vous</b> =écoutent ce soir <b>Samira</b> | Samira         | (TP2) SAM :oui et voilà<br>[waf rah <b>nqulak xuja</b> ]<br>c'est euh + ça me fait mal<br>au cœur |

Dans le premier échange entre l'animateur et l'appelante, Oum kaltoum, s'adresse à Abdou par l'appellation « Monsieur » qui reflète la politesse et la distance. L'usage unilatérale de ce type d'appellation crée une relation d'inégalité entre les interlocuteurs dans lequel l'appelante occupe une position « basse » par rapport à l'animateur qui occupe une position « haute » en utilisant le pronom personnel.

L'animateur, dans le (TP3), refuse cette appellation et demande d'Oum kaltoum de l'appeler avec son propre prénom afin d'établir un lien de proximité et de familiarité et d'éviter la différence. Cette demande est faite par modestie, la modestie l'animateur donne une image valorisante à soi comme il représente son identité<sup>93</sup> à l'intérieur de l'interaction.

---

<sup>93</sup> L'identité englobe la langue, la religion, et la culture et dans ce cas elle vise la culture et précisément vestimentaire

Après la négociation sur le choix du nom d'adresse adéquat à l'interaction, l'appelante Oum kaltoum n'utilise aucun terme d'adresse lors du déroulement de l'interaction. Puisque Oum kaltoum est une enseignante elle a pris l'habitude d'appeler ses collègues par l'appellation « monsieur » donc il paraît difficile d'interpeller l'animateur avec son propre prénom. Elle veut garder ses distances avec l'animateur en tant que femme éduquée.

Comme Oum kaltoum, l'appelante Samira utilise l'appellation « Monsieur » de distance et de politesse mais cette formule a été acceptée par l'animateur car ce qui rend l'énoncé familial est l'usage du prénom personnel « Monsieur + prénom » et ce syntagme d'adresse reflète la politesse et la proximité. Ce qui justifie le lien de familiarité entre Abdou et Samira apparaîtrait dans l'échange de la séquence de clôture où Samira passe de la langue française à l'arabe algérien [waf rah **nqulak xuja**]<sup>94</sup> en utilisant le terme « xoja » qui reflète une relation particulière.

#### les termes pronominaux

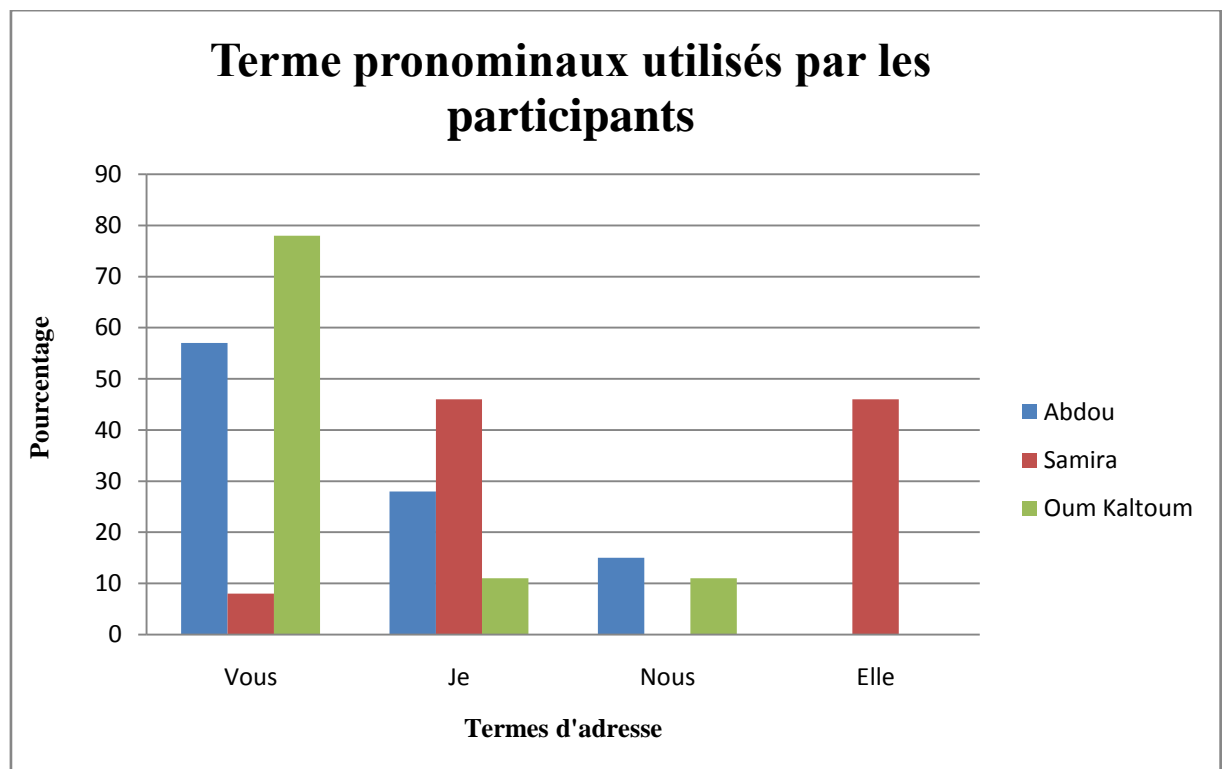
| Termes pronominaux |             | Je  | Elle | Nous | Vous |
|--------------------|-------------|-----|------|------|------|
| Intervenants       | Abdou       | 28% | /    | 15%  | 57%  |
|                    | Samira      | 46% | 46%  | /    | 8%   |
|                    | Oum Kaltoum | 11% | /    | 11%  | 78%  |
| Pourcentage        |             |     |      |      |      |

**Tableau 5** : le pourcentage d'utilisation des termes pronominaux par les participants de l'émission « Antenne est ouverte »

Ce tableau représente les termes pronominaux utilisés par l'animateur l'émission de la radio chaîne trois « Antenne est ouverte » Sayeh Abdou et les appelantes "Samira" et "Oum Kaltoum" dans les séquences phatique pour, les deux appels sont enregistrés en 08/03/2017 et le 13/03/2017 et transcrites.

<sup>94</sup> Signifié littérairement que-ce que je vais je vous dite quoi mon frère

Après avoir effectué des calculs nous retenons que le terme pronominal de la deuxième personne du pluriel « **vous** » est employé par les trois participants. L'animateur Sayeh Abdou marque 57%, l'appelante Samira marque 8% et l'appelant Oum Kaltoum marque 78%. Le terme pronominal de l'auto désignation « **je** » enregistre 28% chez l'animateur, 46% chez Samira et 11% chez Oum Kaltoum. L'animateur Abdou et l'appelante Oum Kaltoum emploie le terme pronominal de la deuxième personne du pluriel « **nous** » qui enregistre 15% chez Abdou et 11% par Oum Kaltoum. Le terme pronominal de la troisième personne du singulier qui correspond au sexe féminin « **elle** » est employé seulement par l'appelante Samira où il enregistre 46%. Tel qu'il est représenté dans le graphème suivant



L'ensemble des participants de l'émission « Antenne est ouverte » utilisent des différents termes pronominaux de s'auto- désigner « je » et « nous », « vous » et « elle » pour la désignation de l'autre soit dans sa présence ou dans son absence, et même des termes pronominaux en arabe algérien.

➤ **Je / Nous**

(TP 06) SAM : oui euh monsieur Abdou bon **je** voulais répondre à une femme qui avait parlé hier sur euh [jaʕni]<sup>95</sup> personnellement **j**'avais la chair de poule vraiment c'est

Par l'emploi de « je » l'appelante s'identifier et s'autorise pour exprimer et donner son point de vue.

(TP 10) OK : 'voilà bain **je** vous remercie  
(TP 11) SA : **je** vous remercie d'avoir partagé votre

Dans ce fragment le « je » est utilisé dans les deux interventions qui se suivent où les interlocuteurs se remercient indirectement et cela par politesse. L'intervenante Samira utilise le terme « je » en arabe algérien affixé par « n » pour s'auto désigner et le terme « tu » affixé par « k » pour s'adresser à l'autre. Comme il est présenté dans le fragment suivant :

(TP 02) SAM : oui et voilà [waʕ raħ nqulak xuja]<sup>96</sup>

(TP13) SA : votre euh votre émotions avec **nous** ce soir avec tous les auditeurs

L'animateur Abdou emploie le terme pronominal « nous » en s'adressant à l'appelante Oum Kaltoum. Par l'usage de « nous » l'animateur implique soi-même, les personnes présentes dans le studio et le public auditeur. Le terme pronominal de s'auto désigner « nous » a pour fonction la désignation de soi et l'implication de l'autre. Comme il est montré dans le fragment suivant :

(TP 10) OK : .... il ya beaucoup de gens qui **nous** raconte beaucoup de problèmes ....

Dans ce cas, L'emploi de « nous » renvoie à l'appelante Oum Kaltoum et tous les gens concernés.

---

<sup>95</sup> Qui veut dire littérairement « ça veut dire »

<sup>96</sup> Qui veut dire littérairement « qu'est-ce que je vais te dire mon frère»

➤ **Elle**

Notons aussi que l'appelante de l'émission « Antenne est ouverte » Samira emploie le terme pronominal de la troisième personne du singulier « elle » :

(TP 01) SA : oui merci d'avoir partagé votre euh + votre point de vue avec tous les=auditeurs qui vous=écoutent ce soir Samira.

(TP 02) SAM : ...ça me fait mal au cœur d'entendre euh ce truc de de problème euh de la part euh + des femmes algériennes **elle** souffre la femme algérienne **elle** souffre **elle** est souffrante ++ **elle** est souffrante discrètement sans l'avoué peut-être.

Le terme pronominal « elle » est pour fonction de désigner l'autre du genre féminin dans son absence, mais dans ce cas l'acte perlocutoire connoté est non seulement la désignation de l'autre dans son absence mais aussi l'identification du soi puisque l'appelante elle-même est une femme algérienne.

➤ **Le vouvoiement**

(TP 05) SA : euh merci beaucoup Samira merci +

(TP 06) SAM : oui je vous en prie

L'animateur s'adresse à l'appelante par son propre prénom « Samira » La relation de familiarité établie à lui permet d'employer le prénom tous seule. Par contre Samira lui répond en utilisant le terme « vous » par politesse et respect.

(TP 02) SAM: bonsoir Monsieur Abdou

(TP 03) SA : comment allez-vous

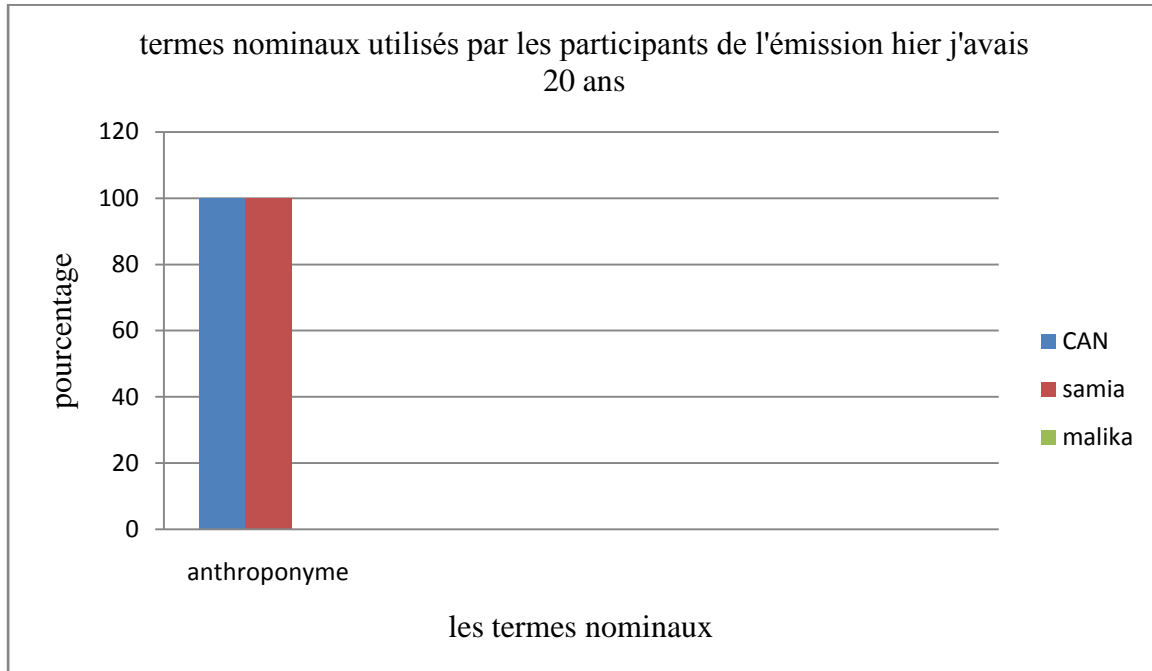
L'usage du syntagme nominal « monsieur Abdou » par l'intervenante impose l'usage de terme « vous » puisqu'il est un marqueur de politesse et de distance.

### III.1.1.A.3.Emission hier j'avais 20 ans



### ✚ Les termes nominaux

Le terme nominal le plus fréquent lors de déroulement des conversations de cette émission est le prénom personnel « anthroponyme ». Ce qui est représenté dans le graphème suivant :



D'après ce graphe nous observons que l'animateur et l'appelante Samia n'utilisent que l'anthroponyme pour s'adresser entre eux. Cependant l'appelante Malika n'utilise aucun terme nominal pour s'adresser à CAN. L'appellation par prénom donne idée que les interlocuteurs sont proches et que la différence n'a pas lieu. La proximité établie dans un groupe d'individu permet aux interactants de prendre la parole et de s'exprimer librement.

|     |           |  |        |  |
|-----|-----------|--|--------|--|
| CAN | Ouverture | TP1 : <b>nous</b> avons <b>Samia</b><br><b>nous</b> avons <b>Samia</b> euh<br>TP3: <b>Samia</b> d'Alger<br><u>bonjour Samia</u><br>TP5 : cava merci et <b>vous</b><br>TP7: [labes] | Samia  | TP2: oui<br>d'Alger TP4:<br><u>oui</u> 'cava<br>TP6: [ħamdolah<br>waf <b>rak CAN</b> ]<br>TP8: [ħamdolah]<br>eu ::h <b>CAN</b><br><b>j'</b> aimerais parce<br>que..... |
|     | Clôture   | (T3) CAN : merci <b>Samia</b>  | Samia  | (pas de repense)   |
| CAN | Ouverture | TP1 : on a <b>Malika</b> c'est<br>bien ça<br>TP3 : <u>Malika</u> de [ħamr<br>lħin]<br>TP5 : [‘i ::h] <b>Malika</b> de<br>[ħamrlħin] ça fait 'BIEN<br>longtemps                     | Malika | TP2: oui <u>Malika</u><br>TP4:<br>exactement<br>TP6 :eu :ff <b>je</b><br>n'arrive pas à<br><u>vous rejoindre</u>   |
| CAN | Clôture   | TP7 CAN : [lah <b>jaħtik</b><br>saħa] <u>mecri Malika pour</u><br><u>votre témoignage</u><br>TP9: [lah <b>yaħtik</b> saħa]<br>TP11:portez- <b>vous</b><br>bien <b>Malika</b>       | Malika | TP8: <u>merci</u><br><u>beaucoup</u><br>TP10: aller<br>bonne après<br>midi   |

Dans la séquence d'ouverture l'appelante Samia a engagé l'échange verbal, sans aucun terme d'adresse adressé à CAN<sup>97</sup>, c'est ce que Kerbrat Orecchioni à nommer « les

<sup>97</sup> Le prénom de l'animateur de l'émission Hier j'avais 20 ans a été écrit en majuscule pour ne pas combiner celui-ci avec l'expression anglaise « Can » qui exprime la probabilité en anglais.

appellatifs Zéro » mais que des interventions confirmatives de son identité, mais le terme d'adresse apparaitre dans le (TP6) où elle s'adresse à CAN par un prénom d'adresse [ħamdolah<sup>98</sup>waħrak<sup>99</sup>CAN] introduit par une expression idiomatique qui fait partie aux normes socioculturelles algériennes, et une salutation<sup>100</sup> en arabe algérien. L'acte de langage contient un prénom d'adresse et une expression qui fait partie de la culture algérienne. A ce titre nous rejoignons Gumperz qui affirme que les valeurs culturelles affectant le langage (1989 :71)et nous ajoutons qu'elles affectent ainsi les relations interpersonnelle parce que la question sur la santé a été posé dans le (TP4) en langue française, par l'appelante, en utilisant le terme pronominal « vous <sup>101</sup> » et dans le (TP6) cette même question est reformulée en arabe algérien<sup>102</sup>, ce changement de code permet aux interlocuteurs de se mettre à l'aise et d'instaurer une relation de familiarité.

Quant à l'appelante Malika, lors de l'interaction, elle n'utilise aucun terme nominal mais que le terme pronominal de la deuxième personne de plurielle « vous » en s'adressant à CAN. Durant les premiers échanges les interlocuteurs se comportent comme des personne qui se connaissent et qu'ils ont déjà une histoire conversationnelle, cela apparaitre dans le (TP5) où l'animateur interpelle l'appelante avec son prénom et rajoute sa région accompagnée par l'expression « ça fait 'BIEN longtemps » dont le mot « BIEN » est transcrit en gras parce qu'il s'agit d'un mot accentué<sup>103</sup>.

Le faite que l'animateur interpelle l'appelante avec son propre prénom et le faite de dire à une femme « ça fait 'BIEN longtemps »avec une intonation montante cela reflète une intimité dépassée qui menace la face de l'appelante ainsi que son territoire. Puisque l'interaction est radiophonique et qui se fait en directe, l'appelante Malika pour préserver sa face et pour ne pas la perdre au sein de l'interaction ainsi qu'au sein de la société<sup>104</sup>elle a choisi de s'adresser a l'animateur avec le terme pronominal de la deuxième personne de

---

<sup>98</sup> Une expression idiomatique qui signifie littérairement la louange à dieu.

<sup>99</sup> Qui signifie littérairement comment allez-vous ? Nous avons utilisées le pronom personnel « vous » malgré que l'expression véhicule le sens « comment tu vas ? Pourquoi le vous parce que lors de l'interaction l'appelante s'adresse à l'animateur en utilisant le vous.

<sup>100</sup> Salutation Complémentaire qui contient la question sur la santé

<sup>101</sup> Qui reflète la distance.

<sup>102</sup> L'arabe algérien est un sous code de la langue arabe qui a une valeur « basse » par rapport a la langue française qui s'est considéré comme une langue de prestige « haute » c'est ce que nous appelons en sociolinguistique la « diglossie ».

<sup>103</sup> Voir transcription de Vion Rober

<sup>104</sup> Parce que l'expression « ça fait bien longtemps » se dit entre des amis qui ont vécu ensemble, qui ont partagé certain relation dont le tous est permit, donc si cette expression est adressé d'un homme à une femme peut être interprété par la société comme une intimité déplacer donc c'est très menaçant pour la femme plus que l'homme.

pluriel « vous » dont elle vise de créer une sorte de barrière en tenant l'autre à distance pour minimiser cette intimité et d'instaurer une relation adéquate à l'interaction. Donc nous constatons que l'appellation par prénom peut être prise comme un acte menaçant de la face et de territoire de l'interlocuteur.

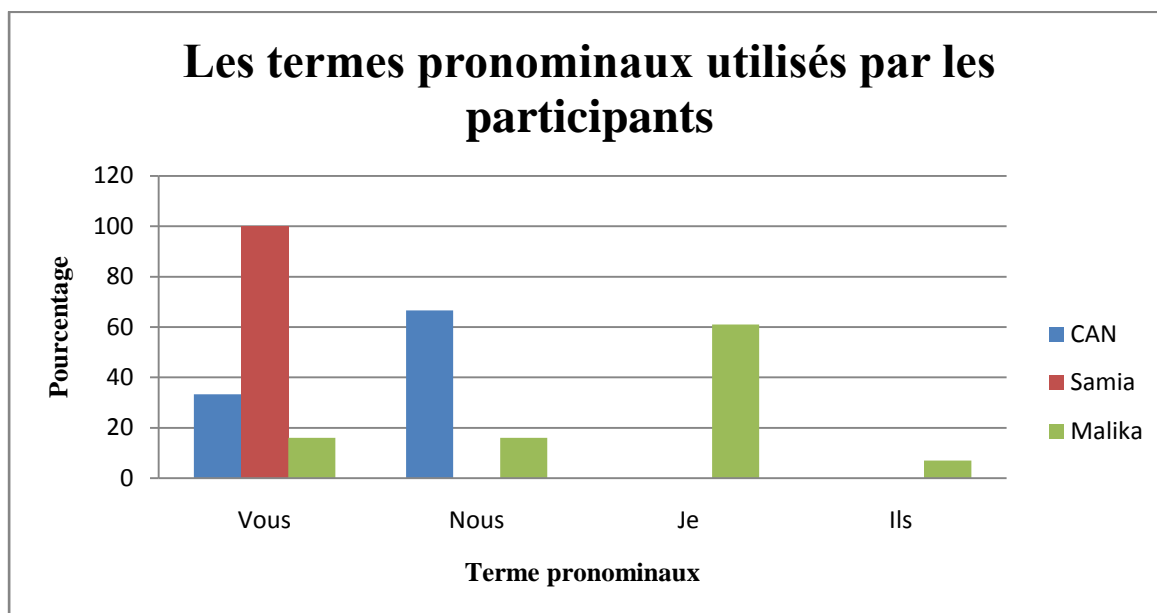
### les termes pronominaux

| Termes pronominaux |        | Je   | Nous | Vous | Ils |
|--------------------|--------|------|------|------|-----|
| Intervenants       | CAN    | /    | 33%  | 67%  | /   |
|                    | Samia  | 100% | /    | /    | /   |
|                    | Malika | 61%  | 16%  | 16%  | 7%  |
| Pourcentage        |        |      |      |      |     |

**Tableau 6** : le nombre d'utilisation des termes pronominaux utilisés par les participants de l'émission « Hier j'avais 20 ans »

Ce graphe représente les termes pronominaux utilisés par l'animateur CAN dans l'émission « Hier j'avais 20 ans » et les appelantes « Malika » et « Samia » dans la radio chaîne 3 pour s'adresser à ces intervenants "Malika" et "Samia" dans les deux appels enregistrés le même jour en 15/03/2017 et transcrites.

Après les calculs réalisés nous retenons dans cette interaction que le terme pronominal de la deuxième personne du pluriel « vous » marque chez l'animateur 66%, et 100% chez l'appelante Samia quant à l'appelante Malika marque 16 %. Le terme pronominal « nous » est utilisé seulement par CAN et Malika qui enregistre 66.6% chez l'animateur et 16% chez l'appelante. Le terme de la première personne « je » enregistre 61% et le terme de la troisième personne du pluriel « ils » enregistre 7%. Et le terme pronominal de la première personne du pluriel « nous » marque 34%. Tel qu'il est montré dans le graphème suivant :



Après avoir étudié les deux interactions communicatives de l'émission « Hier j'avais 20 ans » nous remarquons que ces termes sont peu utilisés par les participants.

#### ➤ Je / Nous

Les termes pronominaux de la première personne de singulier « je/nous » sont des termes allocutifs de type élocution. Les participants de l'émission emploient les deux termes pour s'auto désigner.

(TP 01) CAN : **nous** avons Samia **nous** avons Samia euh

(TP 02) MAL : ... ils=étaient très sympa très contents très gentils avec **nous nous** on était jeune les parents étaient jeunes

Le « nous » employé par CAN est un « nous » de pluralité, c'est la désignation du soi avec l'implication d'autrui qui sont les personnes **présents** dans le studio et le public auditeur. Tant dis que le « nous » utilisé par l'appelante Malika est utilisé pour désigner soi et les membres de sa famille.

(TP 15) CAN : cava merci Malika et vous

(TP 16) MAL : ah bain :: moi **je** suis toute contente quand **j'**ai passé au moins une heure de la journée de détente et de plaisir

Par l'usage de terme pronominal « je » l'appelante donne autorisation à soi pour s'exprimer puisque l'animateur a posé une question sur santé, elle s'auto désigne sans l'implication de l'autre.

Nous remarquons que l'animateur CAN dans les deux interactions ne se personnifié pas et ne se singularise pas avec les deux intervenantes, cela indique un refus d'implication de la part de l'animateur car le thème abordé ne lui permet pas de se penser.

Ainsi que l'appelante Samia emploie le terme pronominal en arabe algérien [hna] qui a la même fonction que le terme pronominale « nous ».

(TP 13) SAM : bonjour voilà eu ::h [ʃlabalak hnaja kona f xxx natalʃo lastaħ baj nʃufo]  
xxx

Dans (TP 13) Samia désigne soi-même avec l'implication de l'autre qui sont soit leurs amis ou les membres de sa famille.

Et avec l'ajout de [k] elle désigner l'animateur par l'équivalent de terme pronominal de la deuxième personne du singulier « tu ».

### ➤ **Le vouvoiement**

Le contexte des interactions enregistrées reflète une relation d'amitié et de proximité donc qu'elles sont les facteurs prise en considération ?

(T6) MAL : [eu :ff] je n'arrive pas à **vous** rejoindre

Malika utilise le terme « vous » au singulier pour s'adresser à l'animateur CAN en lui donne une valeur donne une valeur supérieure et établir une relation de distance mais d'après les interactions choisis et le contexte l'usage du « vous » réfère à la désignation de l'autre par respect et politesse.

(TP 11) CAN : vous êtes euh ...

(TP 11) CAN : portez-vous bien Malika

L'animateur CAN utilise le terme pronominal « vous » en s'adressant aux appelantes Samia et Malika pour les désigner dont il prend en considération facteurs « internes » tels que la nature de la relation existante, et des facteurs « externes » tels que le lieu, la situation de communication et la nature des participants.

➤ **Ils**

Le terme pronominal de la troisième personne de pluriel « ils » est du type d'élocution qui a la fonction de désigner un ensemble de personnes du genre masculin dans leurs présences ou leurs absences.

(TP 02) MAL : ah oui et mon père aimé beaucoup euh bien sur ces amis et bien sûr on les recevez à la maison ils=étaient très sympa très contents très gentils avec nous ...

Dans ce passage Malika emploie le terme « ils » pour but identifié de personnes absentes qui sont les amis de son père.

Ainsi que l'animateur CAN identifier l'autre en utilisant l'équivalent de terme « ils » arabe algérien [howa]

(TP 11) CAN : vous êtes euh [hawa jasmaʕ lik]<sup>105</sup> c'est son neveu

Par l'usage de l'animateur désigne l'autre du sexe masculin qui est présent dans le studio, c'est l'invité et par [lik], il s'adresse à l'appelante Samia.

### **III.1.2 La politesse linguistique**

L'hors de déroulement des interactions, les interlocuteurs peuvent recourir à des termes nominaux d'adresse forte qui ont la fonction d'adoucir un FTA déjà commit « une

---

<sup>105</sup> Qui veut dire littérairement « il t'écoute ».

requête, ordre...etc.) c'est ce que Kerbrat Orecchioni nommé « politesse négative » ce type de politesse se manifeste pleinement dans les conversations de l'émission « Yades »

(T5) AM : Rafik le banquier /

(T6) RAF : oui :

(T7) AM : Rafik qui se trouve à xxx

(T8) RAF : Oui pourquoi Mehdi

(T9) AM : [mrahbabik] Si Rafik

<Soyez le bienvenu>

(T10) RAF : [lahjsalmak] Si Mehdi 'Ca ::va tu vas bien

<dieu te bénisse>

Dans ce fragment l'animateur entame la conversation par des requêtes dont il insiste sur la situation professionnelle de l'appelant. Cette insistance à pousser l'appelant Rafik de se demander pourquoi ? l'acte perlocutoire connoté par cette demande est pourquoi tu cherches puisque le contenu de l'émission est de savoir l'origine des mots ou de noms et non plus de la vie professionnelle des appelants, ce qui prouve que l'appelant a été menacé par Mehdi. L'animateur à son tour, par la demande de Rafik, a ressenti la menace et il a adouci par le terme honorifique « si » afin d'aménager les faces.

(T83) AM : alors vous êtes bagué [xoja] Rafik

(T84) RAF : oui [xoja] Mehdi

Cette intervention contient une transition « Alors » qui véhicule un acte perlocutoire qui est le changement de thème de la conversation dont Mehdi passe de la vie professionnelle à la vie personnelle de Rafik en utilisant un terme pronominal d'adresse « vous » et un terme précisant la nature particulière de la relation « xoja<sup>106</sup> » c'est un terme nominal d'adresse utilisé dans l'arabe algérien. L'animateur Mehdi utilise ce terme dont le sens connoté est « vous êtes mon frère donc tous sont permis entre les frères » et ajoute un prénom personnel « vous + êtes bagué+ xoja +Rafik » se adresse fonctionne ainsi

---

<sup>106</sup>Qui signifie littérairement « mon frère ».



comme un système dont le terme « xoja » est utilisé comme un adoucisseur<sup>107</sup> de la requête « vous êtes bague » qui constitue un acte menaçant de la face et de territoire de celui qui reçoit (FTA) ; une autre requête apparaît dans la même conversation.

(T91) AM : **vous fumez Si Rafik**

(T92) RAF : euh occasionnellement

Dans cet échange l'animateur Mehdi demande de Rafik s'il fume cet acte de langage est conduit par un terme honorifique et un prénom « si + Rafik » ce système d'adresse est utilisé par Mehdi comme un acte adoucisseur de FTA (La requête) ainsi que pour dissimuler son exagération et pour, selon la conception Goffmanienne, ne pas perdre sa face et de faire la perdre à l'appelant.

D'après la conversation de l'animateur Mehdi et l'appelant Rafik nous voyons que l'animateur par ses requêtes touche la vie personnelle de son appelant, ces requêtes sont des FTAs qui peuvent détruire la relation, interrompre la conversation et puisque l'interaction est radiophonique directe donc le fait de couper la communication téléphonique diminuera de la valeur de l'animateur qui détient un certain prestige. Cependant pour gérer la conversation et arriver à sa fin l'animateur adouci ces FTAs par le biais des termes nominaux. Le choix du terme d'adresse exacte et adéquate à la situation de communication n'est pas banal, ce qui indique la performance communicative de l'animateur Mehdi.

Tandis que ces mêmes termes nominaux utilisés comme adoucisseurs par Mehdi, sont utilisés mutuellement par l'appelant Rafik, mais ce n'est guère pour adoucir un FTA par contre c'est pour renforcer l'acte polit de l'énoncé car le terme nominale d'adresse accompagne un acte relevant des rituels de politesse qui fait partie au normes socioculturelles algérienne « [lahjsalmak] » donc le terme nominale d'adresse fonctionne comme un amadoueur qui servent à accomplir des actes valorisant (FFAs) des deux faces de celui qui reçoit. Il s'agit donc de la politesse positive.

D'après cette analyse minutieuse de ce chapitre, où on a décrit, point par point, le fonctionnement de chaque terme d'adresse, pouvant nous amener à comprendre de près

---

<sup>107</sup> Le terme d'adresse qui a une valeur sémantique implicite et qui précède l'acte menaçant est considéré comme un adoucisseur.

comment les animateurs établissent les relations et l'harmonie avec leurs auditeurs appelants lors de déroulement des conversations.

Tableau récapitulatif des termes d'adresses utilisés dans les trois émissions de la radio chaîne 3:

|  | Les termes d'adresse                              |  | La fonction                                    |
|--|---|--|--|
| Termes pronominaux détectés du corpus en langue française et en arabe algérien | 1 <sup>er</sup> personne de singulier/<br>pluriel | Je ; أنا [ana]<br><br>Nous; نحن [naħno]                | Relation de familiarité <sup>108</sup>         |
|  | 2 <sup>ème</sup> personne de<br>singulier/pluriel | Tu, أنت [anti] أنت [anta] Affixe<br>[k]                | Relation de proximité                          |
|  |   | vous   | Relation de distance.<br>Politesse et respect. |
|  | 3 <sup>ème</sup> personne de<br>singulier/pluriel | Il; هو [howa]<br><br>Ils ; هم [hom]<br><br>Elle /Elles | Relation de proximité                          |

<sup>108</sup> Sont des termes pronominaux de la subjectivité c'est pour cette raison qu'elle désigne la familiarité et la proximité, c'est une déduction effectuée d'après le contexte de sa réalisation.

|  |                                       |  |   |
|--|---------------------------------------|--|---|
|  |                                       |  |   |
| <b>Termes nominaux détectés du corpus en langue française et en arabe algérien</b> | Anthroponyme                          | Mehdi; Abdou ; CAN ;<br><br>Rafik et Fathia ; Oum Kaltoum et Samira ;<br><br>Malika et Samia | Relation de familiarité et de proximité |
|  | Appellatif du type «monsieur/madame » | « monsieur »   | Relation de distance et d'inégalité.    |
|  | Terme de profession                   | Banquier – le banquant   | Relation de proximité                   |
|  | Terme honorifique                     | Si   | De politesse et de distance             |
|  | Terme de parenté                      | Tata - [xuja]  | Relation de familiarité                 |

A travers l'étude du comportement verbal des sujets énonciateurs nous avons constaté que les animateurs et surtout l'animateur Adjaout Mehdi adaptent leur profil interactionnel aux différentes situations d'interaction (le sujet abordé, la personnalité de l'appelant, etc.) et c'est eux qui décident dès la prise de contacte la relation qu'ils veulent adapter pour maintenir à bien les conversations. Tandis que les auditeurs appelants se soumettent à l'animateur comme étant le dominant.

## **Conclusion**

L'interactionnisme est un champ de recherche récent, puisque la question des interactions verbales a été pendant longtemps négligée par les linguistes. Notre corpus relève de ce champ d'étude dont l'objet est les termes d'adresse employés par les co-énonciateurs dans un contexte interactionnel radiophonique cas de l'émission « yades » « antenne est ouverte » « hier j'avais 20 ans » de la radio chaîne 3 d'Alger d'expression française pour une vision réelle, nous avons mis l'accent sur les séquences phatiques.

Ce phénomène d'étude a été mené par des interactionnistes pour le caractériser dans différentes langues de leur pays au d'autre pays. De ce fait l'apport de ces recherches nous a permis d'orienter la réflexion sur le fonctionnement de système d'adresse dans notre pays l'Algérie.

Chaque travail expérimental, doit avoir un travail empirique. A ce titre nous avons adopté une méthode descriptive analytique afin de décrire le corpus et le phénomène étudié, ainsi que la méthode inductive qui part de l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse des interactions à la généralisation des faits.

L'analyse qualitative et la grille d'analyse que nous avons proposé nous a permis de répondre à nos interrogations et de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

L'analyse quantitative (statistique) nous a permis d'identifier la sous-classe des noms d'adresse la plus utilisée par les co-énonciateurs. Les prénoms qui font partie à des anthroponymes sont les plus utilisés, où les animateurs les utilisent avec une bonne intention c'est une stratégie de rapprochement et un vouloir de mettre l'autre à l'aise pour qu'il puisse prendre la parole dans une atmosphère d'amitié et d'égalité, car la prise de la parole dans la radio surtout pour la première fois, n'est pas facile.

Comme elle nous a permis d'identifier également la catégorie des termes pronominaux où le pronom de la deuxième personne de pluriel « vous » est le plus utilisé. le vouvoiement réciproque exprime la politesse. la politesse est un phénomène qui s'apparente à la différence qui découle du système hiérarchique sur le plan de la relation interpersonnelle dont la politesse involontairement découle aussi. Ce qui confirme notre première hypothèse et l'hypothèse suivante : Les animateurs vouvoient les auditeurs appelants par politesse et pour prendre leurs distances afin de préserver leurs faces.

La délimitation de la relation entre les interlocuteurs algériens de la radio Alger chaîne trois reste floue.

En discours, les interlocuteurs pour s'adresser entre eux utilisent des termes d'adresse en français et en arabe algérien. Malgré que l'émission est d'expression française, elle oblige les membres de l'interaction d'exprimer qu'en langue française mais

les interactants recourent dans temps en temps à l'arabe algérien où ils s'adressent entre eux par des mots affixés par un [k] qui porte la valeur de toi. Cette formule d'adresse s'utilise entre des locuteurs qui partagent la familiarité et l'égalité. Donc le choix de tel ou tel terme ne découle pas du système linguistique mais du système culturel. Cet usage n'est plus réalisé avec tous les appelants auditeurs, alors c'est la culture propre du locuteur qui intervient dans l'emploi du terme selon le next speaker et la situation. Ce qui infirme notre hypothèse : le système linguistique influence sur le système culturel.

Après avoir une vue sur l'ensemble de fonctionnement des termes nominaux d'adresse en Algérie par le biais de la radio, les termes indiquant la relation particulière, les termes de parenté, les honorifiques sont rarement utilisés. Aucun des personnes rencontrées n'y a recours. Seule l'animateur Mehdi en l'utilise une variante « xuja », « si » en s'adressant à Rafik dans le quel l'acte illocutoire est d'adoucir un acte menaçant (FTA) et garder la politesse.

Par le réfute de l'appellation de type « monsieur » donne idée qu'une nouvelle tendance s'introduit en Algérie sous une influence européenne et notamment française, tient à ce qu'un grand nombre d'algérien réfute l'adressage par titre.

Or, ces résultats ne portent pas des innovations à la littérature des termes d'adresse, et ils ne représentent pas la vérité absolu de toute les algériens c'est pour cette raison nous avons précisé notre cas d'étude les émissions de la radio chaine 3 d'Alger tels que l'émission « Yades », « Antenne est ouverte », « Hier j'avais 20 ans » puisque la radio représente les normes socioculturelles de la société algérienne.

Dans les interactions radiophoniques la politesse doit être adaptée envers tout le monde mais est-ce que c'est le même cas dans les interactions ordinaires conflictuelles au

Maghreb.

## **Bibliographie**

## Ouvrages

- Charaudeau, Patrick. Maingueneau, Dominique. Dictionnaire d'analyse du discours .Ed du Seuil, Paris, février 2002
- Erving, Goffman. (1973). « *La mise en scène de la vie quotidienne. 1- La présentation de soi* ». Paris, Minuit.
- Erving, Goffman.(1974). « *Les rites d'interaction* ». Paris : les éditions de minuit.
- Gumperz, John, Joseph.(1989), « *sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative* ». Université de la Réunion URA1041du CNRS. L'Harmattan. Paris
- ISAAC, Joseph, (1998), « *Erving Goffman et La microsociologie*», Paris, puf « Philosophie ». Paris.
- Kalika, Michel. (2012). « Le mémoire de master, mobiliser internet pour réussir à l'université et en grande école », Poche
- Kerbrat-Orecchioni, C.(1990),« *Les interactions verbales* », Tom I Paris : Armand. colin
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1992, « *les interactions verbales* », Tom II, Paris: Armand. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 2001, « *les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement* ». Paris : Nathan.
- Roboul Anne; Moeschler Jacques. (1998) : « *pragmatique de discours de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours* ». Armand Colin, Paris
- Traverso, Véronique, 1996, « *la conversation familière : analyse pragmatique des interactions* », presse universitaire de Lyon
- Traverso, Véronique. 1990, « *L'analyse des conversations* ». Paris : Nathan

- Vion, Robert. 1992, « la communication verbale. Analyse des interactions ». Paris : Hachette
- Le petit Larousse 2010

### **Thèses et mémoires**

- Benaïssa, Azzeddine. 2006-2007, « *Contacts et alternances de variétés linguistique dans une interaction à visée Argumentative : les cas du discours médical médiatisé à travers une émission de la radio locale de Tlemcen* ». Science du langage. Tlemcen : Université de Tlemcen,
- Kherbouche, Ghouti. 2005-2006 « *Les conversations à la radio chaînent trois Approche interactionnelle* ». Science du langage. Tlemcen : Université de Tlemcen.
- Mahieddine, Azzeddine. (2009), « Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère, analyse comparative de deux types d'activité avec des apprenants algériens », didactique, Tlemcen : université de Tlemcen.

### **SITOGRAPHIES**

- Araujo Carreira, Maria Helena. « Les formes allocutives du portugais européen: évolutions, valeurs et fonctionnements discursifs » Université Paris VIII disponible format PDF. Consulté 15.3.2017.URL: [cvc.cervantes.es/lengua/coloquio\\_paris/ponencias/pdf/cvc\\_araujo.pdf](http://cvc.cervantes.es/lengua/coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_araujo.pdf)
- Benveniste, Emile. (2012) : « Le paradigme de l'énonciation » in « discours, subjectivité, énonciation » .Revue n 9, Université de Paris. [En ligne], consulté le [28/03/2015].<https://linx.revues.org/1051>
- Bernat Justyna 2015 « les termes d'adresse en polonais et en français, en quête d'équivalents ». Revue des jeunes chercheurs en linguistique de Paris-Sorbonne. [En ligne], Centre de Linguistique en Sorbonne, consulté le 19 octobre 2016.[http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/Bernat2015\\_elis.pdf](http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/Bernat2015_elis.pdf)

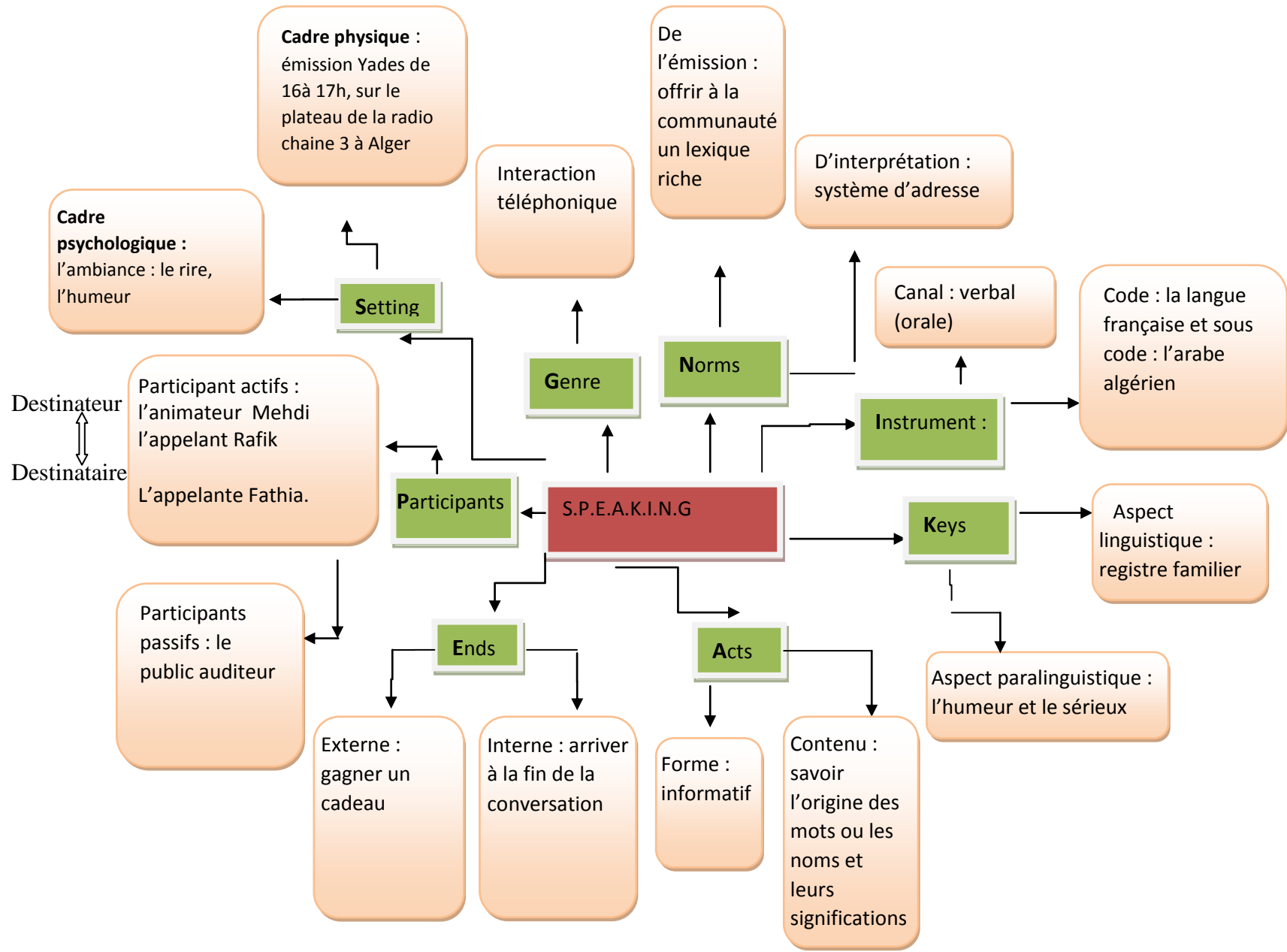


- Dत्रीe, **Catherine** « *Quand l'interpellation interpelle les linguistes : l'activité interpellative, un « objet de recherche difficile à cerner »* 2010. Consulté le 11 janvier 2017 URL: <https://corela.revues.org/1671>
- Kerbrat- Orecchioni c. « *système linguistique et ethos communicatif* », cahiers de praxématique [En ligne], 38|2002, document 1, mise en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 30 Octobre 2016 <https://praxematique.revues.org/540>
- Kerbrat- Orecchioni c. « *La construction de la relation interpersonnelle : quelques remarques sur cette dimension du dialogue* », cahier de linguistique français [En ligne] format PDF, consulté le 2 mars 2017  
[clf.unige.ch/files/8014/4103/2896/04-Kerbrat\\_nclf16.pdf](http://clf.unige.ch/files/8014/4103/2896/04-Kerbrat_nclf16.pdf)
- Kherbouche, Ghouti. (2009) : « *L'échange « quadrinaire » : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens* » in « Résolang, Littérature, linguistique & didactique » Université d'Oran. [En ligne], mis en ligne le 4 juillet 2010, consulté le 16 avril 2017 URL : <https://sites.univ-lyon2.fr/resolang/download/RL04/RL04-Kherbouche>
- Kwon, Song-Nim. (date) « A propos du « tu indéfini » en français » Université d'Orléans [En ligne] consulté le 11 janvier 2017 <https://slidedoc.fr/a-propos-du-tu-indefini-en-francais-song-nim-kwon-universite-d-orleans-pdf>
- Justyna Bernat. « *Les termes d'adresse en polonais et en français: enquête d'équivalents* ». ELIS- Echanges de linguistique en Sorbonne, Université Paris Sorbonne [En ligne], mis en ligne le 28 octobre 2015, consulté le 15 novembre 2016. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01220314/document>
- Lévi-Strauss, Claude. (1962) « *Jean-Jacques Rousseau fondateur des sciences de l'homme* » Leçon donnée à l'Université Ouvrière de Genève dans le cadre du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau (1962) [En ligne], consulté le 07 avril 2017. URL : <http://www.espace-rousseau.ch/f/textes/levi-strauss1962.pdf>
- Vlad Dobroiu, « Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, dir., *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français* », *Questions de communication* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le 04 avril 2017. URL : <https://questionsdecommunication.revues.org/10227>
- YAHIAOUI, KHEIRA. « *L'analyse des salutations dans les interactions entre animateur –auditeur intervenant : le cas des émissions radiophoniques de divertissement d'Alger chaîne 3. Signes, Discours et société* », numéro 6. Discours et institutions. [En ligne], mis en ligne le 23 Décembre 2010. Consulté le 25 janvier 2016. URL [www.revuesignes.info/docannexe.php?id=2266](http://www.revuesignes.info/docannexe.php?id=2266)

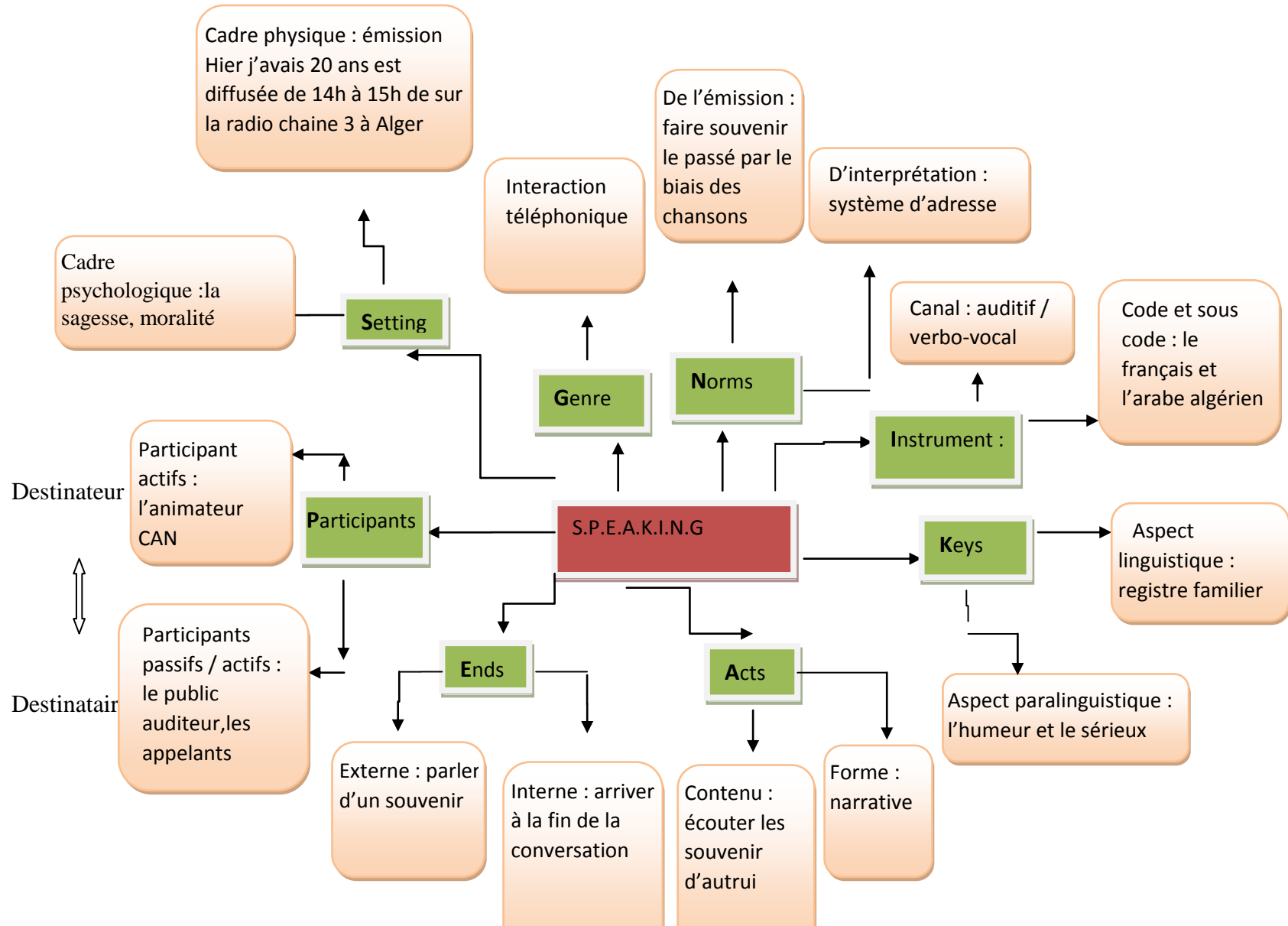
- <https://abjadia.wordpress.com/2012/04/26/lalphabet-et-les-sons-arabes-episode-ii/>  
transcription des sons arabes.

**Annex**

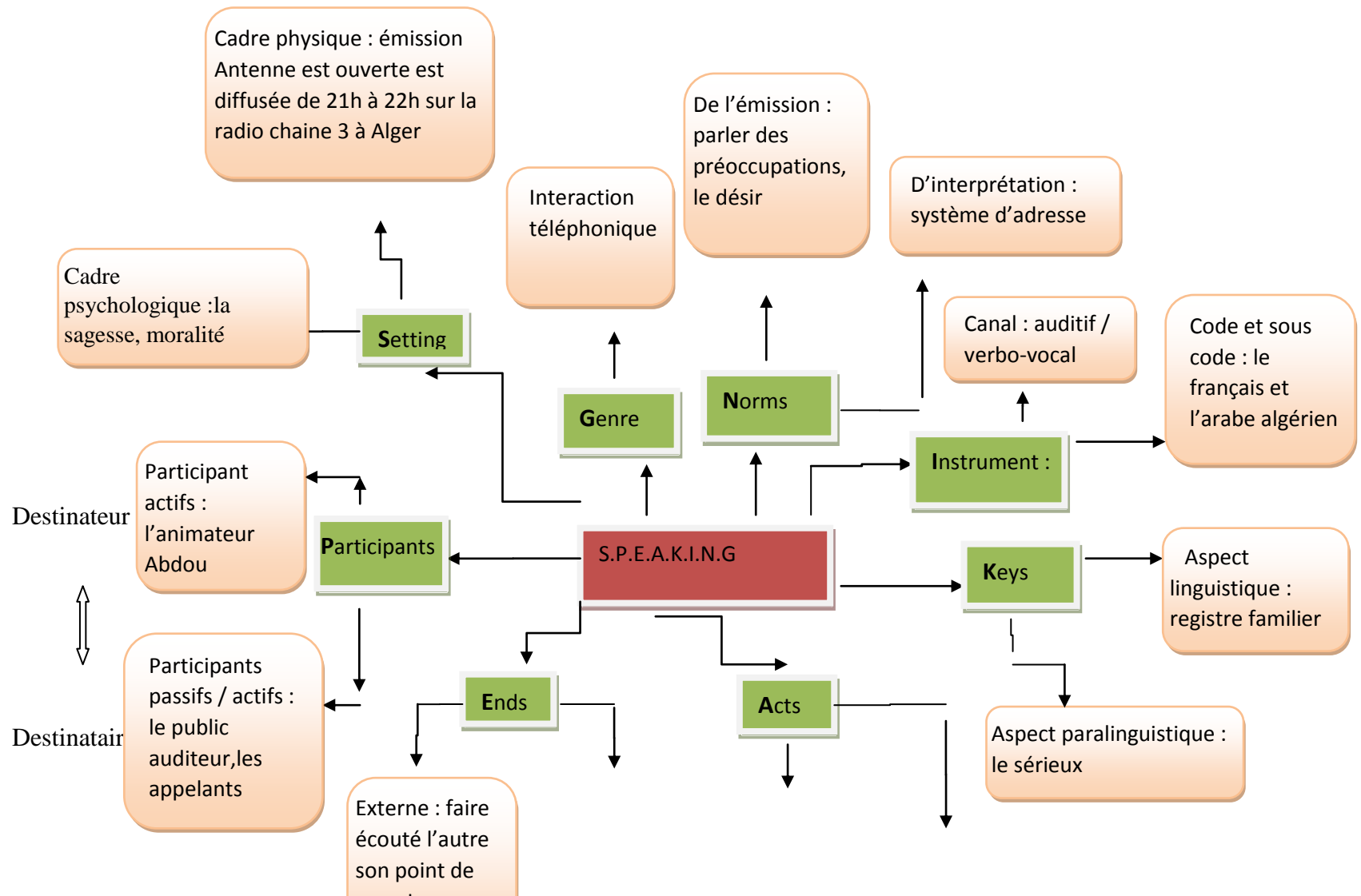
# Model de Delle Hymes appliqué sur l'émission de Yades



Model de Delle Hymes appliqué sur l'émission de Hier j'avais 20 ans



Model de Delle Hymes appliqué sur l'émission de Antenne est ouverte



Interne : arriver  
à la fin de la  
conversation

Contenu : laisse  
la parole aux  
auditeurs dont  
ils ouvrent leur  
cœur et parlent  
de leur

Forme : narrative  
explicative,  
argumentative

→ Transcription de la première appelle de l'émission « Yades » enregistré le 13-11-2016

- AM : renvoie à l'animateur Adjaout Mehdi
- FAT : renvoie à Fathia

➤ **Séquence d'ouverture :**

(T1) AM : Bonsoir **Fathia** ::

(T2) FAT : Bonsoir Monsieur **Mehdi** comment allez-vous ?

(T3) AM : Non **Mehdi** tous cours ça ira :: (RIRE)

(T4) FAT : (RIRE)

(T5) AM : Sans proto + sans protocole xxx sans protocole **je** n'anime pas avec une cravate dans le cou **Fathia** (RIRE)

(T6) FAT : Oui **je** sais xxx

(T7) AM : Si non **jevous** dis **Tata** **Fathia** (RIRE)

(T8) FAT : (RIRE)

(T9) AM : **vous** voulez que **jevous** appelle **TataFathia**

(T10) FAT : (RIRE) [**matqolſſyaqoulſlyakimathab**]

(T11) AM: [lala **nqoulTata**waflaf]

(T12) FAT : (RIRE)

(T13) AM : (RIRE) si **vous** avez l'âge euh ou on peut eu :: **hvous** avez **vous** avez **jepenje** pense un certain âge donc on peut **vous** dire **Tata** non

(T14) FAT : Euh bon 'oui:: oui oui mais bon

(T15) AM : [lallalhuma] on **vous** dit **Tata**

(T16) FAT : eu ::h oui (RIRE)

(T17) AM : [amalaxelas**Tata**] (Rire)

(T18) FAT : (RIRE)

(T19) AM : (RIRE)

(T20) FAT : (RIRE) oh lala

(T21) AM : eu **vous**:**vous** vivez eu ::h + enfin **vous** êtes femme au foyer euh /

(T22) FAT : actuellement OUI ::**je** suis femme au foyer

(T23) AM : **vous** avez eu beaucoup d'enfants TATA (RIRE)

(T24) FAT : (RIRE) quatre + **j'**ai quatre enfants

(T25) AM : (RIRE)

(T26) FAT : (RIRE)

(T27) AM : \* **ils** sont grands \*

(T28) FAT : **ils** sont grands oui:: assez grand

(T29) AM : **ils** sont mariés sont casé [wala]

(T30) FAT : [ʃandi] deux mariés oui

(T31) AM : des filles ou des garçons [waʃqaʃdolak]

(T32) FAT : eu ::h + bon garçon et fille [matzawʃinwmazalhom] garçons et fille  
[waħdinlaxorinmazalhom]

(T33) AM : donc [nos nos]

(T34) FAT : [nos nos] voilà (RIRE)

(T35) AM : voilà donc **vous** voulez marier la fille ou le garçon d'abord

(T36) FAT : [doka]

(T37) AM : [ih]



(T38) FAT : [doka :: la lamani]habanzawa]hatawahddoka]

(T39) AM : [makan]hatawahad fel] podium

(T40) FAT : [lala]

(T41) AM : (RIRE)

(T42) FAT : (RIRE)

(T43) AM : (RIRE)

(T44) FAT : oh labas]lihom xxx

(T45) AM : [xalihom]

(T46) FAT : [xalihomhakarahom xx abas]

(T47) AM : très bien **vous** avez déjà travaillé + **TataFathia**

(T48) FAT : (RIRE) []latqoli Tata] (RIRE)

(T49) AM : (RIRE)

(T50) FAT : \* ah \*

(T51) AM : parce que **vous** m'avez dit monsieur alors [lasqat] c'est BON :

(T52) FAT : xxx **monsieurMehdi**

(T53) AM : (RIRE)

(T54) FAT : \* ah \*

(T55) AM : **vous** travaillez dans quel domaine

(T56) FAT : bon + euh avant c'était l'éducation

(T57) AM : 'ah ::**vous** étiez eu ::h enseignante

(T58) FAT : Oui

(T59) AM : d'accord quelle matière

(T60) FAT : le français

(T61) AM : langue française

(T62) FAT : voilà : la langue française

(T63) AM : EM très bien + 'primaire

(T64) FAT : euh primaire moyen [men baʃdik] moyen

(T65) AM : et **vous** vous êtes arrêtez ou pris une retraite [wala]

(T66) FAT : non [maditʃ] retraite non

(T67) AM : [ih]

(T68) FAT : non

(T69) AM : à cause de vos enfants

(T70) FAT : eu ::h + /

(T71) AM : enfin on va pas rentrée dans les détails

(T72) FAT : 'voilà

(T73) AM : [hadamakan] ++ Ok :: alors donc euh:: **vous** faite quoi maintenant **vous** êtes à la maison :: euh **vous** vous occupez de vos enfants eu:h

(T74) FAT : voilà

(T75) AM : [hadamakan]

(T76) FAT : [hadamakan]

(T77) AM : em d'accord ok euh **vous** avez des petits enfants

(T78) FAT : une fille une petite fille

(T79) AM : ah une petite fille + [lahjbarak]

(T80) FAT : [ybarakfikjsalmak]

(T81) AM : alors **jevous** ai pas dit euh **j'**ai oublié de le dire en début de l'émission alors pour cette semaine bah **je** vous demande **je** ramassé du pain rassis parce que malheureusement y a y a y a trop du pain rassis

(T82) FAT : oui

(T83) AM : du pain rassis

(T84) FAT : [sah]

(T85) AM : s'**il** vous plait ramassé moi du pain rassis

(T86) FAT : xxx

➤ **Séquence de clôture :**

(T1) AM : '**Fathia** :: en tous cas **TATA** '**Fathia** merci de **nous** avoir rappelés **j'**ai noté votre proposition [laʃgab]

(T2)FAT : voilà

(T3) AM : j'ai noté

(T4) FAT : d'accord

(T5) AM : plus **vous** serez originale et plus **vous** augmenterez la chance de gagner + merci beaucoup **TataFathia** à bientôt [iyabaslama].

→ Transcription de la deuxième appelle de l'émission « Yades » enregistré le 24-05-2016

- AM : renvoie à l'animateur Adjaout Mehdi
- RAF : renvoie à Rafik

➤ **Séquence d'ouverture:**

(T1) AM: Allo alloallo ++ 'a:llo

(T2) RAF: allo

(T3)AM: **Rafik**

(T4) RAF: oui :

(T5) AM : **Rafikle banquier /**

(T6) RAF : oui :

(T7) AM : **Rafik** qui se trouve à xxx

(T8) RAF : Oui pourquoi **Mehdi**

(T9) AM : [mrahbabik] **SiRafik**

<Soyez le bienvenu>

(T10) RAF : [lahjsalmak] **SiMehdi** 'Ca ::va **tu** vas bien

<dieu te bénisse>

(T11) AM : \* cava **je** vais euh + [labes] \*

(T12) RAF : (RIRE)

(T13) AM : Alors **Rafiklebanquier** mais c'est quoi votre fonction à la banque vous fait quoi dans la banque

(T14) RAF : **je** suis euh :: banquier centrale

(T15) AM : em :: banquier centrale

(T16) RAF : voilà

(T17) AM : Mais qu'est-ce que cela signifie donc banquier centrale **vous** être au cœur de la banque

(T18) RAF : euh

(T19) AM : vous êtes quoi son coffre-fort c'est **vous** qui déterminez les clés

(T20) RAF : Absolument

(T21) AM : est-ce que::**je** sais pas où les atouts + les codes est-ce que **vous** avez les code  
+ /

(T22) RAF : (RIRE)

(T23) AM : 'les combinaisons :

(T24) RAF : mal malheureusement non

(T25) AM : malheureusement non ça veut dire vous avez une forte envie de les connais  
(RIRE)

(T26) RAF : (RIRE)

(T27) AM : alors-moi si j'étais votre supérieure je vous renvoie dès+ dès votre passage  
(RIRE)

(T28) RAF : (RIRE)

(T29) AM : (RIRE) \* j'espère que votre directeur est à l'écoute\* /

(T30) RAF : bain:: oui bain oui (RIRE)

(T31) AM : (RIRE)

(T32) RAF : xxx

(T33) AM : (RIRE) parce que là + \* je m'inquiérais pour euh pour les sous \*

(T34) RAF : (RIRE) de toute + de toute façon je suis loin des coffres forts donc /

(T35) AM : non mais moi je ne + je vous juge votre attention vous avez une mauvaise  
attention je sens vous quelque chose qui n'est pas sein de tous (rire)

(T36) RAF : (RIRE) non pas de tous

(T37) AM : du mal sein ah Ba BaBa ah je sens je sens vous l'avez dit avec une ++ je sais pas avec euh euh avec beaucoup d'émotions ça c'est même ressenti [fwi] pas le 'seul: euh et vous l'allez voire même les auditeurs je pense qu'il risque de (RIRE) + de réagir à votre ++ /

(T38) RAF : x

(T39) AM : en fin bref vous êtes dans une euh + dans une banque étatique

(T40) RAF : Oui :

(T41) AM : em :m centrale

(T42) RAF : Oui :

(T43) AM : \* donc la banque centrale \*

(T44) RAF : (RIRE) Bahh si vous le dite + si vous le dite

(T45) AM : xxx ah bah [fwi] xxx bête et discipliné bah

(T46) RAF : (RIRE)

(T47) AM : vous êtes au centre de quelque choses vous êtes la mère des banques

(T48) RAF : c'est par + c'est une déduction Mehdi

(T49) AM : une déduction toute simple euh /

(T50) RAF : OUI OUI

(T51) AM : donc vous êtes dans la mère des banques c'est bien ça

(T52) RAF : absolument absolument

(T53) AM : d'accord d'accord et si vous qui est qui surveillé TOUS: la monétique c'est vous

(T54) RAF: pas justement je veille + en partie

(T55) AM : vous veillez aux grains

(T56) RAF : xx voilà

(T57) AM : très bien veillez

(T58) RAF : voilà

(T59) AM : veillez ce qu'on est assez de liquidité et ça c'est TRES=important (RIRE)

(T60) RAF : absolument /

(T61) AM : on a besoin de liquide

(T62) RAF : absolument

(T63) AM : si non vous allez +

(T64) RAF : xx

(T65) AM : vous allez faire travailler un peu plus la + comment appelle ça l'hôtel de euh  
l'hôtel de la monnaies ::

(T66) RAF : oui

(T67) AM : [dar noqud]

<hôtel de la monnaies >

(T68) RAF : oui

(T69) AM : est vous allez leurs demander de doubler (RIRE)

(T70) RAF : (RIRE)

(T71)AM : (RIRE)

(T72) RAF : \* exactement exactement \*

(T73) AM : (RIRE) est vous allez doubler la planche à billet

(T74) RAF : et oui

(T75) AM : malheureusement/

(T76) RAF : xx

(T77) AM : qui peut être dangereuse pour l'économie (RIRE)

(T78) RAF : oui

(T79) AM : enfin je ne vais pas entrer dans les détails [fwi] en traine de de de + + en traine d'imité SouhilaHachemila

(T80) RAF : xx

(T81) AM : (RIRE)

(T82) RAF : xx

(T83) AM : alors vous êtes bagué [xoja] Rafik

(T84) RAF : oui [xoja] Mehdi

(T85) AM : (RIRE)

(T86) RAF : je suis bagué j'ai trois enfants

(T87) AM : [lahjbarak]

<dieu vous garde>

(T88) RAF : xxx

(T89) AM : [lah] /

(T90) RAF : et la vie continue

(T91) AM : **vous** fumez **Si Rafik**

(T92) RAF : euh occasionnellement



(T93) AM : occasionnellement

(T94) RAF : xxx

(T95) AM : **vous** êtes sportif

(T96) RAF : euh petit peu oui :

(T97) AM : un petit peu

(T98) RAF : quand j'ai le temps

(T99) AM : très bien + **vous** aimez danser

(T100) RAF : euh non pas vraiment

(T101) AM : manger ::

(T102) RAF : oui :

(T103) AM : un grand mangeur

(T104) RAF : pas un grand mais **j'**aime les plats raffiné

(T105) AM : par exemple

(T106) RAF : bah le foie gras euh

(T107) AM : EH ::h

(T108) RAF : xxx /

(T109) AM : le foie gras

(T110) RAF: xxx

(T111) AM : le foie gras n'est en pas un plat c'est même pas un amuse-gueule parce que c'est c'est (RIRE)

(T112) RAF : bain xxx

(T113) AM : c'est pleins ca ++ c'est beau c'est gras c'est plein de calorie mais c'est bon  
(RIRE)

(T114) RAF : oui ::oui voilà absolument

(T115) AM : et ça bourre alors moi ce que je vous proposerais comme ça pour tétiez-vous  
papis

(T116) RAF : oui

(T117) AM : un mille-feuille au froid au foie gras

(T118) RAF : oui

(T119) AM : écouté bien

(T120) RAF : oui

(T121) AM : avec une euh + une emmm une petite confiture du figue

(T122) RAF : WAWAWA

(T123) AM : [nqolakħaʒa] (RIRE)

(T124) RAF : [ʃalama]

(T125) AM : (RIRE)

(T126) RAF : xxx

(T127) AM : je vous dis bien un mille-feuille: /

(T128) RAF : xxx

(T129) AM : [ʃanbalakwafno] 'OH:: c'est /

<Savez vous<sup>109</sup> quoi?>

(T130) RAF : c'est un dessert ou c'est un plat Mehdi

(T131) AM : [jawadi] (RIRE)

<c'est>

(T132) RAF : (RIRE)

(T133) AM : [mabʃadʃxxx ] je sais pas jusqu'à aujourd'hui je sais pas c'est c'estc'est divin franchement c'est divin pour ceux qui aime comme vous les plats raffinés etcetera

(T134) RAF : oui oui

(T135) AM : bon on va dire c'est une petite entrée euh très voilà très raffiné

(T136) RAF : oui oui

(T137) AM : que vous pouvez déguster dans des très grands restaurants euh

(T138) RAF : x

(T139) AM : étoilé (RIRE)

(T140) RAF : j'espère j'aurais l'occasion de de /

(T141) AM : [anawalahnaʔadmofdarnaʃaʕno] (RIRE)

(T142) RAF : (RIRE)

(T143) AM : [foqtawantajab] (RIRE)

(T144) RAF : (RIRE)

(T145) AM : [tabola] (RIRE)

---

<sup>109</sup> Le terme d'adresse [أنت] utilisé dans l'expression arabe peut être traduit en un « tu » mais nous avons suivi le pronom le plus utilisé par le locuteur « vous » malgré que ce terme d'adresse exprime en arabe le pluriel, ce qui nous pose problème dans la traduction.

(T146) RAF : (RIRE)

(T147) AM : (RIRE) [jʒiyfahi]

➤ **Séquence de clôture :**

(T1) AM : [awadiwaʃ**nequlak**] j'aurais bien voulu que **vous** puisse gagner qui sait

<mais quoi je vous dite>

(T2) RAF : c'est pas grave c'est pas grave

(T3) AM : alors j'ai cru comprendre que **vous** êtes un grand gourmant c'est ça

(T4) RAF : oui ouiouioui absolument

(T5) AM : **vous** voyagez beaucoup **Rafik**

(T6) RAF : ça m'arrive oui ça m'arrive /

(T7) AM : dernier voyage dernière destination ?

(T8) RAF: dernier voyage euh c'était à New York

(T9) AM : [dakzin] **vous** êtes partis faire quoi à New York ?

(T10) RAF : bah c'est pour assister à un congrès un séminaire

(T11) AM : [ah ja] **Banquant**

(T12) RAF : voilà absolument

(T13) AM : [ii ::h] combien de jour ? ++ [ħawast]

(T14) RAF : une semaine

(T15) AM : [iih] le séminaire + le séminaire m3a décalage horaire

(T16) RAF: xx

(T17) AM: [iih]

(T18) RAF: xx

(T19) AM: [roht] la banque [ntaʃ] New York la banque centrale

(T20) RAF : ah bain oui ah bain oui

(T21) AM: [ʃa ::bawalahɪrʃaba] (RIRE)

(T22) RAF: (RIRE) surtout il a fait très beau très beau

(T23) AM : [hbat] sous-sol (RIRE)

(T24) RAF : (RIRE) oui ouioui

(T25) AM : [ya ɾikayan] l'or f sous-sol [kayan] + les lingots

(T26) RAF : une visite d'idées absolument /

(T27) AM : [kayan] les terroirs du diamant [kayan] + en fin bref +

(T28) RAF: Ah oui

(T29) AM : en fin en fin bref je crois que

(T30) RAF : xx

(T31) AM : je vais te garder comme ami (RIRE)

(T32) RAF : (RIRE)

(T33) AM : \* [naʃ(eʒanlak) fois gars [ɾirkunakmehani] \*

(T34) RAF : (RIRE)

(T35) AM : \* **je** serais comment **vous** xx \*

(T36) RAF : (RIRE)

(T37) AM : **SiRafik** merci de nous avoir appelé un plaisir de **vous** retrouver

(T38) RAF : à bientôt

(T39) AM : [iyabaslama] et à bientôt

→ Transcription de la première appelle de l'émission « Antenne est ouverte » enregistré le 18-03-2017

- SA : renvoie à l'animateur Sayeh Abdou
- OK : renvoie à Oum Kaltoum

➤ Séquence d'ouverture

(T1) SA : **Oum kaltoum** bonsoir ::r

(T2) OK : bonsoir **monsieur**+ ' comment allez-**vous** ?

(T3) SA : Abdou tous simplement

(T4) OK : **Abdou** : ++ voilà

(T5) SA: oui : + +comment cava ?

(T6) OK : ca va [ḥamdollahḥamdollah] **je** veux remercier beaucoup pour tous ce que **vous** faite + voi :là +

(T7) SA : **il** faut remercie surtout :: ah la chaine trois

(T8) OK : oui ++ l'Algérie (RIRE)

(T9) SA : oui +**vous** avez passez un bon weekend

(T10) OK : oui **j'**ai passé un bon weekend et **j'**aimerais partager avec **vous** un : un un une c'est une lettre de prison qui n'est :: très spéciale c'est mon oncle qui la écrit pour mon père pour lui demander de li ::re ++ et :: vraiment c'est : c'est **je** n peux pas **vous** dire combien la lecture+ apporte ah **ahil** ya beaucoup de gens qui nous raconte beaucoup de problèmes on n'a touché mais parfois avec un live on peut régler beaucoup de problèmes **il** suffit JUSTe de savoir choisir nos lecture et puis :: c'est magique la lecture est vraiment quelque chose de magi ::que **il** y a des cas littéraire où on peut rencontrer des gens qui partagent leur lecture +

➤ Séquence de clôture

(T1) SA : bain écoutez euh votre euh :: votre intervention a été très très positive ce soir euh se message pour la lecture

(T2) OK : pour la lecture

(T3) SA : pour euh :: le sport également

(T4) OK : oui :

(T5) SA : pour énormément de choses /

(T6) OK énormément

(T7) SA : pour l'être humain pour le morale et

(T8) OK : voilà

(T9) SA : et et + le physique

(T10) OK : 'voilà bain **jevous** remercie

(T11) SA : **jevous** remercie d'avoir partagé votre

(T12) OK : voilà à bientôt

(T13) SA : votre euh votre émotions avec **nous** ce soir avec tous les auditeurs

(T14) OK : merci au revoir

(T15) SA : à bientôt

(T16) OK : au revoir merci

(T17) SA : merci **OumKaltoum**

(T18) OK : merci à bientôt

(T19) SA : au revoir

→ Transcription de la deuxième appelle de l'émission «Antenne est ouverte» enregistré le 15-03-2017

- SA : renvoie à l'animateur Sayeh Abdou
- SAM : Samira

➤ **La séquence d'ouverture :**

(T1) SA : **Samira** bonsoir

(T2) SAM: bonsoir **monsieurAbdou**

(T3) SA : comment allez-**vous**

(T4) SAM : cava merci c'est euh **Samira** de Constantine

(T5) SA : bienvenu

(T6) SAM : oui euh **monsieurAbdou** bon **je** voulais répondre à une femme qui avait parlé hier sur euh [jaʃni] personnellement **j'**avais la chair de poule vraiment c'est

(T7) SA : hier soir

(T8) SAM : oui hier **j'**ai oublié son nom **elle** avait un garçon [lahwjaʃlam] qui avait dix-neuf ans **elle** est divorcé

(T9) SA : oui

(T10) SAM : oui [w ::a] **je** voulais juste donner mon avis [wa] puisque c'est un sujet très=important

(T11) SA : oui

➤ **La séquence de clôture :**

(01) SA : oui merci d'avoir partagé votre euh + votre point de vue avec tous les=auditeurs qui **vous**=écoutent ce soir **Samira**

(02) SAM :oui et voilà [waʃrahnqulakxuʃa] c'est euh + ça me fait mal au cœur d'entendre euh ce truc de de problème euh de la part euh + des femmes algériennes **elle** souffre la femme algérienne monsieur **elle** souffre **elle** est souffrante ++ **elle** est souffrante discrètement sans l'avoué peut-être



(03) SA : emm

(04) SAM : sans l'avoué + sans l'avoué

(05) SA : euh merci beaucoup **Samira** merci +

(06) SAM : oui jevous en prie

(07) SA : merci pour votre intervention

(08) SAM : non **j'**ai juste donné mon avis

(09) SA : bien sur

(10) SAM : euh

(11) SA : bien sur

(12) SAM : **je** dis euh bonne courage à toute les femmes d'Algérie + merci **monsieurAbdou**

(13) SA : merci beaucoup **Samiraje** te souhaite une douce nuit euh et très bientôt

(14) SAM : xxx allez au revoir

(15) SA : merci beaucoup au revoir

→ Transcription de la première appelle de l'émission « Hier j'avais 20 ans » enregistré le 15-03-2017

- CAN : est le surnom de l'animateur
- SAM : renvoie à Samia

➤ **Séquence d'ouverture :**

(T1) CAN : **nous** avons **Samianous** avons **Samia** euh

(T2) SAM : oui d'Alger

(T3) CAN : **Samia** d'Alger bonjour Samia

(T4) SAM : oui 'cava ::

(T5) CAN : cava merci et **vous**

(T6) SAM : [hãmdolahwafrakCAN]

(T7) CAN : [labes]

(T8) SAM : [hãmdolah] eu ::hCANj'aimerais parce que c'est euh c'est son cou cou cousin ou son neveu

(T9) CAN : c'est son neveu

(T10) SAM : xxx Hassan

(T11) CAN : **vous** êtes euh [hawajasmafik] c'est son neveu

(T12) LS : oui **madame** bonjour

(T13) SAM : bonjour voilà eu ::h [flabalakhnajakona f xxx natalʕolastahbaʕnʕufo] xxx

➤ **Séquence de clôture :**

(T1) SAM : voilà xxx [hadamakan] allé au plaisir

(T2) LS : merci beaucoup

(T3) CAN : merci **Samia**

(T4) LS : [barakAllahofik]

→ Transcription de la deuxième appelle de l'émission « Hier j'avais 20 ans » enregistré le 15-03-2017

- CAN : est le surnom de l'animateur
- MAL : renvoie à Malika

➤ **Séquence d'ouverture :**

(T1) CAN : on a **Malika** c'est bien ça

(T2) MAL : oui Malika

(T3) CAN : **Malika** de [hɑmrlɛ̃in]

(T4) MAL : exactement

(T5) CAN : [i ::h] **Malika** de [hɑmrlɛ̃in] ça fait 'BIEN longtemps

(T6) MAL : [eu :ff] **je** n'arrive pas à vous rejoindre

(T7) CAN : c'est pas vrais

(T8) MAL : pas possible euh + pas possible d'avoir notre chaîne trois et CAN au même temps (RIRE)

(T9) CAN : et :: oui c'est vrais que les lignes sont encombré

(T10) MAL : enfin + aujourd'hui

(T11) CAN : xxx

(T12)MAL : **j'**ai un peu + **j'**ai un peu insisté

(T13) CAN : ah bain c'est très bien voilà

(T14) MAL : et comment allez-**vous** ?

(T15) CAN : cava merci **Malika** et **vous**

(T16) MAL : ah bain :: moi **je** suis toute contente quand **j'**ai passé au moins une heure de la journée de détente et de plaisir

(T17) CAN: ah bain c'est gentille

(T18) MAL : x

(T19) CAN : donc mon invité est euh

(T20) MAL : ou :i

(T21) CAN : Smail Lalmas ah donc

(T22) MAL : bain **j'**ai voulais porter eu ::h un témoignage et eu ::h pa(r) ce que Lahsan  
[lahj**fatih**nʃalah]

(T23) CAN : [nʃalah]

(T24) MAL : [wajtawalu fi **ʃomron**ʃalah]

(T25) CAN : [nʃalah]

➤ **Séquence de clôture :**

(T4) MAL : et 'voilà et **j'**espère**j'**espère de tous cœur que [rabijtawalli**ʃamron**ʃalah]

(T5) CAN : [nʃalah]

(T6) MAL : avec une bonne santé

(T7) CAN : [lahj**aʃtiksa**ha] mecri**Malika** pour votre témoignage

(T8) MAL: merci beaucoup

(T9) CAN : [lahy**aʃtiksa**ha]

(T10) MAL : aller bonne après midi

(T11) CAN : portez-**vous** bien **Malika**